



www.tricolore-italia.com

**TRICOLORE**

Mensile d'informazione

# COMMEMORAZIONE ANNUALE DELLA VENERABILE MARIA CLOTILDE DI BORBONE DI FRANCIA REGINA DI SARDEGNA



*Anche nel 2012 ha avuto luogo, a Napoli, nella Chiesa di S. Caterina a Chiaia, la solenne commemorazione organizzata dall'Associazione Internazionale Regina Elena. Reportage completo nel prossimo numero.*

**QUALE SARÀ IL DESTINO DELL'ITALIA?**

**S.M. ORDINE DI S. STEFANO PAPA E MARTIRE**

**OMAGGIO AL CARABINIERE REALE GIOVANNI BATTISTA SCAPPACINO**

**SMOM-AIRH: 28<sup>a</sup> MISSIONE PER LA PROVINCIA SERBA DEL KOSOVO**

**L'IMPERATORE DEL BRASILE RICONOSCE IL REGNO D'ITALIA**

**FINALMENTE UN SAGGIO STORICO SUL BRIGANTAGGIO**

**I MERITI DI RE UMBERTO I**

**DA SELLA RIGORE FISCALE E SAPERE**

**DALL'ARMATA SARDA ALL'ESERCITO ITALIANO**

**CHIUSURA DELLE CELEBRAZIONI DEL 150° DEL REGNO D'ITALIA**

**SERVITORE DEL REGNO D'ITALIA: CESARE MAGNANI RICOTTI**

**MICHELE TEDESCO. UN PITTORE LUCANO NELL'ITALIA UNITA**

**AURORA: ECCELLENZA ITALIANA**

**IL SOGGIORNO SICILIANO DI VAN DYCK IN MOSTRA A LONDRA**

**TRICENTENARIO DELLA NASCITA DEL RE DI PRUSSIA FEDERICO II**

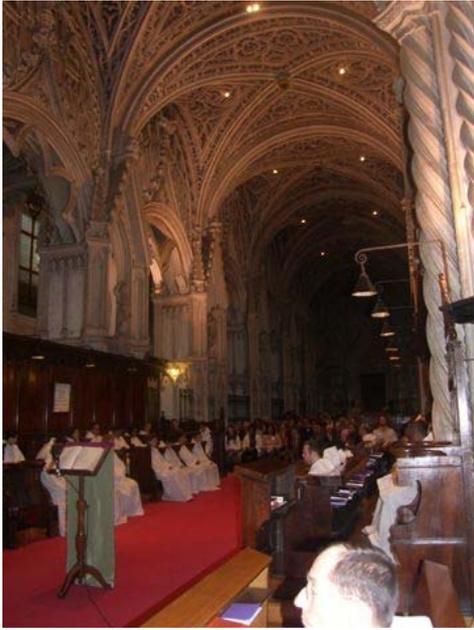
**ATTIVITÀ DEL CMI**



**NUMERO 270**

**Aprile  
2012**

Reg. Trib. Bergamo  
n. 25 del 28/09/04



di Sardegna Carlo Felice e Maria Cristina.

Vi sono temporaneamente sepolti anche il Re e la Regina d'Italia Umberto II e Maria José, in attesa della loro tumulazione nel Pantheon di Roma.

Erano presenti partecipanti da tutto il nord dell'Italia,



dalle Marche, da Monaco, dalla Provenza ed ovviamente dalla Savoia, tra i quali delegati di Ancona, Biella, Cuneo, Genova, Torino e della Savoia, il *Comitato franco-italiano 1858-2011 - Centocinquantenario della riunione della Savoia alla Francia - Edificazione dell'Unità italiana*, l'Accademia dei Senatori del Regno, l'Opera Principessa di Piemonte, l'IRCS e Tricolore, accolti dal Reggimento *Militaria Sabaudiae* (con divise del 1860), presieduto da Michel Lacroix.

Tra le autorità il rappresentante del Dipartimento della Savoia e del Sindaco di Aix-les-Bains, il Sindaco ed il Sindaco onora-

rio des Echelles, il Presidente della *Société du Patrimoine de Savoie*, dell'Ecomusée de Savoie, des Coteaux du Salin, il Presidente ed il Segretario dell'associazione *Auteurs Associés de la Savoie et de l'Arc Alpin*, il Presidente ed alcuni membri della giuria del *Prix patrimoine des pays de Savoie*, dei membri dell'*Association de Savoie des Membres des Ordres Dynastiques de la Royale Maison de Savoie* (ASMOD) e della *Compagnie de Savoie*, oltre ad insigniti dell'Ordre des Arts et Lettres, del Sovrano Militare Ordine di Malta, dell'Ordine Equestre del S. Sepolcro di Gerusalemme, dell'Ordine Melitense del Sovrano Militare Ordine di Malta, dell'Ordine dei SS. Maurizio e Lazzaro e dell'Ordine al Merito Civile di Savoia.

Il 25 marzo, come ogni domenica vicina al 24 marzo, l'Associazione Internazionale Regina Elena, presieduta da S.A.R. il Principe Sergio di Jugoslavia, ha organizzato il suo pellegrinaggio annuale alla Reale Abbazia di Altacomba, dove attendono la risurrezione 35 Principi, 2 Duchi e 10 Conti Sabaudi, dal Beato Conte di Savoia Umberto III al Re ed alla Regina



In una chiesa abbaziale gremita, la solenne S. Messa è stata concelebrata da cinque sacerdoti, assistiti da un diacono.

Al termine si è svolta la consueta cerimonia presso la tomba provvisoria di Re Umberto II e della Regina Maria José.

Alla benedizione è seguita la preghiera per i defunti.

***Tricolore porge ai lettori  
i più fervidi auguri  
di una Santa Pasqua***

## QUALE SARÀ IL DESTINO DELL'ITALIA?

Dopo aver rinunciato alla sovranità territoriale (si pensi, ad esempio, al trattato di Osimo o alla scarsa difesa degli interessi nazionali in sede europea), dopo aver legalizzato un omicidio come l'aborto, dopo aver sottomesso la sovranità popolare ai potentati finanziari (è storia di questi mesi), si prendono in considerazione l'abolizione dell'insegnamento della Divina Commedia nelle scuole e la legalizzazione dei matrimoni gay.

I nostri Padri si sacrificarono per 70 anni per edificare l'Italia unita.

Dal secondo dopoguerra si sta demolendo la parte sana ed umana dei principi sui quali fu edificata.

Torneremo ad essere, nelle parole del Metternich, una mera "espressione geografica"? L'Europa delle Nazioni, ognuna portatrice delle sue tradizioni e dei suoi valori, è un'illusione? Quale ruolo avranno, in tempi così convulsi, le Dinastie?

*Alberto Casirati*

## OMAGGIO AL CARABINIERE REALE GIOVANNI BATTISTA SCAPPACINO

*Discorso di S.A.R. il Principe Sergio di Jugoslavia:*

Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs les Elus,  
Mesdames et Messieurs,  
si ma famille a combattu pour l'unité de Savoie et le Royaume d'Italie, elle est restée savoyarde. En effet, cas exceptionnel, la Maison de Savoie a régné plus de 850 ans sur un territoire dont elle était originaire, contrairement à presque toutes les dynasties européennes. Depuis 2008 et la création du *Comité 1858-2011* nous avons deux priorités: le cent-cinquantième du rattachement de la Savoie à la France (2010) et celui de l'unité italienne, ce dernier remontant à la rencontre fondamentale de Plombières en 1858. Nous avons donc eu un programme très chargé en 2008; en 2009 nous avons organisé des célébrations à Paris, Magenta, Solferino et San Martino; en 2010 deux manifestations à Nice et plusieurs en Savoie, comme à Aiguebelle le 20 mars, à Hautecombe le 21 mars, Aix-les-Bains et Grésy-sur-Isère le 22 avril et bien d'autres. L'année 2011 a été dédiée à l'Italie mais nous sommes restés fidèles à la Savoie avec le dixième anniversaire de la mort de ma grand-mère la Reine Marie-José, célébré à Hautecombe et à Grésy-sur-Isère le 27 janvier, puis la cérémonie annuelle à Hautecombe et la visite à Bonneville avec un hommage au 20<sup>e</sup> Duc de Savoie et 6<sup>e</sup> Roi de Sardaigne Charles-Félix à l'occasion du 190<sup>e</sup> anniversaire de son avènement. Le 17 mars dernier se sont closes les cérémonies du 150<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation du Royaume d'Italie et notre première visite depuis cette date est évidemment en Savoie le jour de la solennité de l'Annonciation et du 650<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Ordre Suprême de la Très Sainte Annonciade, dont je suis honoré d'être membre. Outre le pèlerinage à Hautecombe nous avons le plaisir, cette année, de venir aux Échelles, une commune qui a marqué l'histoire du comté et du duché de Savoie puis du Royaume de Sardaigne. Sa position géographique l'a rendue stratégique et elle a été choisie, par Béatrice de Savoie, fille du 9<sup>e</sup> Comte, Thomas Ier, et épouse du Comte de Provence Raymond Béranget IV, pour y

résider. Béatrice de Savoie est l'une des nombreuses femmes exceptionnelles de la Maison de Savoie. Si beaucoup savent que ses quatre filles furent toutes Reines, beaucoup ignorent que ce phénomène s'est reproduit six siècles plus tard avec le 19<sup>e</sup> Duc de Savoie et 5<sup>e</sup> Roi de Sardaigne Victor-Emmanuel Ier. L'avant-dernier souverain de la branche aînée de la dynastie et Marie-Thérèse d'Autriche-Este transmirent, en effet, la vie à plusieurs enfants, dont quatre filles qui devinrent Impératrice d'Autriche (Marie-Anne), Reine des Deux-Siciles (la Vénérable Marie-Christine), Duchesse de Modène et de Reggio (Marie-Béatrice) et Duchesse de Lucques et de Parme (Marie-Thérèse). Ainsi au XIX<sup>e</sup> siècle, la Maison de Savoie a régné sur ces quatre Etats, mais aussi sur trois autres avec les enfants du Roi Victor-Emmanuel II : l'Italie avec Humbert Ier, le Portugal avec Maria Pia et l'Espagne avec Amédée. La plus ancienne dynastie d'Europe a souvent été présenté comme une famille de montagnards ou de portiers des Alpes, ce qui est vrai et dont nous sommes très fiers, mais trop d'historiens ont oublié des pages héroïques et glorieuses : de la sainteté à laquelle nous appellent nos cinq Bienheureux et Vénérables, du rôle politique et culturel de Louise de Savoie, mère du Roi de France François Ier, ou encore de la bravoure militaire du Prince Eugène à la fidélité jusqu'au martyr de la Princesse Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, plus connue comme Princesse de Lamballe. Aujourd'hui nous sommes heureux de nous retrouver aux Échelles à l'invitation de Monsieur le Maire Cédric Vial et du Conseil municipal pour honorer encore et toujours la Savoie et visiter une commune importante qui mérite d'être plus connue, ainsi que St Christophe la Grotte et son majestueux monument au Duc Charles-



Emmanuel II sur la « Voie sarde ». Permettez-moi de conclure en commémorant le Carabinier Royal Giovanni Battista Scapaccino tué le 3 février 1834 et qui reste un exemple. Ce jour-là, des insurgés du mouvement de Mazzini partis de Grenoble pénètrent aux Échelles avec le drapeau tricolore en criant : « Vive la liberté ». Ils prennent la caserne des Carabiniers Royaux et se regroupent à la sortie des Échelles. Le soir ils arrêtent le Carabinier Royal Scapaccino de retour de Chambéry. Ils lui demandent de reconnaître le drapeau de la République mais celui-là réplique : « Je ne connais que le drapeau de mon Roi ». S'en suit une escarmouche et le brigadier Scapaccino est tué de deux balles de fusil. Les insurgés prennent la fuite à l'arrivée des Carabiniers. Le 22 mars 1834, le Sénat de Savoie condamne à mort Pierre Lanfrey. Les habitants des Echelles seront exemptés d'impôts en cette année 1834 pour bonne conduite à l'encontre de leur Roi. Le Carabinier Royal Scapaccino sera décoré à titre posthume par le Roi Charles Albert de la première Médaille d'or à la valeur militaire de l'Armée Sarde et sa commune natale, Incisa, près de Asti, prendra le nom en 1928 de « Incisa Scapaccino » en hommage à son acte de bravoure. Une statue fut élevée à Turin en 1933 accompagnée de différentes cérémonies commémoratives. Scapaccino est mort pour défendre son honneur et le serment qu'il avait fait à son Roi. Vivent l'honneur et la fidélité ! Vive la Savoie !

## OMAGGI AL SERVO DI DIO M.O.V.M. SALVO D'ACQUISTO

In prefettura



Davanti al Gonfalone storico del Comune

Un solenne e commovente omaggio al Vice Brigadiere dei Carabinieri Reali MOVV Salvo D'Acquisto è stato reso a Modena e Vignola il 13 marzo. Dopo un saluto al Prefetto, Dr. Benedetto Basile (a sinistra), ed al Sindaco di Modena, Avv. Giorgio Pighi (a destra con il Col. Salvatore Iannizzotto), il Dr. Alessandro D'Acquisto ha avuto una visita guidata al monumento elevato a Re Vittorio Emanuele II, restaurato dall'Associazione Internazionale Regina Elena, al Duomo, alla chiesa di Sant'Agostino ed al centro storico. La visita si è conclusa con l'Ac-

cademia Militare, in piazza Roma. E' seguito un'affollato pranzo a Vignola, organizzato dal Lions Club cittadino presieduto dal Dr. Alessandro Stradi, al quale hanno partecipato il Prefetto e numerosi Carabinieri con il Generale Comandante della Legione dell'Emilia Romagna ed il Colonnello Comandante la Provincia di Modena. Il Gen. B. Vittorio Tommasone ha ricordato la vita e la morte volontaria del Servo di Dio per salvare 22 ostaggi. Lo scultore Enzo Luigi Mattei ho illustrato la costruzione del monumento al Servo di Dio a Bologna ed il Dr. Alessandro



D'Acquisto ha commemorato il fratello, fucilato il 23 settembre 1943 dai tedeschi.

Durante la sua visita a Napoli, il 7 e 8 marzo, il Presidente dell'Associazione Internazionale Regina Elena, S.A.R. il Principe Sergio di Jugoslavia, ha reso omaggio, nella Basilica di S. Chiara, al Servo di Dio Vice Brigadiere dei Carabinieri Reali MOVV Salvo D'Acquisto ed alla Venerabile Maria Cristina di Savoia Regina delle Due Sicilie.



## SMOM-AIRH: 28<sup>a</sup> MISSIONE PER LA PROVINCIA SERBA DEL KOSOVO



Da sinistra: Erik di Natale, Clara Tagliavini, Diego e Rinaldo Fantino, Severino Mengotti, Gaetano Casella, Mohamed Lindscind, Luog. CC. Antonio Tomaiuolo e Luigino Lunari, Gianfranco Maestrello, Giorgio Miccoli

E' stata la 28a missione congiunta per la regione serba del Kosovo, dal 1 luglio 2003, dell'Associazione Internazionale Regina Elena Onlus e del Sovrano Militare Ordine di Malta (delegazione della Lombardia). La precedente, il 21 ottobre 2011, è stata coordinata in Lombardia dal Gen. Mario Terrasi.

Il 24 febbraio 2012, sono giunti gli uomini del Reggimento Carabinieri MSU dalla provincia serba del Kosovo al Magazzino Nazionale dell'AIRH Onlus, nella caserma Piave di Palmanova (UD), dove sono stati caricati di 122 colli di medicinali, attrezzature sanitarie e supporti per sala operatoria, pannoloni per adulti e per bambini, una spalliera "svedese" per ginnastica, calzature nuove per adulti e bambini, vestiario nuovo, televisori, cancelleria nonché vestiario raccolto dagli alunni della Scuola Media Randaccio di Cervignano del Friuli (UD) e giocattoli raccolti in Piazza Grande a Palmanova durante l'operazione congiunta con l'Amministrazione Comunale e la sezione della Croce

Rossa Femminile nella settimana dell'Epifania. Era presente il Luogotenente Antonio Tomaiuolo, Comandante la Stazione dei Carabinieri di Palmanova.

Dal Kosovo sono giunti il Luogotenente dei CC. Luigino Lunari ed il Brig. CC. Christian Rabanser.

Per l'Associazione Internazionale Regina

Elena Onlus il Vice Presidente e delegato Nazionale alla Protezione Civile ed Aiuti Umanitari, Comm. Gaetano Casella; la Segretaria Amministrativa Nazionale, Dama Clara Tagliavini; il Fiduciario per Gorizia, Comm. Giorgio Miccoli; il Brig. CC. Gianfranco Maestrello, Erik Di Natale, Diego e Rinaldo Fantino, Severino Mengotti e Ma-

homed Lindscind.

E' seguita, nell'ufficio del Magazzino Nazionale, una breve ed interessante riunione tra i Carabinieri MSU in partenza per Pristina ed il Sodalizio intitolato alla "Regina della Carità".



 **SOLIDARIETÀ**

## Carabinieri da Palmanova a Pristina con aiuti umanitari



■ ■ Un Camion dei carabinieri con aiuti umanitari è partito da Palmanova per Pristina, in Kosovo. Ha presenziato alle operazioni il luogotenente dei carabinieri Antonio Tomaiuolo, comandante la stazione di Palmanova, che per l'occasione ha visitato la sede della Protezione civile dove opera anche l'associazione umanitaria "Regina Elena". Il mezzo è stato caricato con medicinali, attrezzature sanitarie, pannoloni per adulti e per bambini, televisori analogici, una spalliera per ginnastica, calzature, vestiario nuovo e cancelleria e vestiario raccolti dagli alunni della scuola media Randaccio di Cervignano. Giocattoli sono stati raccolti in piazza Grande da una collaborazione tra il Comune, l'Airh onlus e la sezione femminile della Cri. Complessivamente sono stati caricati 122 colli per un valore in 46 mila euro. Dal Kosovo, come capo colonna, è giunto il luogotenente Luigino Lunari e il brigadiere Christian Rabanser, accolti dal vicepresidente nazionale per gli aiuti umanitari della Protezione civile Gaetano Casella e dalla segretaria Clara Tagliavini. Hanno preso parte inoltre alle operazioni Giorgio Miccoli, fiduciario per Gorizia, Gianfranco Maestrello, Severino Mengotti, Erik Di Natale, Rinaldo Fantino, Diego Fantino, Mahommed Lindscind. Al termine del caricamento i carabinieri sono ripartiti per Pristina con alcuni omaggi di Gaetano Casella a simboleggiare l'associazione "Regina Elena" che rappresenta. (a.m.)



via Gentilini, 4  
28071 Borgolavezzaro, Novara  
Codice Fiscale: 80006710034  
Partita Iva: 01103920037  
Tel. 0321 - 885215 / 885835  
Fax. 0321 - 885893

c/a

Spett. ASSOCIAZIONE  
REGINA ELENA  
Maestro Lino Mortarino  
Via S. Giuliana, 5  
28071 BORGOLAVEZZARO

OGGETTO: ringraziamenti

Anche a nome del Consiglio di Amministrazione e degli ospiti dell'Opera Pia Corbetta di Borgolavezzaro desidero ringraziarVi per i prodotti per l'igiene della persona da Voi donati ai nostri ospiti.

Lieta di annoverarVi tra i nostri benefattori, rinnovo i ringraziamenti e porgo i più cordiali saluti.

Per l'Amministrazione  
LA PRESIDENTE  
(Dott.ssa Segalini Giovanna)



Borgolavezzaro, 05/03/2012

## IL DOTT. MICHEL VILLETTE RICHIAMATO A DIO

E' stato richiamato a Dio il 13 marzo in Francia, all'età di 71 anni, il Dott. Michel Villette, Segretario Generale Internazionale (dal 2006) e Presidente della delegazione francese dell'Associazione Internazionale Regina Elena (dal 1992).

I funerali si sono svolti il 16 marzo e contemporaneamente è stata celebrata una S. Messa in suffragio e di Requiem a Roma, Modena e Torino.

Una commemorazione si è svolta il 24 marzo sulla sua tomba alla presenza anche di una delegazione italiana.

Nelle foto il defunto in occasione delle celebrazioni del novembre 2011 a Montpellier.



## L'AIRH NON DIMENTICA I PIÙ DEBOLI - DONI PER LA S. PASQUA



Scuola Materna Rosa Gaspari Egregis di Latisana (UD)



Scuola Materna S. Giacomo Apostolo



Casa protetta S. Giovanni Bosco di Modena



Dono di 250 uova di Pasqua alle strutture comunali di Modena



Scuola Primaria Regina Margherita di Palmanova (UD)



Casa protetta Vignolese di Modena

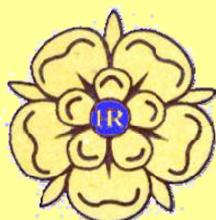


A 120 anziani del Comune di Polinago (MO)



Napoli, Casa del Clero - dono a 15 sacerdoti anziani

## 20 ANNI DI CONVEGNI INTERNAZIONALI SULLA CARITÀ



L'Associazione Internazionale Regina Elena ha festeggiato a Montpellier il 20° anniversario del suo primo *Convegno internazionale sulla Carità*, presieduto il 4 marzo 1992 a Lattes dal suo Presidente Internazionale, venuto appositamente da Roma, Gr. Uff. Dr. Ing. Barone Roberto Ventura.

In vent'anni oltre 5.000 convegni sono stati organizzati a livello internazionale e la celebrazione del 20° anniversario si è svolta alla presenza di 63 oratori.

E' stato purtroppo l'ultimo impegno del Presidente della delegazione francese.

## VENERDÌ SANTO 6 APRILE: SOSTENETE LA "COLLECTA PRO TERRA SANCTA" !

Il Cardinale Leonardo Sandri, Prefetto della Congregazione per le Chiese Orientali, ha indirizzato una lettera a tutti i Vescovi del mondo per chiedere il loro sostegno con la *Collecta pro Terra Sancta*, che si tiene come di consueto il Venerdì Santo.

Inoltre, è stato reso pubblico un rapporto della Custodia di Terra Santa (Provincia dell'Ordine dei Frati Minori), che illustra in forma dettagliata le opere realizzate grazie alla *Collecta* del 2011. Numerosi sono stati i lavori di ristrutturazione e manutenzione di santuari, chiese e conventi dei Luoghi Santi, a Betlemme, a Gerusalemme (fra i quali Getsemani e Santuario della Flagellazione), Jaffa, Magdala e Monte Tabor. Altri lavori hanno migliorato le infrastrutture per l'accoglienza dei pellegrini.

Una parte importante dei fondi è stata destinata a borse di studio per studenti universitari, ad aiuti a piccole imprese artigiane, costruzione di abitazioni, scuole ed impianti sportivi per bambini. Destinatari degli aiuti, che hanno compreso anche istituzioni culturali, sono stati i bisognosi, le famiglie e le comunità parrocchiali.

## L'IMPERATORE DEL BRASILE RICONOSCE IL REGNO D'ITALIA

*L'11 novembre 1861 l'Imperatore del Brasile Pedro II riconosce il Regno d'Italia proclamato il 17 marzo*

La Farnesina prosegue la pubblicazione di una serie di documenti ufficiali relativi al riconoscimento del Regno d'Italia quale nuovo Stato nazionale. Custoditi presso l'Archivio Storico del Ministero degli Esteri, i manoscritti originali con cui le autorità dei diversi Paesi manifestavano l'intenzione di instaurare formali relazioni diplomatiche con lo Stato italiano rappresentano una testimonianza diretta, dall'elevato valore storico e simbolico,

del coronamento di quel disegno unitario che il 17 marzo 1861 vedeva la Nazione italiana, sino ad allora artificiosamente divisa in una serie di piccoli e medi stati regionali, farsi Patria e progetto comune.

Durante i suoi primi anni in sud America, Giuseppe Garibaldi aveva sostenuto la causa della Repubblica del Rio Grande del Sud, una provincia dell'impero brasiliano con velleità secessioniste. La parte-

cipazione dell'"Eroe dei due mondi" al processo che aveva condotto all'unificazione del Regno d'Italia, nonché uno stretto grado di parentela tra la moglie dell'Imperatore brasiliano, Pedro II, e la casa dei Borbone di Napoli, non potevano che rendere freddo l'atteggiamento del governo di Rio de Janeiro rispetto alla nuova entità statale che aveva riunificato buona parte della penisola italiana.

A fronte di tale disposizione, l'Ambasciatore in Brasile, Gabriele Galatei di Genova (1859-62), dovette operare con pazienza ed abilità diplomatica per spingere l'Imperatore a concedere il riconoscimento, sostenuto nella sua battaglia dagli esponenti del partito liberale brasiliano e da una campagna di stampa che era stata da lui stesso sollecitata e "finanziata".

La sanzione ufficiale del riconoscimento avvenne con lettera personale dell'Imperatore Pedro II al Re Vittorio Emanuele II dell'11 novembre 1861. Il documento è tratto dal fondo "Le scritture del Ministero degli Affari Esteri del Regno d'Italia 1861-1887" b. 1516, f. 1.

*Rio De Janeiro, 11 Novembre 1861*

*Altissimo e fortissimo principe, mio buon fratello e cugino, ho avuto la soddisfazione di ricevere la lettera che Vostra Maestà mi ha inviato in data 24 Settembre scorso, per comunicarmi che gli accadimenti verificatisi nella penisola italiana hanno spinto Vostra Maestà a sancire la legge adottata dal Parlamento, in virtù della quale ha assunto per sé e per i suoi successori, il titolo di Re d'Italia.*

*Ringrazio Vostra Maestà di questa importante comunicazione e riconoscendo quel titolo che Vostra Maestà ha assunto, confido che sotto gli auspici di Vostra Maestà il Brasile e il Regno d'Italia manteranno le relazioni di amicizia e di buona armonia che felicemente esistono tra i popoli di entrambi i Paesi.*

*Vostra Maestà voglia, dunque, accettare l'espressione dei voti che faccio per la prosperità della sua augusta casa e del Regno d'Italia.*

*Altissimo e fortissimo Principe, mio buon fratello e cugino, Nostro Signore abbia la persona di Vostra Maestà nella sua grazia.*

**Pedro II (1825-91)  
Imperatore del Brasile (1831-89)**





## ISTITUTO DELLA REALE CASA DI SAVOIA *Ufficio Stampa*

### Comunicato

29 febbraio 2012

## FINALMENTE UN SAGGIO STORICO SUL BRIGANTAGGIO

Nella pubblicistica scandalistica che ha proliferato anche grazie alle celebrazioni per il 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia, una parte significativa ha riguardato il brigantaggio nel sud Italia, dipinto antistoricamente da certi divulgatori (con immediati benefici per le loro tasche) come un nobile fenomeno di resistenza armata all'occupazione piemontese.

Abbiamo già avuto modo di ricordare che al sud il brigantaggio proliferava già secoli prima della spedizione dei Mille e che fu aspramente combattuto non solo da Murat ma anche dagli stessi Borbone.

Ora Enzo Ciconte, *docente di criminalità organizzata presso la Terza Università degli Studi di Roma, considerato uno dei massimi esperti di fenomeni criminali ed autore di importanti studi sulla storia della 'ndrangheta, ha dato alle stampe, per l'editore Rubbettino, un vero saggio storico sul tema, che sfata i miti della vulgata neoborbonica.*

L'Istituto si rallegra di questo primo passo nella direzione della divulgazione della verità storica sull'argomento.

### Miti veri e falsi sui briganti svelati da Enzo Ciconte

Ha avuto successo, le settimane scorse su Rai Uno, la miniserie "Il generale dei briganti" sulla vita di Carmine Crocco. Il lusinghiero risultato di ascolti realizzato dalla fiction Rai è testimone ancora una volta di quanto il misterioso mondo dei briganti continui a esercitare il suo fascino sul pubblico. Tuttavia sono molti i miti (sia positivi che negativi) costruiti intorno a queste figure, miti che il nuovo libro di Enzo Ciconte *Banditi e briganti. Rivolta continua dal Cinquecento all'Ottocento* (Rubbettino editore) analizza, e in parte aiuta, a decostruire e comprendere.

Il libro, arricchito da una ricca serie di immagini di dipinti (testimonianza anch'essi della fortuna dei briganti nell'immaginario collettivo), spiega per esempio come i briganti non siano un mero prodotto del Mezzogiorno ma è possibile vederne la presenza un po' in tutta la Penisola. Ancora, non furono solo tipiche figure ottocentesche, descritte da certo revisionismo unicamente come partigiani antipiemontesi, ma personaggi abbastanza comuni che costellano boschi e strade di comunicazione italiani dal Cinquecento in poi; inoltre si analizza il rapporto tra brigantaggio e mafia dimostrando come tra i due fenomeni non vi sia nesso alcuno, tanto che l'attuale provincia di Reggio Calabria, per esempio, dove la ndrangheta è più presente che altrove, non venne interessata dal brigantaggio.

Altro dato molto significativo: i briganti non erano solo assassini, tagliagole, criminali. Fra loro c'erano anche nobili, baroni e signorotti locali in lotta con il potere regio; e c'erano quelli che in nome del re Borbone o in difesa della Chiesa si battevano contro l'occupazione militare dei Francesi; oppure giovani ribelli che di fronte alle prepotenze, alle offese all'onore, a una ingiustizia si davano alla macchia nella speranza di trovare vendetta o riscatto con le armi in pugno.

Raccontare le storie dei briganti significa parlare delle masse contadine povere, senza terra, analfabete che a ogni mutamento politico si mettono in moto sperando di ottenere un pezzo di terra per sfamare la famiglia. Per questo quando non ci saranno più i briganti, su quegli stessi luoghi ci saranno i contadini a occupare le terre usurpate da baroni e "galantuomini" e a chiedere la divisione dei latifondi.

Durante tutto il periodo borbonico, dalla cacciata dei Francesi all'arrivo



dei Piemontesi, briganti e contadini in lotta si alternano di continuo, prima e dopo il 1848 che è l'anno magico della borghesia europea e delle occupazioni di terre nel Mezzogiorno. Il brigantaggio sarà presente sotto tutti i regimi: borbonico, francese, pontificio, italiano.

È una storia imponente che accompagna la trasformazione delle campagne dall'eversione della feudalità alla libera proprietà della terra, la formazione della borghesia, la nascita dello Stato italiano, le varie rivolte delle masse contadine subalterne che saranno strumentalizzate, utilizzate e sconfitte. Atrocità, corpi squartati, teste mozzate esposte ovunque. Crudeltà da tutte le parti. Una repressione cieca, crudele, selvaggia pensa di risolvere problemi, che sono sociali e politici, facendo ricorso alle armi, al carcere, alle fucilazioni indiscriminate. Verranno in urto due mentalità: quella dei militari che vanno per le spicce e che spesso non hanno riguardo per le leggi, e quella dei magistrati che reclamano il rispetto delle leggi anche per i briganti che non devono essere detenuti a lungo senza essere interrogati da un magistrato o, peggio!, uccisi facendo finta che stiano scappando dopo la cattura.

L'altra faccia della repressione è la scelta degli stati di venire a patti, di scendere a compromessi, di fare accordi come accade nel Regno delle Due Sicilie, dove il brigante calabrese Giuseppe Talarico riceverà dai Borbone una pensione per abbandonare le montagne della Sila, oppure di proporre continue amnistie come succede nella Repubblica di Venezia, nello Stato pontificio e negli stati preunitari: una legislazione ondivaga.

Sui briganti c'è un'enorme letteratura. Mancava un libro che raccontasse il filo che lega e che separa banditi e briganti, che mettesse in luce le diverse componenti – politiche, religiose, sociali, di classe, culturali –, che demistificasse falsi miti come quello che i mafiosi sarebbero i figli naturali o gli eredi legittimi dei briganti, e che fosse illustrato con un numero rilevante di immagini che mostrano lo sguardo con il quale la nascente borghesia italiana ed europea ha osservato le plebi meridionali – e laziali – o come la propaganda dei militari italiani ha raccontato la guerra e la distruzione dei briganti. Sfileranno le xilografie dei banditi dei secoli passati, le stampe e gli acquarelli dei briganti d'inizio Ottocento di Pinelli e di altri autori europei impregnati di romanticismo, le prime foto dei briganti catturati o dei cadaveri di quelli uccisi dai militari italiani.

**Antonio Cavallaro**

[http://www.altroquotidiano.it/index.php?option=com\\_content&view=article&id=5010593&catid=112](http://www.altroquotidiano.it/index.php?option=com_content&view=article&id=5010593&catid=112)

## I MERITI DI RE UMBERTO I

*Lettera a "Varese News"*



Gentile Signor Direttore,

anche io, pur qualche anno dopo, vorrei rispondere al signor Clerici in merito alla sua lettera "basta con la retorica risorgimentale". Argomento più che mai attuale.

Per quel che mi riguarda, non intendo certo dare lezioni di storia a nessuno, ma riportare un po' di verità su un personaggio che è vittima di una propaganda distorta e negativa assolutamente ingiustificata. Il Signor Clerici, afferma che nessuno ha il coraggio di elencare le "presunte riforme" di Umberto I, non rammentando che il sottoscritto le ha elencate proprio in una precedente lettera a questo stesso giornale: legge Crispi-Pagliani che è rimasta in vigore fino al dicembre 1978 e include il primo codice sanitario nazionale, con il quale si istituiva la figura del Medico Condotta; legge sugli istituti di beneficenza e pubblica assistenza; assicurazione sociale obbligatoria per gli infortuni sul lavoro; pensioni di vecchiaia; codice penale Zanardelli (non certo un ministro aristocratico, come tanti altri ministri del Re...) e la sua legge penitenziaria; riforma della Pubblica Sicurezza; nuova legge che permetteva alle cooperative operaie senza mezzi di assumere lavori pubblici sino a 100.000 lire ecc..

Quanto alla medaglia che fu concessa al Bava Beccaris, che il Signor Clerici menziona di striscio non sapendo o fingendo di non sapere che ho già risposto, fu concessa solamente per mantenere un'immagine di solidità del paese in un momento in cui attentati anarchici

infiammavano l'Europa e il nostro Paese. Dice la Stampa, quotidiano non tenero con il Governo, in un editoriale uscito in data 9 maggio 1898: "I moti sanguinosi di questi giorni, le provocazioni e insurrezioni, preparate non da oggi, dimostrano che non si tratta soltanto del pane e del grano. Quando si va in cerca della farina o del grano, non si bruciano i granai e i mulini; non si saccheggiano i privati palazzi per gettarne le suppellettili dalla finestra, non si dilapidano i monumenti dell'arte. Quando si ha bisogno di guadagno e di lavoro, non si assaltano le officine perchè il lavoro si sospenda." Inoltre non fu Umberto a volere l'onorificenza per Bava Beccaris, il Rudini la sollecitò (40 giorni dopo i fatti di Milano venne concessa, ripeto) in modo, così disse, da dare un "segnale eclatante di salute dello stato". Proprio il Rudini, riporta quanto il Re Umberto fosse rattristato dagli eventi, e contrario alla concessione di una medaglia al Bava Beccaris. Chiudo con una considerazione. Se qualcuno svendette il nostro paese, fu proprio Mussolini, il quale consegnò l'Italia a Hitler e ad una guerra di proporzioni mai viste prima.

La saluto con stima immutata.

**Lorenzo Gabanizza**

[http://www3.varesenews.it/comunita/lettere\\_al\\_direttore/articolo.php?id=227100](http://www3.varesenews.it/comunita/lettere_al_direttore/articolo.php?id=227100)

La lezione della storia

## DA SELLA RIGORE FISCALE E SAPERE

È raro nella storia dei 150 anni dello Stato italiano trovare una personalità che, muovendo da una rigorosa mentalità scientifica, abbia saputo mettere la stessa al servizio istituzionale della nuova Nazione anche con la rifondazione della Accademia dei Lincei. Quintino Sella, che visse solo 57 anni (1827-1884) è una personalità esemplare, aperta sull'Europa e sul mondo, ma sempre profondamente consapevole del valore dell'identità italiana e del suo ruolo nel progresso della civiltà. Difficile scindere queste sue caratteristiche di scienziato e statista italiano proteso all'incivilimento.

Come scienziato, dopo la laurea in Ingegneria idraulica a Torino nel 1847, si perfezionò in Francia, in Germania ed in Inghilterra dove si interessò anche della manifattura. Da qui verrà la sua attenzione anche alla tecnoscienza e all'economia, nonché la sua costante apertura europeista. Ritornato a Torino, nel 1852 diventò docente al Regio Istituto tecnico e poi professore all'Università.

La sua dedizione alla scienza e alle sue applicazioni, dove egli diede importanti contributi anche in matematica, mineralogia, cristallografia, non venne mai meno anche quando la politica economica divenne il suo principale impegno.

Egli infatti contribuì in vari modi diretti e indiretti anche alla nascita dei due politecnici di Torino e di Milano, nonché al riordino della facoltà di Scienze a Roma. Così come suo fu il merito della impostazione di un corpo tecnico statale e dell'avvio della Carta geologica d'Italia. La vastità delle sue competenze e il suo grande prestigio gli consentiranno infine di rifondare e presiedere dal 1874 l'Accademia dei Lincei in Roma capitale che nella scienza, come disse Mommsen, doveva trovare un suo forte carattere distintivo.

Non più ministro, Sella dedicò infatti ai Lincei, fino alla fine della vita, il suo ingegno per ricostruire l'Accademia sui principi fissati agli inizi del 1600 da Federico Cesi e Galileo Galilei e anche nel solco della grande cultura umanistica italiana. Per questo egli volle che a fianco della Classe di scienze fisiche, matematiche e naturali vi fosse ai Lincei anche la Classe di scienze morali, storiche e filologiche della quale fu presidente durante il primo decennio di vita dell'Accademia,

Terenzio Mamiani della Rovere. Un'altra grande figura del nostro Risorgimento che vedeva nell'istruzione, nella cultura e nella scienza una componente fondamentale dell'incivilimento. Per Sella i Lincei completavano l'identità dell'Italia unita e perciò egli chiese ed ottenne dallo stato un forte sostegno. (...)

Sella fu uno statista-economista determinante in quel periodo di enormi sfide e scelte dello Stato unitario. Nel governo dell'economia il suo contributo al pareggio di bilancio, sia pure raggiunto dopo di lui, fu cruciale per il consolidamento dello Stato che pur unificato molti ritenevano, in Italia e all'estero, si sarebbe squalificato o disintegrato sulla finanza.

La sua politica fu innovativa e si caratterizzò per il taglio della spesa corrente e per l'aumento delle entrate senza penalizzare gli investimenti necessari al nuovo Stato. Questi portarono, anche a causa degli interessi e fino al 1870, ad un aumento del debito pubblico sul Pil che poi fu ridotto di 15 punti percentuali già nel 1874.

La sua politica fiscale, che improntò per un secolo il sistema tributario italiano, si fondò su varie (e talvolta nuove) imposte fra cui quella di ricchezza mobile e quella sul macinato (...). Tassò anche i titoli del debito pubblico allora in gran parte di benestanti (...). Riuscì però a finanziare, con selettivo rigore, investimenti infrastrutturali per la crescita ed ebbe grande attenzione all'istruzione pubblica del nuovo Stato.

Quanto Quintino Sella volle per l'Unità d'Italia risuona in questa sua affermazione fatta nel discorso ai Lincei del 1880: «La grandezza e la prosperità d'un Paese



è indubbiamente una conseguenza diretta, o come i matematici direbbero, una funzione del progresso morale, intellettuale ed economico dei cittadini».

Questa "funzione" fu allora possibile perché parte rilevante della classe politica del tempo pose l'interesse nazionale sopra quello di parte e di partito, coniugando rigore civile e competenza professionale. A cento anni dalla morte di Quintino Sella, il Linceo Rosario Romeo disse che se gli italiani «vorranno trarre ispirazione dal passato per il loro avvenire, potranno (...) riandare al suo progetto di un'Italia più seria e più solida, più moderna e più fiduciosa in sé stessa e nel suo ruolo in Europa e nel mondo».

*Questo è uno stralcio della presentazione svolta da Alberto Quadrio Curzio in occasione del convegno "Quintino Sella, scienziato e statista per l'Unità d'Italia". Quadrio Curzio è presidente della Classe di Scienze, morali, storiche e Filologiche e vice-presidente dell'Accademia dei Lincei.*

(Il Sole 24 Ore, 14 marzo 2012)

## DALL'ARMATA SARDA ALL'ESERCITO ITALIANO

Le importanti riforme attuate dallo Stato Maggiore di Re Vittorio Emanuele II per riconvertire la gloriosa Armata Sarda nel primo Regio Esercito Italiano, iniziarono appena conclusa la seconda guerra di indipendenza, alla fine del 1859.

L'esercito del Re di Sardegna non era più sufficiente ad assolvere i complessi compiti che invece avrebbe dovuto affrontare il nuovo esercito a base nazionale. Le operazioni di riunione, di tutte le forze militari disponibili nel paese iniziarono negli ultimi mesi del 1859 concludendo una prima fase organizzativa nel marzo del 1861; infatti fu allora che, con nota n. 76 del 4 maggio 1861, il Ministro Fanti "rende noto a tutte la Autorità, Corpi ed Uffici militari che d'ora in poi il Regio Esercito dovrà prendere il nome di Regio Esercito Italiano, rimanendo abolita l'antica denominazione d'Armata Sarda".

Prima che anche i due restanti eserciti preunitari, il Borbonico ed il Garibaldino, venissero integrati, l'Esercito presentava una struttura basata su cinque Corpi d'Armata dei quali quattro erano formati ognuno da tre divisioni, ciascuna con due brigate di Fanteria, due battaglioni Bersaglieri e tre batterie d'Artiglieria, più una brigata di Cavalleria su 3 reggimenti. Fuori dai corpi d'armata c'era un'altra divisione di Cavalleria con quattro reggimenti e due batterie a cavallo. I cinquanta reggimenti di Fanteria e i diciotto di Cavalleria erano rispettivamente ordinati su quattro unità di livello battaglione/squadrono ciascuno. L'Artiglieria comprendeva un totale di otto reggimenti di cui il 1° era di pontieri e operai, il 2°, 3° e 4°, appartenevano all'artiglieria da piazza, su 12 compagnie ciascuno, il 5°, 6°, 7° ed 8°, erano "da campagna" con 12 batterie ciascuno. Le batterie a cavallo erano parte del 5° reggimento. Il Genio venne ordinato su due reggimenti di 16 compagnie ciascuno.

Il 4 maggio 1861, con Decreto del Ministro Fanti, l'Armata Sarda, che aveva incorporato molti eserciti pre-unitari, prendeva la denominazione di Regio Esercito Italiano. I primi anni di vita non furono facili, poiché furono scanditi da una lunga e dura lotta al brigantaggio e dalla sfortunata conclusione della Terza Guerra d'Indipendenza, pur costellata di gloriose battaglie (1886 furono i caduti). Il 20 settembre 1870, portando a termine gli ideali unitari, il IV Corpo d'Armata agli

ordini del Generale Raffaele Cadorna occupò Roma, ridando all'Italia la sua naturale Capitale. Dopo un periodo caratterizzato da un notevole lavoro di riordinamento e potenziamento (Ministro Ricotti), il 5 febbraio 1885 il Col. Tancredi Saletta, con un Corpo di spedizione di 800 uomini, sbarcò a Massaua, aprendo così il periodo coloniale; dopo una lunga campagna di penetrazione in Africa Orientale, Adua (1896) segnò la battuta di arresto. Il 25 aprile 1897, un Corpo di spedizione italiano sbarcò a Suda, nell'isola di Candia, destinato a far parte di un Corpo interalleato incaricato della pacificazione dell'isola dopo la rivolta contro la dominazione turca. Incominciavano così gli impegni internazionali. Di lì a poco, infatti, il 14 luglio 1900 venne costituito a Napoli un Corpo di spedizione internazionale con il compito di porre fine alla rivolta dei "Boxers" e difendere i Protettorati europei. Il Regio Esercito Italiano fu impegnato in massa, il 29 settembre 1911, con la campagna libica nella guerra italo-turca; il 5 ottobre le sue truppe sbarcarono a Tripoli. La guerra italo-turca si concluse con l'occupazione del Dodecaneso (primavera 1912) e la conquista del Fezzan (9 agosto 1913 - 12 agosto 1914). Lo scoppio della 1ª Guerra Mondiale e 4ª Guerra d'indipendenza vide il Regio Esercito Italiano entrare in campo il 24 maggio 1915 con l'avanzata oltre il confine. L'Esercito di fronte alla terribile prova decuplicò gli effettivi, potenziò l'arma aerea, creò corpi speciali, introdusse definitivamente il mezzo meccanico nei suoi ranghi. Lo sforzo organizzativo fu davvero imponente sia nel campo operativo che logistico. La massa dei mobilitati da gestire in toto, mise a dura prova lo strumento che reagì a questa improvvisa crescita. Gli anni di guerra fino a Caporetto videro la battaglia degli Altipiani vicentini (15 maggio - 27 giugno 1916), detta *spedizione punitiva* o *Strafexpedition* e l'Isonzo protagonista delle battaglie; i primi successi di rilievo furono proprio della 6ª battaglia dell'Isonzo, che portò nell'estate del 1916 alla conquista di Gorizia. Tra il maggio e l'agosto 1917 furono combattute la X e l'XI battaglia con la vittoria della Bainsizza. La 12ª ed ultima battaglia segnò, invece, la sconfitta di Caporetto nell'ottobre 1917. Le eroiche battaglie d'arresto sul Piave e sul Grappa (10 novembre - 4 dicembre) tamponarono



la falla e nel 1918 il Piave (15-24 giugno) e Vittorio Veneto (24 ottobre - 4 novembre) segnarono la definitiva vittoria.

Durante il conflitto, il Regio Esercito Italiano fu impiegato anche su fronti esteri. Fu in Francia con il II Corpo d'Armata, che combatté valorosamente a Bligny (15-23 luglio) ed allo Chemin des Dames (10-12 ottobre 1918).

In Albania e in Macedonia le truppe italiane occuparono Durazzo (29 dicembre 1915), Monastir (18 novembre 1916) e vinsero la battaglia di Malakstra (6-9 luglio 1918) e portarono in salvo in Italia il Re di Serbia Pietro I ed i resti dell'esercito serbo. Aridi dati statistici della grande guerra si possono riassumere in oltre 4.000.000 di mobilitati, circa 600.000 caduti e 1.500.000 di feriti e invalidi.

Disciolto il grosso dei reggimenti di fanteria e cavalleria, come pure i reparti "Arditi", il Regio Esercito affronta il dopoguerra ridimensionando la sua struttura per tempi e compiti di pace.

Nel 1922 ebbero inizio le operazioni in Libia per la riconquista dei territori che, nel corso della guerra mondiale, erano stati occupati dagli arabi ribelli. Nel 1923 si rende autonoma la Regia Aeronautica che lascia il Regio Esercito presso la quale era nata per divenire la terza Forza Armata. Furono anni di studio e di sviluppo di nuove strategie di combattimento. L'arrivo del carro armato sui campi di battaglia nell'ultimo scorcio della Grande Guerra avrebbe dovuto dare l'avvio immediato alla costituzione di unità corazzate che però formate solo all'inizio del 1938.

Il progresso tecnologico e la spinta di pochi intrepidi dettero invece lo spunto

(Continua a pagina 15)

(Continua da pagina 14)

per la costituzione delle prime unità di paracadutisti. Appena terminate tali operazioni, definite "cicli di polizia coloniale", nel 1935 l'Esercito fu impegnato di nuovo nel conflitto con l'Etiopia, dove il 3 ottobre le prime truppe varcarono il Mareb. L'occupazione di Addis Abeba (5 maggio 1936) concluse le operazioni. Dopo altri sei mesi, militari italiani, volontari, sbarcarono in Spagna e, inquadrati nel contingente denominato Corpo Truppe Volontarie (C.T.V.), per 28 mesi combatterono al fianco dell'esercito franchista. Nell'aprile del 1939, in seguito all'annessione dell'Albania, l'Esercito presidiò le più importanti città di quel Paese.

Il 10 giugno 1940 ebbero inizio le operazioni della 2<sup>a</sup> Guerra Mondiale, che proseguirono sui fronti più disparati per latitudine e caratteristiche. Dal Fronte Francese, all'Albania, la Jugoslavia, la Grecia, Africa Settentrionale ed Orientale, fino in Russia i nostri soldati si troveranno a combattere una guerra di aggressione contro avversari determinati e ben equipaggiati. In Africa Orientale, dopo le iniziali operazioni di frontiera e la conquista del Somaliland, le truppe italiane, senza contatti logistici con la madrepatria persero l'iniziativa concludendo, con l'onore delle armi, sull'Amba Alagi la resistenza alle truppe britanniche. Nel perimetro difensivo di Gondar la resistenza si protrasse ancora qualche mese, animata dalla volontà del Generale Nasi, come, già detto era caduto all'AMBALAGI dove il Viceré Amedeo di Savoia-Aosta ricevette gli onori militari da parte dei britannici.

In Africa Settentrionale, il conflitto assunse un moto pendolare e, dopo le gloriose e sfortunate pagine dell'ottobre 1942 ad El Alamein, le unità ripiegarono fino in Tunisia dove furono costrette alla resa nel maggio 1943. Nello stesso periodo, a seguito dello sbarco alleato in nord Africa avvenuto senza opposizione delle locali truppe della Francia di Vichy, i reparti italiani e tedeschi occupavano la Francia Meridionale e la Tunisia. Nei Balcani l'offensiva italiana partì nell'ottobre 1940 con l'attacco alla Grecia. Dopo duri scontri ed alterne vicende, le operazioni si conclusero in Epiro e, quasi contempora-

neamente, in Jugoslavia, dove si era aperto un altro fronte nell'aprile del 1941.

In Russia, il Corpo di spedizione italiano (CSIR) arrivò poco dopo l'attacco dell'alleato nel luglio-agosto 1941. Dolorosissima fu la sconfitta finale sul Don (inverno 1942-43) dell'ARMIR (Armata italiana in Russia) ed epica la ritirata, durante la quale circa 80.000 italiani tra Caduti e prigionieri scomparvero.

Terminate le operazioni sui fronti esteri, il teatro di guerra, con l'invasione della Sicilia, si spostò sul territorio italiano nel luglio 1943.

Il tributo di sacrificio e di sangue della 2<sup>a</sup> Guerra Mondiale si può così riassumere: 161.729 caduti e dispersi sui vari fronti fino alla fine delle ostilità l'8 settembre 1943; 18.655 perdite in Italia e 54.622 perdite sui fronti esteri nel periodo settembre - ottobre 1943 per le reazioni ai Tedeschi; circa 12.000 caduti tra militari inquadrati nelle unità regolari e nelle bande partigiane durante la Guerra di Liberazione; infine, circa 60.000 internati militari morti nei campi di concentramento. Cifre elevate e non definitive.

Al termine della Guerra il Regio Esercito

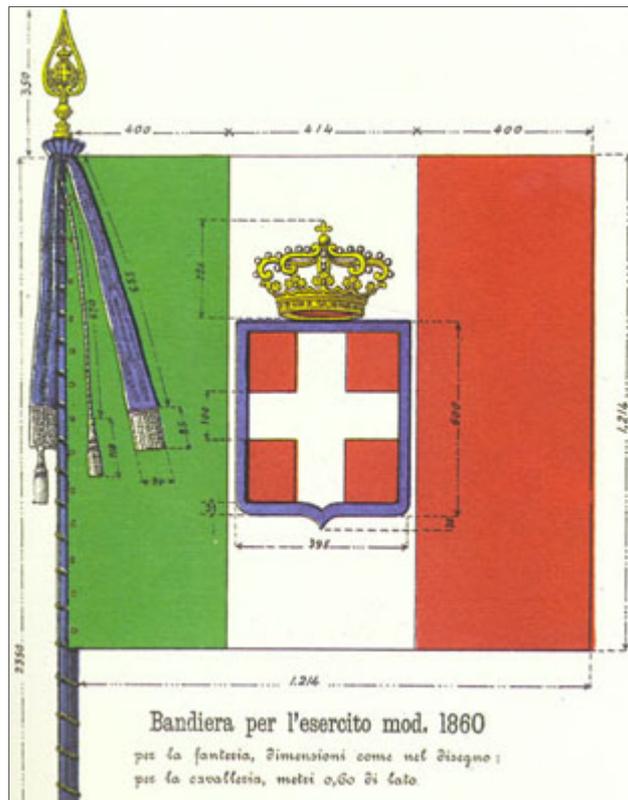
Italiano era rappresentato dai cinque Gruppi di Combattimento che avevano combattuto nell'ambito della 5<sup>a</sup> Armata americana e dell'8<sup>a</sup> britannica, e da altre unità, anch'esse direttamente dipendenti dai comandi alleati. Il 14 novembre 1945 la Missione Militare Alleata emanò una direttiva fondamentale che indicava l'ordinamento dell'Esercito detto di Transizione. Al Regio Esercito Italiano fu imposta una struttura, che doveva rimanere in vigore fino alla conclusione del trattato di pace, basata su quattro insiemi di forze: mobili e locali (90.000 uomini) articolate in 3 divisioni di sicurezza interna, 10 reggimenti di fanteria, di cui 3 alpini, 5 divisioni di fanteria binarie (già Gruppi di Combattimento); l'Organizzazione Centrale e 11 comandi territoriali (9.000 uomini); l'Amministrazione (organi ed unità dei servizi): 31.000 uomini l'Addestramento e Complementi (Centro

Addestramento Complementi di Cesano e Scuole Militari) su 10.000 uomini.

La direttiva, dopo la definizione degli organici particolareggiati, diede luogo alla prima normativa organica del dopoguerra, diramata dalla Stato Maggiore dell'Esercito nel marzo 1946. Alle dirette dipendenze dell'Organizzazione Centrale, destinata entro circa un anno a confluire nell'ambito del nuovo Ministero della Difesa, furono costituiti 11 Comandi Militari Territoriali, con giurisdizioni analoghe a quelle dei preesistenti Comandi di Corpo d'Armata del tempo di pace.

Da ciascun Comando Militare Territoriale (C.M.T.), dotato degli organi direttivi dei vari servizi, dipendevano le unità, gli enti logistici e amministrativi con sede nel

(Continua a pagina 16)



Dopo l'armistizio, nell'ottobre 1943 i militari italiani ed i reparti sopravvissuti davano inizio alla Guerra di Liberazione con il 1° Raggruppamento Motorizzato e nelle Unità ausiliarie. Monte Lungo (dicembre 1943) e Monte Marrone (aprile 1944) furono le tappe della riscossa. Successivamente, dal 1° Raggruppamento nasceva il Corpo Italiano di Liberazione (aprile - ottobre 1944) e nel dicembre del 1944 furono formati cinque Gruppi di Combattimento, che risalirono l'Italia con gli alleati fino a Milano e Venezia. L'Italia contribuì anche alla lotta contro i Tedeschi all'estero, in particolare nei Balcani (1943-44), dove si distinsero le divisioni partigiane "Garibaldi" e "Italia", costituite con i Reparti ed i superstiti sfuggiti alla deportazione tedesca.

(Continua da pagina 15)

territorio di competenza. Alle dipendenze di ciascun C.M.T., era posto un centro addestramento reclute (C.A.R.) a livello reggimentale, con la funzione di sgravare le unità operative dai compiti connessi con le prime fasi addestrative dei militari di leva. L'organizzazione operativa, costituita dalle grandi unità già esistenti, ("Cremona", "Legnano", "Folgore", "Friuli" e "Mantova") e dalle tre divisioni per la sicurezza interna ("Aosta", "Reggio" e "Calabria"). Per assicurare una certa presenza di unità operative in tutto il territorio nazionale, ad ogni Comando Militare Territoriale fu assegnato un reggimento di fanteria autonomo, ad eccezione di quello della Sicilia dal quale dipendevano due divisioni per la sicurezza. L'Accademia Militare di Lecce, le Scuole Centrali Militari, con comando a Cesano, la Scuola di Applicazione di Sanità Militare di Firenze, le dieci scuole delle varie armi e servizi e gli undici C. A. R costituivano l'organizzazione addestrativa.

Alcune unità restarono ancora alle dipendenze degli alleati: una divisione ausiliaria e 6 raggruppamenti e 2 gruppi battaglioni.

Nel corso dello stesso anno 1946, le tre divisioni per la sicurezza interna furono trasformate in altrettante brigate, su due reggimenti di fanteria ed un gruppo misto di artiglieria, con i nominativi di "Aosta", "Sabauda" poi "Reggio" e "Calabria"; l'Arma di Cavalleria, ancora ufficialmente

esclusa dalla ricostruzione dell'Esercito, riprese vita con l'assegnazione ad ogni divisione di fanteria di un gruppo squadroni esplorante, montato su cingollette. Nel febbraio 1947, allorché fu firmato il trattato di pace di Parigi, l'Esercito di Transizione era ormai completato. Superate le restrizioni del trattato di pace imposto all'Italia con l'adesione alla NATO, l'Esercito cresce dimensionalmente fino a contare dieci divisioni di fanteria, tre divisioni corazzate e cinque brigate alpine. Il 1954 corrisponde al momento di massima espansione della struttura articolata in due armate e cinque Comandi di Corpo d'Armata e con la creazione del Corpo di Sicurezza per la Somalia che sarà sciolto per termine esigenza nell'anno 1956.

Un primo riordinamento dell'area territoriale, in favore della componente operativa, portò alla soppressione degli undici Comandi Militari Territoriali, sostituiti da sei Regioni Militari che mantennero alle dipendenze i Comandi Militari di Zona preesistenti più altri sei di nuova formazione.

Ulteriori riduzioni colpirono i Distretti Militari ed i servizi.

A partire dal dopoguerra, l'Esercito ha partecipato ad operazioni di soccorso delle popolazioni colpite da

calamità naturali, una tradizione avviata nell'800 e ininterrotta fino ad oggi. Sarno è stata l'ultima dolorosa "tappa". Ha, inoltre, fornito un notevole contributo alle forze di polizia per il controllo del territorio dell'Alto Adige (1967), in Sardegna ("Paris" 1992), in Sicilia ("Vespri Siciliani" 1992) ed in Calabria (Riace 1994). Attualmente, presidia obiettivi sensibili su tutto il territorio nazionale ("Operazione Domino"), in seguito alla tragedia dell'11 settembre 2001.

E' stato, ed è, impegnato in Missioni all'estero sotto l'egida dell'ONU, della NATO, e di forze Multinazionali, come in Libano (1982), Namibia (1989), Albania (1991), Kurdistan (1991), Somalia (1992), Mozambico (1993), Bosnia (1995), Timor Est e provincia serba del Kosovo (1999), Congo (2001), Sudan (2003), Afghanistan (2002), Iraq (2003) e Libano (2006).



## CHIUSURA DELLE CELEBRAZIONI DEL 150° DEL REGNO D'ITALIA

*Il 17 marzo 2012 sono state chiuse le celebrazioni per i 150 anni della proclamazione del Regno d'Italia*

Il CMI ha partecipato, a Roma, alla chiusura delle celebrazioni del 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia. Alle ore 15.30, sulle Terrazze del Complesso del Vittoriano e nei Comuni che hanno aderito al progetto, i Gruppi d'Interesse Nazionale hanno eseguito, nelle loro piazze, l'Inno di Mameli. E' seguito un saluto delle autorità presenti ed un concerto eseguito dalla Banda Musicale "F. Curcio" di Amantea (CZ), dal Coro Armonia di Salerno e dal Gruppo Folk "Pro Loco del Pollino" di Castrovillari (CZ), che hanno vinto il Concorso Nazionale per i 150 anni dell'Unità d'Italia. Quindi la premiazione con attestato ad honorem consegnato dal Presidente del Comitato dei Garanti per le Celebrazioni dei 150 anni dell'Unità d'Italia.

Il 4 marzo 2010 l'allora Ministro per i Beni e le Attività Culturali, Sandro Bondi, con suo decreto, ha istituito il Tavolo Nazionale per la promozione della Musica Popolare e Amatoriale "Bande Musicali, Cori e Gruppi Folklorici". Sul territorio nazionale ci sono circa 5.500 Bande Musicali, 9.700 Cori e 850 Gruppi Folklorici. Questi gruppi sono intesi come espressione culturale tipica dei nostri territori e come bacini di aggregazione sociale e culturale che favoriscono relazioni tra diverse generazioni, sviluppano le attitudini alla conoscenza e all'esecuzione musicale, avvicinano un ampio pubblico alla fruizione della musica colta e valorizzano la ricca tradizione locale e regionale e le vocazioni presenti nel territorio nazionale.

Il 17 marzo 2011, giornata inaugurale delle Celebrazioni dei 150 anni della proclamazione del Regno d'Italia, il Presidente Amato ed il Ministro Bondi hanno firmato gli attestati di riconoscimento dei Gruppi di Interesse Nazionale. Questo riconoscimento ha aperto le porte al Concorso Nazionale per Bande Musicali, Cori e Gruppi Folklorici per i 150 anni dell'Unità d'Italia, che si è tenuto nei mesi di ottobre e novembre scorsi presso il Teatro Comunale a Fiuggi.

Al concorso hanno partecipato 70 gruppi provenienti da tutte le Regioni d'Italia e sono risultati vincitori il coro e le bande che si esibiranno sabato e verranno poi premiate al Vittoriano.

## NEL 450° ANNIVERSARIO DELLA PRESA D'ABITO DEL I GRAN MAESTRO DEL S.M. ORDINE DI S. STEFANO PAPA E MARTIRE

Con la Bolla "His quae pro Religionis" del 1° febbraio 1562, Papa Pio IV istituì il Sacro Militare Ordine di Santo Stefano Papa e Martire e ne approvò gli Statuti.

Il 15 marzo 1562, nella Cattedrale di Pisa, a nome del Papa, il Vescovo Mons. Giorgio Cornaro, Nunzio Apostolico nel Granducato, vestì Cosimo de' Medici dell'abito di Gran Maestro.

Si tratta di Ordine cavalleresco "di fondazione pontificia" con "affidamento" del Gran Magistero, ufficio ecclesiastico, al Capo della Casa Granducale di Toscana.

In occasione del 450° anniversario di quello storico avvenimento, per il 15 marzo 2012 è stata organizzata, grazie anche all'intervento dell'Istituzione e dell'Accademia dei Cavalieri di Santo Stefano, una serie di iniziative commemorative.

Dalle ore 8.30 alle ore 13.30, nel Palazzo dei Dodici, è stato offerto uno speciale annullo postale e sono state messe a disposizione due cartoline, appositamente realizzate per l'evento, delle quali siamo lieti di poter offrire l'immagine.

Alle ore 12, nella Chiesa di Santo Stefano dei Cavalieri, è stata celebrata una S. Messa, presieduta dal Rettore, Mons. Aldo Armani, con la partecipazione dei Cavalieri del Sacro Militare Ordine di S. Stefano Papa e Martire e di rappresentanze ufficiali del Sovrano Militare Ordine di Malta, dell'Ordine Equestre del Santo Sepolcro di Gerusalemme e dell'Ordine Costantiniano di San Giorgio (Spagna).

È seguito un ricevimento nel Palazzo dei Dodici, riservato agli invitati del Presidente dell'Istituzione dei Cavalieri di



Santo Stefano, la quale, in onore ed a commemorazione dell'importante ricorrenza storica, ha anche fatto coniare una medaglia artistica.

Sono inoltre state presentate due interessanti pubblicazioni: la ristampa del IV volume de "L'Ordine di Santo Stefano" di Gino Guarnieri, contenente l'elenco di tutti i cavalieri stefaniani dalla fondazione ad oggi (con appendice di aggiornamento) e "L'Ordine del Merito Civile", del Dr. Marco Matteucci, Cav. Gr. Cr. nell'Ordine del Merito sotto il Titolo di S. Giuseppe.

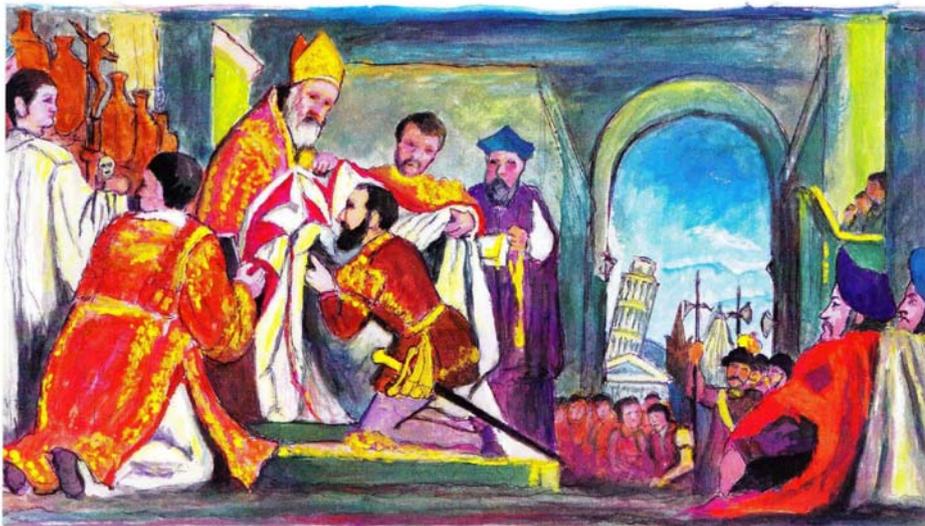
Infine, alle ore 17.30, nella Chiesa di Santo Stefano dei Cavalieri, la Società Filarmonica Pisana ha offerto un concerto aperto al pubblico.

All'importante giornata celebrativa ha presenziato il Gran Maestro dell'Ordine di Santo Stefano P. e M., S.A.I. e R. l'Ar-

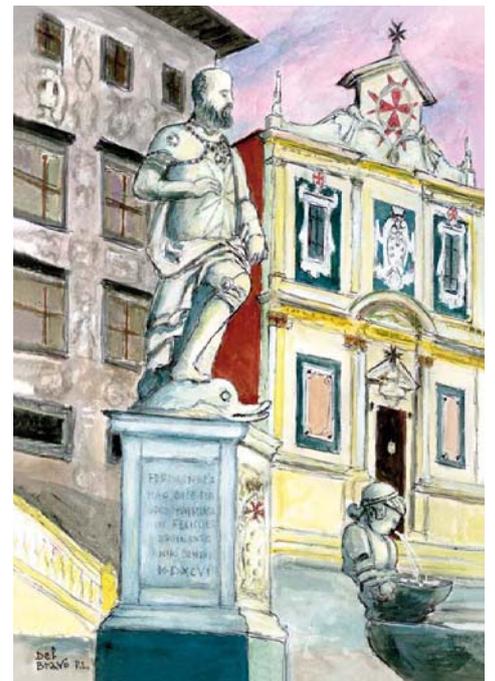
ciduca Sigismondo d'Asburgo Lorena, Capo della I. e R. Casa Granducale di Toscana. Era anche presente, in rappresentanza di S.A. Em.ma il Gran Maestro del S. M. Ordine di Malta, S.E. il Gran Priore di Roma, Fra' Giacomo dalla Torre del Tempio.

In assenza del Gran Cancelliere, Conte Neri Capponi, guidava la rappresentanza dei Cavalieri dell'Ordine di Santo Stefano il Vice Cancelliere e Gran Conservatore, Marchese don Domenico Serlupi Crescenzi Ottoboni.

Una giornata di grande significato.



Ricostruzione della tavola del Cigoli sull'investitura di Cosimo de' Medici a Gran Maestro dell'Ordine di S. Stefano



Le illustrazioni pittoriche, pubblicate su gentile concessione dell'Istituzione dei Cavalieri di S. Stefano, sono opera di P.L. del Bravo.

## SERVITORE DEL REGNO D'ITALIA: CESARE MAGNANI RICOTTI

*Un novarese che modernizzò il Regio Esercito e rifiutò la carica di Presidente del Consiglio dei Ministri*

Cesare Francesco Magnani Ricotti nacque a Borgolavezzaro (No) dall'avvocato Giuseppe e Margherita Pisani il 30 gennaio 1822, sesto di 10 fratelli. Padrini furono Pietro Sabbia, futuro Sindaco di Borgolavezzaro ed Ottavio Tornielli Marchese di Borgolavezzaro. L'8 luglio 1830, a otto anni, entrò quale Allievo Cadetto, nella Regia Militare Accademia Sabauda di Torino, dove a quindici anni venne promosso Cadetto; il 29 agosto 1841 consegue la promozione a Luogotenente nell'Arma di Artiglieria. Il 29 aprile 1845 viene nominato Luogotenente di 1<sup>a</sup> Classe. Durante la 1<sup>a</sup> Guerra d'Indipendenza, al comando di una batteria, viene ferito nei combattimenti sotto Peschiera ed il 3 giugno 1848 è promosso Capitano per "merito di guerra". Nello stesso anno diede alla stampa l'opera "Nozioni sull'Artiglieria da Campagna". Divenuto dal 5 dicembre 1848 Capitano di 1<sup>a</sup> Classe, partecipa alle operazioni della sfortunata Campagna del 1849 ed il 1<sup>o</sup> gennaio 1851 (per effetto del Regio Decreto 1<sup>o</sup> ottobre 1850) entra a far parte del Reggimento da campagna dell'Esercito Sardo. Nell'aprile 1852 ottiene una Medaglia d'Argento al Valor Militare perché, grazie alla sua prontezza e determinazione nel guidare i suoi soldati, impedì che un incendio raggiungesse il magazzino centrale della polveriera di Borgo Dora a Torino.

Assegnato all'Artiglieria del Regio Corpo di Spedizione Sardo in Oriente, partecipa (1855-56) alla Spedizione in Crimea, guadagnando una Medaglia di Bronzo al Valore Militare nell'agosto 1855 e decorazioni dagli alleati francesi ed inglesi nel combattimento della Cernaja. Il 21 febbraio 1856 consegue la promozione a Maggiore. Negli anni successivi Cesare Magnani Ricotti salirà rapidamente i vertici della gerarchia militare. Il 13 luglio 1856 diviene "applicato" (addetto) alla Direzione del materiale d'Artiglieria e Direttore della Scuola Complementare. Nominato dal 27 aprile 1859 Capo di Stato Maggiore dell'Artiglieria all'Armata, conseguita la promozione al grado di Luogotenente Colonnello nel Corpo Reale di Stato Maggiore è nominato Capo di Stato Maggiore della 3<sup>a</sup> Divisione e partecipa alle operazioni della 2<sup>a</sup> Guerra d'Indipendenza guadagnando il 24 giugno 1859, davanti a San Martino, la commenda nell'Ordine Militare di Savoia.

Nominato dal 5 ottobre 1859 Comandante del Deposito Speciale di Fanteria di Novara, il 27 marzo 1860 diviene Capo di Stato Maggiore del 1<sup>o</sup> Gran Comando di Torino. Nominato dal 27 marzo 1860 Capo di Stato Maggiore dell'Artiglieria, il 14 giugno seguente - conseguita la promozione a Colonnello - transita nel Corpo Reale dello Stato Maggiore ed il 14 luglio dello stesso anno assume la carica di Comandante della Brigata "Aosta" subentrando al Generale Raffaele Cadorna, con la quale partecipa alle operazioni ad Ancona e nel Meridione d'Italia.

Il 15 ottobre 1860 è promosso Maggior Generale e confermato nel comando della stessa brigata, l'11 novembre seguente è nominato provvisoriamente anche Comandante Militare della Città, Fortezza e Provincia di Napoli ed il 9 dicembre dello stesso anno diviene Membro della Commissione incaricata di determinare la posizione degli Ufficiali e Impiegati Amministrativi provenienti dall'Esercito Regolare del cessato Regno delle Due Sicilie. Nominato dal 12 giugno 1861 Direttore generale delle Armi Speciali presso l'Amministrazione Centrale della Guerra, il 5 dicembre 1861 diviene Membro del Consiglio dell'Ordine Militare di Savoia e l'8 giugno 1862 ricopre anche la carica di Membro del Consiglio Superiore degli Istituti d'Istruzione e di Educazione Militare. Il 14 settembre 1864 consegue il grado di Luogotenente Generale e viene confermato nella Carica di Direttore Generale presso il Ministero della Guerra, che manterrà fino al maggio 1866.

Il 10 giugno 1866 è nominato Comandante della XII Divisione dell'Esercito, partecipa alle operazioni della III Guerra di Indipendenza ed il 26 settembre dello stesso anno assume la carica di Comandante della Divisione Militare Territoriale



di Parma. Il 19 novembre 1868 è nominato Comandante della Divisione Militare Territoriale di Milano ed il 6 luglio diventa Comandante della VI Divisione attiva dell'Esercito. Il 7 settembre 1870 il Re Vittorio Emanuele II lo nomina Ministro Segretario di Stato per gli Affari della Guerra. Gli anni successivi vennero dedicati dal Ministro all'opera di ristrutturazione delle Forze Armate che da Esercito Sabauda si era trasformato in Esercito Italiano, inglobando truppe dei vari Stati tra loro dissimili per ordinamenti e organizzazione. Nel novembre 1871 presentò e fece approvare alcuni decreti che rinnovavano la struttura del nostro Esercito (riordino delle Circostrizioni militari) e ponevano le basi per la creazione e la costituzione dei Distretti Militari. Assunto dal 26 dicembre 1870 al 24 marzo 1871 anche il Dicastero della Marina per assenza del titolare, il 5 luglio 1873 cessa dalla carica di ministro per le dimissioni del Governo e il 10 dello stesso mese riassume l'incarico di Ministro della Guerra nel nuovo Governo.

In quegli anni prese parte attiva alla vita politica del Novarese venendo eletto al Parlamento del Regno d'Italia e si adoperò molto per l'esecuzione di opere assai

*(Continua a pagina 19)*

(Continua da pagina 18)

importanti come la ferrovia Ossolana e il progetto del traforo del Sempione.

Nel maggio 1872, riprendendo gli studi del capitano Ferrucchetti, diede vita alle prime compagnie alpine convinto della necessità di tutelare, con truppe adeguatamente preparate, i confini settentrionali dell'Italia. Lo stesso anno è insignito della dignità di Cavaliere di Gran Croce decorato del Gran Cordone nell'Ordine dei SS. Maurizio e Lazzaro.

Magnani Ricotti guidò il Ministero fino al 1876 introducendo molte significative innovazioni, fra cui la costituzione dell'Istituto Geografico Militare. Il 17 maggio viene nominato Comandante del IV Corpo d'Armata a Piacenza. Lasciato il comando nel 1883, il 23 ottobre del 1884 è nominato ancora Ministro Segretario di Stato per gli Affari della Guerra fino al 1887 con il governo De Pretis.

Il 4 dicembre 1890 viene nominato Sena-

tore del Regno d'Italia, nel 1891 è insignito dalla Medaglia Mauriziana al merito di 10 lustri di carriera militare e partecipa in qualità di Capo di Stato Maggiore dell'Esercito alle operazioni della Campagna d'Africa del 1895 guadagnando una seconda Croce dell'Ordine Militare di Savoia e dal 16 febbraio 1895 è collocato nella riserva a domanda.



Dopo le dimissioni di Crispi nel 1896, Re Umberto conferì a Magnani Ricotti l'incarico di costituire un nuovo Governo ma questi rifiutò indicando in Di Rudini la persona più adatta, tenendo per sé l'incarico di Ministro della Guerra. Tuttavia nel maggio dello stesso anno si dimise. Nel 1897, a 75 anni, Magnani Ricotti viene collocato in congedo e si ritirò nella sua casa a Novara dove fu richiamato a Dio il 4 agosto 1917.

A Borgolavezzaro è stata intitolata una bellissima piazza all'illustre concittadino.

Massimi incarichi ed onorificenze:

Collare dell'Ordine Supremo della SS. Annunziata (Regio decreto del 5 giugno 1892)

Senatore del Regno d'Italia (4 dicembre 1890)

Deputato al Parlamento Nazionale dall'1-1<sup>a</sup> alla 16<sup>a</sup> Legislatura per il collegio di Novara

Ministro Segretario di Stato per gli Affari della Guerra (7.9.1870 - 5.7.73, 10.7.1873 - 24.3.76, 23.10 1884 - 4.4.87, marzo - luglio 1896)

Comandante del IV Corpo d'Armata (17 maggio 1877 - 25 gennaio 1883)

Scrittore militare (Nozioni sull'Artiglieria da campagna, Osservazioni al libro di Raffaele Cadorna, La liberazione di Roma)

Ordine Militare di Savoia: Cavaliere di Gran Croce decorato del Gran Cordone per "militari benemerenze quale Capo di stato maggiore dell'Esercito per le operazioni militari della campagna d'Africa del 1895. R. Determinazione n.5 del 6.01.1895".

*Comm. Lino Mortarino*

## L'ORDINE DEI SS. MAURIZIO E LAZZARO NEL RISORGIMENTO - XII



Genr. Gaetano Arturo Crocco

### GAETANO ARTURO CROCCO

(Napoli, 26 ottobre 1877 - Roma, 19 gennaio 1968)

Scienziato, pioniere dell'aeronautica e della propulsione a razzo. Nel 1908 fondò l'Istituto Centrale Aeronautico, in cui si concentrarono le attività di ricerca italiane nel campo aeronautico. Per suo mezzo vennero proposte e costruite le gallerie aerodinamiche (orizzontale, ipersonica, verticale) e la vasca navale che furono per molti anni tra le migliori al mondo e che consentirono all'Italia di primeggiare nel campo aerodinamico e non solo.

Divenne professore e poi rettore all'Università di Roma, membro della Reale Accademia d'Italia e Accademico dei Lincei. Sono stati nominati in suo onore l'asteroide 10606 Crocco ed il cratere lunare Crocco. Si sposò con la Baronessa Bice Patti del Piraino da cui ebbe 7 figli.



### GALILEO FERRARIS

(Livorno Piemonte, 30 ottobre 1847 - Torino, 7 febbraio 1897)

Ingegnere e scienziato, scopritore del campo magnetico rotante ed ideatore del motore elettrico in corrente alternata. Nel 1889 fonda presso il Regio Museo Industriale Italiano una Scuola di elettrotecnica, la prima scuola di questo genere in Italia che successivamente sarà incorporata nel Politecnico di Torino. In questa scuola insegna fino alla sua morte. Nel 1896 fonda l'Associazione Elettrotecnica Italiana e ne diventa il primo Presidente nazionale. Nello stesso anno viene nominato senatore del Regno.

A cura dell'ASSOCIAZIONE DEI CAVALIERI  
NELL'ORDINE DEI SS. MAURIZIO E LAZZARO  
[www.cavalieri-mauriziani.eu](http://www.cavalieri-mauriziani.eu)



## MICHELE TEDESCO. UN PITTORE LUCANO NELL'ITALIA UNITA.



Alla Pinacoteca provinciale di Potenza, sino al 15 aprile, una mostra presenta per la prima volta l'opera di Michele Tedesco (Moliterno 1834 - Napoli 1917), uno dei protagonisti della scena artistica del secondo Ottocento e del primo Novecento italiano cui finalmente si dedica l'approfondimento storico ed artistico che da tempo si attendeva. L'evento ricostruisce la vicenda biografica di questo pittore sensibile e raffinato che si forma artisticamente a Napoli, vicino a Cefaly, Palizzi, Morelli; partecipa agli eventi risorgimentali e nel 1860 approda a Firenze al seguito della Guardia Nazionale. Fa ritorno in Campania, a metà degli anni '70, e, tra Portici e Napoli, prosegue senza sosta quella ricerca pittorica che lo porta ad esporre con successo nelle principali città d'arte italiane ed europee, fino agli ultimi anni della sua vita. In questo quadro si delinea il percorso espositivo che presenta numerose opere inedite ed abbraccia tutte le fasi della lunga esperienza artistica del pittore lucano: dalle prove giovani-

li di ascendenza palizziana, alle sperimentazioni macchiaiole (vicino ad Abbati e Signorini sin dalla prima stagione di Castiglioncello), alle opere che seguono i viaggi in Europa e i contatti con i circoli artistici tedeschi e quelli vittoriani di Londra. L'esposizione riserva particolare attenzione alla presenza ed all'influenza della pittrice tedesca Julia Hoffmann, di cui sono esposte due opere, che Tedesco sposa nel 1873 e con la quale condividerà aspetti rilevanti della propria produzione artistica. In una sezione dedicata, infine, la mostra presenta un nucleo di dipinti sui temi risorgimentali (opere di Cefaly, Capocci, Migliaccio, Lenzi, Martelli, De Nigris), con l'intento di fare luce sul grande sostegno offerto dagli artisti meridionali all'Unità d'Italia e, nello stesso tempo, di evidenziare aspetti peculiari del loro sguardo sul Risorgimento. Artisti in mostra: Michele Tedesco, Julia Hoffmann Tedesco, Andrea Cefaly, Eurisio Capocci, Michele Lenzi, Achille Martelli, Antonio Migliaccio, Giuseppe De Nigris.

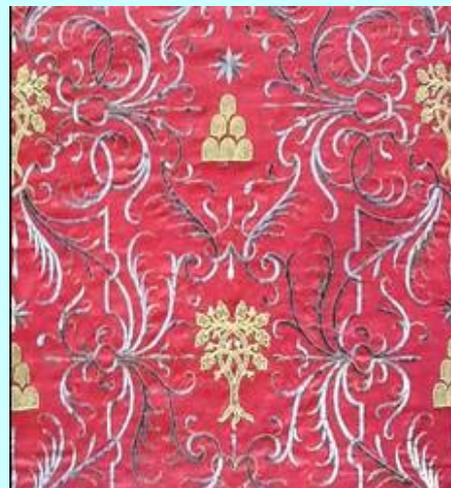
### LE VESTI DEI PAPI

Il volume *Le vesti dei Papi. I parati della Sacrestia Pontificia* (De Ferrari) presenta per la prima volta il ricco patrimonio conservato nella Sacrestia Pontificia, situata negli ambienti retrostanti la Cappella Sistina. Gli ampi armadi in legno di noce della Sacrestia conservano e nascondono tesori tessuti e ricamati nei secoli: da quelli di Paolo V Borghese (1605-21) a quelli odierni. Si tratta di materiale ricchissimo e non ancora conosciuto, in particolare per quanto riguarda il corredo dei paramenti, solo sporadicamente pubblicati nei volumi dedicati alle suppellettili in oro e argento o occasionalmente esposti in mostre.

Il primo volume dedicato all'argomento permette di rivivere due secoli di storia dei pontefici e della chiesa. Lo studio dei parati conservati è integrato dallo spoglio dei copiosi documenti di archivio, che rivelano l'entità degli antichi corredi e le diverse storie che hanno favorito la loro conservazione o ne hanno causato la distruzione. Dall'analisi degli inventari e dai libri di conti minuziosamente compilati si riesce a ricostruire l'identità e l'attività dei tanti artisti/artigiani - i ricamatori, i "banderari", cioè gli artigiani che confezionavano i parati, i mercanti che fornivano i tessuti più pregiati - impegnati al servizio dei pontefici nel corso dei secoli e che per loro producevano parati ricamati poi imitati in tutta Europa.

I documenti di archivio sono illuminanti per conoscere il tenore di vita della Corte Pontificia, da un lato le spese considerevoli, dall'altro le "economie" testimoniate dall'usanza comune di sostituire lo stemma di un pontefice con quello del suo, o dei suoi successori, per riutilizzare i parati. Oltre ai paramenti sono analizzati anche vari componenti dell'abbigliamento "quotidiano" dei papi, in particolare le eccezionali sottane bianche del Beato Papa Innocenzo XI (1676-89). A distanza di più di un secolo dalla stesura dell'ultimo inventario sistematico redatto nel 1906, si potrà oggi conoscere, anche con il prezioso supporto del corredo fotografico, la consistenza di questo straordinario e sconosciuto patrimonio.

L'autore, Marzia Cataldi Gallo, è laureata in Lettere Moderne con specializzazione in Storia dell'Arte. È stata Soprintendente Reggente (2003-06) per i Beni Artistici e Storici della Liguria progettando e dirigendo i restauri delle Diocesi di Savona e poi di Genova e come Direttore dell'Ufficio Catalogo (1986-2006). Da anni si dedica a ricerche nel settore dello studio dei tessuti antichi e della Storia del Costume, ha pubblicato numerosi testi, partecipato a convegni nazionali e internazionali, organizzato mostre in Italia e all'estero (Regno del Belgio, Russia, Emirati Arabi, Emirato del Kuwait). Ha studiato in particolare i tessuti genovesi nelle loro diverse tipologie, da quelli serici (*Arte e lusso delle seta a Genova dal '500 al '700*, Torino 2000), ai mezzari (*I mezzari e la via del cotone*, Genova 2007) al jeans (*Passione in blu. I teli con storie della passione del XVI secolo a Genova*, Genova 2008). È professore a contratto presso l'Università di Genova dal 2005.



## AIUTI UMANITARI DELL'AI RH IN ITALIA ED ALL'ESTERO

### Modena: donate agli ospiti dei centri comunali 250 uova di Pasqua

Agli anziani delle case protette San Giovanni Bosco e Vignolese, agli ospiti dei centri handicap di via Pisano, via dei Tintori e Iride di via Campi, e ai giovani del Patronato figli del popolo arriverà un furgone pieno doni pasquali.

Sono 250 le uova di cioccolata che questa mattina in piazza Grande sono state date in dono al sindaco di Modena Giorgio Pighi dall'associazione internazionale Regina Elena onlus e che, in seguito, sono state distribuite alle strutture sociali comunali.

Alla consegna erano presenti il presidente nazionale dell'associazione modenese Regina Elena onlus Ennio Reggiani e il fiduciario per Sassuolo e Fiorano Atos Serradimigni, che ha coordinato l'iniziativa.

Modena 2000, 30 marzo 2012

## MAGAZIN ISTORIC

La rivista romana ha pubblicato un articolo che riprende l'intervento *La questione d'oriente e l'Europa. Nazionalismo, rivoluzione ed esilio dopo il 1849* di Antonio D'Alessandri al convegno di studi, tenutosi a Bucarest il 16 e 17 giugno 2011 per celebrare i 150 anni della proclamazione del Regno d'Italia, promosso dall'Ambasciata d'Italia, dall'Istituto Italiano di Cultura, dall'Associazione Italiana di Studi del Sud-Est Europeo e dal Centro romeno-italiano di studi storici.

## ALCOL: NE ABUSANO 8,6 MLN DI RAGAZZI

Se in Italia 9 milioni di persone ogni giorno eccedono con l'alcol, esiste anche, il *binge drinking*, cioè sei o più bicchieri in un'unica occasione. Secondo i dati dell'Istat il binge drinking e il consumo di alcolici da parte di ragazzini di 11-15 anni riguardano 8 milioni e 624 mila persone.

## PROTEGGERE I GIOVANI

Ogni anno si ammalano di cancro in Italia circa 2.100 bambini e adolescenti, da 0 a 18 anni, con un incremento annuo di nuovi casi tra 1,5 e 2%. Negli ultimi anni si sono raggiunti buoni livelli di cura e di guarigione in alcune malattie: leucemie e linfomi, mentre rimangono ancora basse le possibilità di guarigione per altre patologie come i tumori cerebrali, neuroblastomi e osteosarcomi. Nei paesi "ricchi" la percentuale di guarigione si attesta intorno al 75%. Ma nel mondo solo il 20% dei bambini ha la possibilità di accedere a cure mediche adeguate: 80% dei bambini che si ammalano di tumori maligni vivono in paesi con risorse limitate. La maggior parte di loro non ha accesso alle moderne terapie.

## CICLOMOTORI: OBBLIGATORIA LA NUOVA TARGA

Tutti i ciclomotori debbono essere muniti di una vera e propria targa, secondo quanto previsto dall'articolo 97 del Codice della Strada. La targa sarà abbinata ad un certificato di circolazione e continuerà ad essere personale. Per ottenere il rilascio della nuova targa e del certificato di circolazione sarà necessario recarsi presso l'Ufficio provinciale della motorizzazione o le agenzie abilitate ai servizi di motorizzazione. In caso di vendita del veicolo la targa rimarrà nella disponibilità del titolare che la potrà usare successivamente su di un altro ciclomotore, dopo averlo comunicato agli uffici della motorizzazione. Chiunque circolerà con un ciclomotore non regolarizzato sarà soggetto ad una sanzione pecuniaria che va da €389 a €1.559, così come previsto dalla normativa vigente (artico 14, comma 3, legge 120/2010).

## 90 ANNI DEL PARCO NAZIONALE DEL GRAN PARADISO

Istituito da Re Vittorio Emanuele III, il Parco nazionale del Gran Paradiso compie 90 anni con un programma di eventi che intendono festeggiare la più antica area protetta d'Italia. Le celebrazioni si svilupperanno dalla primavera fino all'autunno.

Aosta ospiterà la festa conclusiva il 3 dicembre. Oltre alle iniziative create ad hoc, anche le rassegne ormai consolidate - come *A piedi tra le nuvole*, nel periodo estivo in Valsavarenche - si svolgeranno sul tema della lunga storia che ha condotto l'area protetta ad essere oggi non solo la più antica ma anche la più importante della ricerca scientifica e della conservazione ambientale. A fine maggio in Valle d'Aosta è prevista la festa delle scuole, con un'animazione teatrale aperta al pubblico, mentre a fine giugno, a Cogne, si terrà *Floralpe. Due giorni da ricercatore* si svilupperà a Cogne ed in Valsavarenche. I partecipanti potranno vivere per due giorni in quota insieme ai ricercatori e ai guardaparco e partecipare alle loro attività.

## CULTURA ITALIANA IN EGITTO

La 43<sup>a</sup> Fiera Internazionale del Libro del Cairo ha mostrato grande interesse verso l'editoria occidentale, in particolare italiana e la sezione "Libri per ragazzi" con il progetto di coinvolgimento dei giovani promosso dall'Istituto di Cultura. La tavola rotonda "Mahfuz e l'Italia" ha celebrato il Premio Nobel per la letteratura nel 1988. Il contributo del romanziere egiziano, cui viene riconosciuto il merito di aver dato forma ad una narrativa araba di portata universale, è stato sottolineato da Isabella Camera D'Afflitto, docente presso l'Università La Sapienza di Roma.

E' stata anche organizzata una giornata all'insegna del dialogo interculturale, attraverso la presentazione di due volumi e di un progetto editoriale. Infine, si è tenuta la tavola rotonda "Letteratura siciliana e mondo arabo", che ha posto l'attenzione sull'unicità dei testi letterari di lingua siciliana all'interno del panorama mediterraneo.

## IL SOGGIORNO SICILIANO DI VAN DYCK IN MOSTRA A LONDRA

*Van Dyck in Sicily: Painting and the Plague 1624-1625* fino al 27 maggio a Londra

Nella primavera del 1624 Anton van Dyck andò al porto di Genova e si imbarcò su una nave che lo portò lungo la costa tirrenica fino a Palermo. Il venticinquenne pittore fiammingo aveva accolto l'invito di Emanuele Filiberto di Savoia, vicerè di Sicilia (ritratto da van Dyck accanto), e subito dopo il suo arrivo sull'isola si mise all'opera. Il suo ritratto del vicerè è uno dei più belli nella pur lunga serie di mirabili ritratti dipinti da van Dyck nella sua breve ma prolifica carriera. Emanuele Filiberto appare nobile e volitivo, marziale ma elegante nella splendida armatura nera e dorata decorata con i simboli dei Savoia.

Una mattina il vicerè entrò nella sala dove era appeso il ritratto e lo trovò caduto per terra. Si agitò moltissimo, considerandolo un pessimo presagio. Aveva ragione. Poche settimane dopo Emanuele Filiberto morì di peste, così come decine di migliaia di palermitani. La violenta epidemia fu devastante per la città, che fu messa in quarantena. Van Dyck, impossibilitato a partire, continuò a dipingere, ritratti di mercanti genovesi residenti in città, quadri religiosi, un commovente ritratto dell'ultranovantenne Sofonisba Anguissola, che il giovane fiammingo andò a trovare colmo di rispetto e ammirazione per la sua arte.

Mentre la peste impazzava un cacciatore trovò delle ossa sul Monte Pellegrino, che l'arcivescovo dichiarò essere i resti di Santa Rosalia, un'eremita del Dodicesimo secolo che aveva vissuto in una grotta sul monte. Di fronte ai resti della Santa, conservati in uno splendido reliquiario e por-

tati in giro per la città, la malevola peste sembrò arretrare. Palermo era salva. Il culto di Santa Rosalia si affermò in città e van Dyck con una serie di dipinti a lei dedicati creò l'iconografia che è restata immutata nei secoli, l'immagine di una donna giovane e bella, dai lunghi capelli d'oro, vestita con un saio e con lo sguardo rivolto al cielo. Ancora adesso nel luglio di ogni anno a Palermo la processione rende omaggio a Santa Rosalia, la protettrice della città come l'aveva immaginata van Dyck. Apre questa settimana alla Dulwich Picture Gallery di Londra "Van Dyck in Sicily", la prima mostra mai dedicata agli straordinari diciotto mesi passati dall'artista a Palermo. Prendendo come punto di partenza il ritratto di Emanuele

Filiberto, che appartiene a Dulwich, il direttore Xavier Salomon ha pazientemente raccolto uno straordinario insieme di opere. Il vicerè viene ricongiunto all'armatura da lui indossata nel quadro, in prestito da Madrid. Il libro di schizzi di van Dyck, nel quale disegnava ma scriveva anche le sue impressioni, è visibile per la prima volta da oltre un secolo. E per la prima volta vengono riunite insieme in una stanza tutti e cinque le Santa Rosalia dipinte in Sicilia da van Dyck, le uniche sopravvissute, che sono ora in collezioni da PortoRico agli Stati Uniti, dall'Inghil-



terra alla Spagna. Una mostra gioiello che racconta la storia straordinaria del soggiorno palermitano del grande artista, che, sopravvissuto alla peste, lasciò la Sicilia nell'autunno del 1625 per non farvi più ritorno, ma rimase devoto a Santa Rosalia per il resto della sua vita.

*Nicol Degli Innocenti*  
*Il Sole24Ore*, 16 febbraio 2012

Mostra *Van Dyck in Sicily: Painting and the Plague 1624-1625* fino al 27 maggio 2012 presso la Dulwich Picture Gallery.

## IL FUTURISMO ITALIANO AD HELSINKI

È stata inaugurata a Helsinki, con il sostegno del MAE, la mostra *New Art - Speed, Danger, Defiance. Italian Futurism 1909-1944*: la più vasta retrospettiva sul Futurismo mai realizzata nei Paesi nordici, opportunamente inserita dall'Espoo Museum of Modern Arts (EMMA) nell'ambito della rassegna *Helsinki World Design Capital 2012*.

I curatori Marco Ancora e Giancarlo Carpi, anche grazie alla fattiva collaborazione dell'Istituto Italiano di Cultura ed al consigliere diplomatico del Ministro per i Beni Culturali, hanno importato in Finlandia ed allestito 160 opere tra pitture ad olio, collage, disegni, sculture e arredi di 52 artisti, che illustrano esaustivamente le correnti ed i passaggi storici ed estetici, nonché le distinte sfumature stilistiche del movimento futurista (1909-44). La mostra contiene anche progetti di scenografia, tavole parolibere, fotografie, manifesti programmatici ed un'area multimediale.

Le opere provengono in parte da collezioni private, attraverso la Società del Futurismo Italiano, in parte dalla Galleria d'Arte Moderna di Roma, dal Museo Civico di Perugia e dalla Estorick Collection di Londra. Diversi dipinti, fra cui "Primo Carnera" di Giacomo Balla e "Motociclista" di Gerardo Dottori, hanno varcato per la prima volta i confini nazionali.

Il Direttore del Museo ha riferito che il Comune di Helsinki conta molto su questa tipologia di eventi culturali di grande richiamo per incrementare i flussi turistici. Sia le facoltà artistiche delle università che i licei locali sono in procinto di divulgare l'informativa fra i propri studenti.

## SAVOIA, CHE BIBLIOFILI!

Nelle severe sale dell'Archivio di Stato di Torino sono stati esposti (oggi è il loro ultimo giorno) una miriade di codici membranacei e cartacei, di libri illustrati, mappe, carte e planisferi, disegni, atlanti, sontuose legature, assieme a varie ed eccezionali raccolte di disegni di architettura (come il museo portatile di Filippo Juvarra). In tutto 537 numeri di catalogo che testimoniano di tre secoli di acuta, informata e intelligente bibliofilia, anzi di qualcosa di più. Resta un catalogo ponderoso a testimoniare tanta ricchezza.

Quando Emanuele Filiberto decise di spostare la capitale dei suoi Stati da nord a sud delle Alpi trasferendola da Chambéry a Torino accanto al progetto politico, edificatorio, militare ne aveva uno culturale che si lascia rivelare negli accenni a un *Theatrum omnium disciplinarum*. Un progetto ancora nebuloso ma che appartiene bene al tempo in cui (1550), di Giulio Camillo, il grande architetto della mnemotecnica, veniva pubblicato *L'idea del Theatro* (cinque copie esistevano ai tempi di Carlo Emanuele I nella Biblioteca granducale), e in cui si attendeva con ansia l'invenzione e la messa in pratica di un congegno, di una macchina che permettesse di impadronirsi di tutto il sapere universale.

Queste attese si concretarono nella costruzione e nella decorazione da parte del figlio, Carlo Emanuele I (ritratto), della Grande Galleria che congiungeva l'antico castello al nuovo palazzo ducale di Torino. La sua intenzione era di farne una gigantesca «Kunst und Wunderkammer» dove i prodotti della natura e della cultura potessero felicemente armonizzarsi sovrastati nella volta dalle immagini celesti, il moto de' cieli, de' pianeti e delle stelle, in un programma che avrebbe dovuto allargarsi fino a essere un «compendio di tutte le cose del mondo». L'ambizioso progetto fu mutato e fu ai libri più che alle immagini che venne affidato il compito di presentare questo «compendio». Qui infatti «entro credenze messi a oro» si trovava «una numerosa, varia e peregrina quantità di libri scritti e stampati». Un incendio devastò la galleria nel 1667 ma alcuni dei suoi tesori poterono essere salvati. Parte di qui, attraverso un duro impegno di esplorazione degli inventari e di riconoscimento delle

opere, la restituzione di questo ammirevole teatro della memoria che è il primo capitolo della ricchissima esposizione torinese.

Carlo Emanuele I fu un singolare personaggio. Una testa calda che si slanciava con passione in ogni avventura guerresca conducendo, privo di carte geografiche, una sorta di Blitzkrieg che lo portò fino a Marsiglia per essere regolarmente trattenuto, battuto e respinto da Lesdiguières la volpe del Delfinato, generale e amico di



Enrico IV, ma fu anche, un uomo di mille curiosità. Aveva appena letto il *Sidereus Nuncius* galileiano che già chiedeva al figlio di procurargli «quel canone di ferro bianco chel serve per vedere di lontano», oppure voleva assolutamente avere quel «libro de' pesci» di Ippolito Salviano che, splendidamente illustrato da Nicolas Béatrizet, era stato stampato a Roma più di mezzo secolo prima e ottenutolo se ne servì come libro di modelli per i suoi artisti. Nel 1615 compra ventisei volumi di disegni, un'autentica enciclopedia dell'antichità, di Pirro Ligorio che tutt'Europa gli invidia. Acquista dagli eredi i libri del cardinale Domenico Della Rovere compreso il portentoso Messale e da Carlo I Gonzaga la Mensa Isiaca che era appartenuta a Pietro Bembo e codici miniati di straordinaria importanza.

Nel 1720 si istituì una «ampia e scelta biblioteca per commodo sì degli studenti che del pubblico» destinata all'Università, cui Vittorio Amedeo II, divenuto ormai

re, conferì gran parte delle collezioni librerie dei Savoia. Chi le aveva consultate negli ultimi decenni, grandi eruditi come Mabillon e Montfaucon, le aveva trovate molto trascurate. Una biblioteca universitaria del Settecento è altra cosa nel progetto e nelle scelte di un «teatro della memoria» o di una collezione di meraviglie. I curatori della mostra compulsando in lungo lavoro i registri di pagamento ancora conservati hanno potuto stabilire, così come per quella dei Regi archivi, la

provenienza, il costo e la data d'entrata dei singoli libri che si tratti dell'*Encyclopédie*, di un blocco di incunaboli, di trattati medici, astronomici geografici, botanici, magari acquistati in Olanda, di testi arabi o di manoscritti miniati provenienti da un'antichissima abbazia, come le splendide pagine dipinte a Bobbio, il cenobio fondato da san Colombano, un monaco irlandese. C'è poi anche da considerare la Biblioteca antica degli archivi di Corte dove – dopo la costituzione di una biblioteca pubblica – rimasero libri, carte e documenti utili al governo dello Stato, alla storia della dinastia e una notevole parte degli antichi manoscritti. Sappiamo fino a che punto l'incendio del 1904 della Biblioteca Nazionale fece celebri vittime nel patrimonio librario torinese,

ma alla mostra spiccavano molte testimonianze di redivivi, superbe pagine restaurate di miniatori francesi e fiamminghi del Quattrocento, di manoscritti appartenuti al duca di Berry, alle più nobili case d'Italia e ad antiche abbazie, insieme a quelli conservati agli Archivi che non avevano subito la prova del fuoco. Per la prima volta si poteva avere un'idea della ricchezza, della singolarità e della varietà della biblioteca di una corte di frontiera di cui nel 1711 Scipione Maffei, aveva rivendicato l'importanza scrivendo ad Apostolo Zeno: «Di tutt'altro avrete inteso parlare che della Biblioteca di Torino e dei suoi manoscritti, credendosi comunemente che questa estrema parte d'Italia sia priva di quelle preziose rarità, delle quali abbondano tutte l'altre...».

*Enrico Castelnuovo*  
*Il Sole 24 Ore*, 26 febbraio 2012

## GESTIONE ONLINE DELL'EXPO UNIVERSALE DEL 2015 A MILANO

*Una piattaforma informatica sorveglierà tutte le procedure per la realizzazione del cantiere*

Una piattaforma informatica permetterà di creare l'anagrafe degli esecutori dell'Esposizione Universale di Milano 2015 e di gestire online tutte le procedure per la sua realizzazione. È una delle principali novità che sono state introdotte, per garantire trasparenza ed evitare il rischio di infiltrazioni mafiose, dal *Protocollo di legalità per il contrasto ai fenomeni di infiltrazione criminale negli appalti concernenti le opere essenziali in vista di Expo 2015*. L'accordo è stato siglato nella prefettura di Milano alla presenza del ministro dell'Interno. Il protocollo coinvolge la società Expo, il governo, la prefettura, il comune, la provincia, la regione, i sindacati e le associazioni di categoria. Il modello seguito, infatti, è quello di «impegnarsi tutti, ognuno per la sua parte, a fronteggiare questo fenomeno, dalla mafia alla corruzione. L'esposizione mondiale è una sfida che bisogna strutturare per vincere. L'Expo 2015 è una grande vetrina con cui l'Italia potrà dimostrare al mondo di essere grande.

Il Protocollo si compone di 12 articoli e prevede la costituzione di un data base in cui confluiranno tutte le informazioni dei soggetti economici impegnati a qualsiasi titolo nelle realizzazioni dell'Expo. Tale patrimonio informativo sarà a disposizione delle forze di polizia e delle altre amministrazioni deputate a svolgere compiti di vigilanza. Sarà utilizzato, inoltre, per le attività di analisi sulla base delle quali i prefetti potranno avviare iniziative



di verifica sul posto, con l'accesso ai cantieri da parte dei gruppi interforze. L'accordo prevede, inoltre, la rescissione del contratto per tutte le aziende che non passano le verifiche antimafia e per chiunque non denunci tentativi di estorsione o minacce. La prefettura rilascerà i certificati antimafia e tutti i contratti, compresi quelli in subappalto, conterranno una clausola che prevede la rescissione del contratto qualora, dopo la firma, i controlli antimafia risultassero positivi. Un'attenzione particolare è stata dedicata a settori delicati come lo smaltimento dei rifiuti, il movimento terra ed il trasporto del materiale in discarica.

Il personale addetto ai cantieri ed i mezzi

in uso saranno costantemente monitorati e registrati su un settimanale di cantiere. Il protocollo rientra in una più ampia strategia, in attuazione degli obblighi internazionali assunti con il *Bureau International des Expositions* (BIE), che comprende diversi provvedimenti. Tra questi, le linee-guida del *Comitato di coordinamento per l'alta sorveglianza delle grandi opere* (CCASGO) del 19 aprile 2011; inoltre, la costituzione del GICEX - il Gruppo di analisi interforze del Dipartimento della pubblica sicurezza - che affianca la prefettura di Milano per gli approfondimenti informativi e di analisi; infine, lo strumento delle *white list* inserito con il D.P.C.M. del 18 ottobre 2011.

Expo 2015, l'esposizione universale che si terrà fra tre anni a Milano diventa un evento sempre più conosciuto.

La prima Esposizione Universale è considerata quella tenutasi a Londra nel 1851. Il suo successo ha spinto altre nazioni ad organizzare iniziative similari, come l'Exposition Universelle di Parigi del 1889 ricordata per la costruzione della Torre Eiffel. La frequenza, la qualità e lo svolgimento delle esposizioni sono decise dal Bureau International des Expositions (BIE) creato a Parigi nel 1928 ed al quale aderiscono 157 Stati. Le esposizioni internazionali sono di natura non commerciale con durata superiore alle tre settimane organizzate ufficialmente da una nazione e che prevedono la partecipazione delle altre nazioni invitate tramite canali diplomatici dalla nazione ospitante. L'Expo si realizza in un sito appositamente attrezzato ed è un'occasione incontro e condivisione che promuove un'esperienza unica dei partecipanti e visitatori attraverso la conoscenza e sperimentazione innovativa del tema. Il suo ruolo, più che esporre le maggiori novità tecnologiche, è orientato all'interpretazione delle sfide collettive cui l'umanità è chiamata a rispondere. L'Expo 2015 a Milano sarà uno straordinario evento universale che darà visibilità alla tradizione, alla creatività e all'innovazione nel settore dell'alimentazione, riproponendo il tema del diritto ad una alimentazione sana, sicura e sufficiente per tutto il pianeta. Ecco alcuni dei temi di lavoro e di dibattito: rafforzare la qualità e la sicurezza dell'alimentazione, vale a dire la sicurezza di avere cibo a sufficienza per vivere e la certezza di consumare cibo sano e acqua potabile; assicurare un'alimentazione sana e di qualità a tutti gli esseri umani per eliminare la fame, la sete, la mortalità infantile e la malnutrizione che colpiscono oggi 850 milioni di persone sul Pianeta, debellando carestie e pandemie; prevenire le nuovi grandi malattie sociali della nostra epoca, dall'obesità alle patologie cardiovascolari, dai tumori alle epidemie più diffuse, valorizzando le pratiche che permettono la soluzione di queste malattie; innovare con la ricerca, la tecnologia e l'impresa l'intera filiera alimentare, per migliorare le caratteristiche nutritive dei prodotti, la loro conservazione e distribuzione; educare ad una corretta alimentazione per favorire nuovi stili di vita in particolare per i bambini, gli adolescenti, i diversamente abili e gli anziani; valorizzare la conoscenza delle "tradizioni alimentari" come elementi culturali e etnici.

## SALUTE DEI BAMBINI

Secondo i dati emersi dal *Libro bianco 2011 sulla salute dei bambini*, pubblicato dall'Osservatorio nazionale sulla salute nelle regioni italiane, in collaborazione con la Società italiana di pediatria, un giovane su cinque fuma ed il rapporto con l'alcol è sempre a rischio, soprattutto tra i maschi. Nel 2010

2011



complessivamente la quota di fumatori di 15-24 anni è pari al 21,5% con una lieve diminuzione dell'1,8%. Riduzioni consistenti si registrano a livello regionale in Calabria -42,1%, Friuli Venezia Giulia -28%, Valle d'Aosta -23,7% e Toscana -17,8%. Gli incrementi maggiori sono in Sardegna +29,1%, nelle Marche +26,9% ed in Campania +11,1%. Nel 2010 le regioni con il numero più alto di giovani fumatori sono la Sardegna 29,7%, le Marche 26,4%, il Trentino-Alto Adige 25,7%

e la Lombardia 25,1%, mentre i valori minori si riscontrano in Calabria 11,3%, Valle d'Aosta 14,8%, Puglia 17,8% e Campania 18%.

Lo sport praticato in modo saltuario è più alto tra i 18-19 anni, 1-4,5%. Dal 2003 al 2010 è diminuita dal 2,3% la quota di giovani di 15-17 anni che praticano sport in modo continuativo. I livelli di pratica sportiva è del 55,7% dei maschi tra 15-17 anni contro il 36,9% delle coetanee, il 50,6% dei maschi tra 18-19 anni contro il 23,9% delle coetanee.

I partecipanti che dichiarano di guardare la televisione almeno 2 ore al giorno sono il 44,2% dei maschi e il 36,5% delle femmine undicenni, il 54,7% dei maschi e il 53,7% delle femmine tredicenni e il 5-5,3% dei maschi e il 54% delle femmine quindicenni. Per quanto concerne l'attività fisica, i ragazzi di 15 anni, 47,5% dei

maschi e 26,6% delle femmine, svolgono meno attività fisica rispetto ai tredicenni, 50,9% dei maschi e 33,7% delle femmine, e agli undicenni, 47,6% dei maschi e 35,3% delle femmine. La differenza è ancora più evidente nelle femmine, che svolgono meno attività fisica dei compagni maschi in tutte le tre fasce di età oggetto di studio. Questo dato, che già ci vedeva al 32° posto rispetto agli altri Paesi nell'indagine internazionale del 2006, evidenzia uno scarso livello globale di attività fisica nei ragazzi italiani.



## CURE ANTI DOLORE PER MENO DEL 50% DEI PAZIENTI

Il 47,7% degli italiani che lamentano dolori cronici riceve una terapia, che nell'83% dei casi si rivela comunque inefficace. Il 52,3% dei pazienti non assume quindi alcun trattamento, e soltanto il 50,9% viene seguito da un medico secondo una ricerca condotta durante la campagna itinerante *Cura previeni il dolore*, promossa nel 2011 con il patrocinio del ministero della Salute, che ha toccato 14 città della Penisola, con gazebo dove i cittadini potevano incontrare specialisti e rispondere a un questionario. Il 67,3% ha detto di soffrire di dolore cronico, non legato a tumori nel 93,4% dei casi. Dall'indagine risulta che i pazienti italiani conoscono poco la legge 38 che dal marzo 2010 tutela il diritto a un'assistenza equa e qualificata. Il 70% ha difficoltà ad individuare sul territorio i centri specializzati, e fra chi si rivolge a loro solo il 5,8% fa riferimento ad un terapista del dolore. Chi soffre ritiene non adeguati i farmaci prescritti, che alleviano i sintomi solo nel 17% circa degli intervistati, mentre gli oppioidi forti vengono utilizzati nel 3,1% dei casi. L'associazione *Vivere senza dolore* organizza fino al 30 giugno una nuova campagna itinerante, chiamata *Hub2-Hub*, che si propone di sondare l'applicazione della legge 38 negli ospedali sede di un centro di terapia del dolore. Verranno coinvolte circa 15 strutture in tutto il Paese.

La legge 38 "obbliga" il medico a prendersi cura del dolore, qualunque ne sia la causa. Un approccio innovativo che richiede quel cambiamento culturale che solo un'adeguata formazione può favorire. È stato istituito il "Cruscotto", un software che monitora le prestazioni ospedaliere e la tipologia delle prescrizioni. Una reale integrazione delle competenze tra le diverse figure professionali è il passo fondamentale per giungere alla multidisciplinarietà delle cure anche in ambito dolore. In tal modo si potrà davvero garantire ai pazienti il diritto a non soffrire, come sancito dalla nuova normativa.



## NUMERO UNICO D'EMERGENZA EUROPEO

Secondo un'indagine *Eurobarometro* solo il 34% dei viaggiatori abituali e il 26% di tutti i cittadini europei sa che il 112 è il numero unico d'emergenza, accessibile sia in patria sia all'estero in caso di problemi. Le principali compagnie di trasporti (ferroviarie, aeree, ecc.) hanno deciso di stampare il numero d'emergenza sui biglietti elettronici, sulle riviste a bordo, sui siti web aziendali ed attraverso il personale. Il 112, numero europeo di emergenza raggiungibile da telefoni fissi e mobili, gratuitamente e in tutti i paesi dell'Unione Europea, collega il chiamante al pertinente servizio di emergenza (polizia locale, vigili del fuoco o servizio medico) ed è disponibile 24 ore al giorno. Il 112 è attualmente operativo nei 27 Stati membri, a fianco dei numeri d'emergenza nazionali, come il 999 o il 110.

I Regni della Danimarca, dei Paesi Bassi e della Svezia, Finlandia, Malta, Portogallo e Romania hanno deciso di adottare il 112 come loro numero unico o principale numero di chiamata di emergenza nazionale. Il 112 è attivo anche in alcuni paesi extra-nazionali (Croazia, Montenegro e Turchia). Anche l'Ucraina si è impegnata a introdurre questo numero nelle città che ospiteranno le partite di calcio degli Europei 2012 (Kiev, Donetsk, Kharkov e Leopoli) per l'inizio degli eventi sportivi.



# APRI LA PORTA AL MONDO

Questa volta regalati un viaggio stando a casa



Regalati la condivisione di momenti preziosi con chi non avresti mai pensato di incontrare.

Regalati un'esperienza nuova, una storia da ascoltare, un'amicizia in più.

Regala a te e alla tua famiglia un ricordo unico, da conservare insieme.

**Il mondo ti sta aspettando, a casa tua.  
Ospita una famiglia dal 30 maggio al 3 giugno**

in collaborazione con



main partner



## IL PROF. LEJEUNE VERSO LA BEATIFICAZIONE

La diocesi di Parigi celebra la chiusura del processo diocesano della causa di beatificazione e canonizzazione del professor Jérôme Lejeune (1926-94). È un primo passo importante verso gli altari dello scopritore dell'anomalia cromosomica all'origine della sindrome di Down, la trisomia 21. Il processo diocesano della causa di Jérôme Lejeune è stato aperto il 28 giugno del 2007 a Parigi.

Dopo la chiusura della fase diocesana, il dossier si trasferisce in Vaticano, presso la Congregazione per le Cause dei Santi, per l'esame del carattere "eroico" delle sue virtù. Per la beatificazione, sarà poi necessario il riconoscimento di un miracolo attribuito alla sua intercessione.

La fine della fase diocesana verrà celebrata solennemente durante una sessione pubblica mercoledì 11 aprile 2012, alle ore 17, nella Cattedrale di Notre-Dame. I vesperi solenni saranno presieduti da Dom Jean-Charles Nault, Abate dell'Abbazia benedettina di Saint-Wandrille e postulatore della causa. Seguirà una "Messa per la Vita" presieduta da S.E.R. Mons. Eric de Moulins d'Amieu de Beaufort, Vescovo titolare di Cresima, ausiliare di Parigi. Mayté Varaut, Presidente dell'associazione *Amici del professor Jérôme Lejeune*, ha detto che l'organismo sta ricevendo testimonianze "dal mondo intero", anche da parte di studiosi felici di manifestare che non c'è contraddizione tra la fede e la scienza. L'associazione ha messo in luce anche testimonianze provenienti da "una nuova generazione di giovani impegnati al Servizio della Vita". L'associazione auspica che la testimonianza dello scienziato "susciti nuove vocazioni di cristiani



pronti ad essere Servitori della Vita, con intelligenza, coraggio e lealtà, per il vero bene dell'Uomo e dell'Umanità".

Sposato e padre di famiglia, Jérôme Lejeune è stato medico e ricercatore. Ritenuto il "padre della genetica moderna", viene nominato dottore honoris causa e membro di numerose accademie ed università straniere. Fu insignito nel 1962 con il Premio Kennedy, per la scoperta dell'origine cromosomica della trisomia 21, con il premio William Allan nel 1969 ed il premio Griffuel nel 1993. È noto per aver assistito e seguito numerosissimi pazienti con deficit intellettivi e per il suo impegno a favore del rispetto per la vita umana. È stato membro dell'Accademia delle Scienze morali e politiche ed è stato insignito di numerose onorificenze internazionali. Nel 1981 è eletto all'Accade-

mia di Scienze morali e politiche, poi nel 1983 all'Accademia nazionale di medicina.

Nel 1996 è costituita la *Fondazione Jérôme-Lejeune*, con il fine di proseguire la sua azione a favore delle persone con malattie mentali, un'azione improntata sulla ricerca, sulla cura, sulla difesa, e volta a dimostrare come la paziente assistenza e la massima dedizione, siano caratteristiche fondamentali per una medicina che punti al progresso.

Nell'agosto 1997, in occasione della sua visita pastorale in Francia per la XII Giornata Mondiale della Gioventù, il Beato Papa Giovanni Paolo II si recò a Châlo Saint Mars, nell'Essonne, per pregare sulla tomba del suo amico, che aveva nominato primo presidente della Pontificia Accademia per la Vita nel 1994.

### DIRITTO CANONICO ED ECCLESIASTICO

Le cattedre di diritto canonico ed ecclesiastico dell'Università Cattolica del Sacro Cuore hanno una lunga tradizione di ricerca, anche interdisciplinare, sul tema della sovranità della Chiesa. Si susseguono da quasi un secolo giuristi attenti ad aspetti storici ed attuali dell'originarietà dell'ordinamento canonico. Nel presente momento, in cui si assiste alla disarticolazione delle fonti normative ed al ripensamento della sovranità statale, esse promuovono una serie di Incontri interuniversitari su *La Chiesa cattolica: la questione della sovranità*. Obiettivo specifico e modulato in più anni accademici è collegare varie Università nella riflessione su sovranità della Chiesa e rapporti con la comunità politica. Cominciano tre Università legate da una comune tradizione: Università Cattolica del Sacro Cuore, Libera Università Maria SS. Assunta, Università degli Studi di Padova. L'Università Cattolica dedica la sua sessione ai profili generali del tema, *Sovranità della Chiesa, ordine internazionale ed ordine costituzionale*; successivamente la LUMSA tratterà di *Sovranità della Chiesa e matrimonio*; infine l'Università di Padova ospiterà la sessione dedicata a *Sovranità della Chiesa ed enti ecclesiastici*. Ciascuna sessione è strutturata in due incontri, ognuno con due relazioni affidate, quasi un faccia a faccia, l'una ad un autorevole giurista, il quale esporrà il punto di vista della comunità politica, e l'altra ad un illustre ecclesiastico, per il punto di vista della Chiesa cattolica. L'auspicio è che altri Atenei successivamente proseguano nell'iniziativa. Il primo incontro, *Sovranità della Chiesa e ordine internazionale*, si è svolto il 5 marzo, con relatori il Cardinale Jean-Louis Tauran ed il Prof. Paolo Mengozzi, Avvocato Generale presso la Corte di Giustizia dell'Unione Europea. Per il secondo incontro, *Sovranità della Chiesa ed ordine costituzionale*, del prossimo 17 aprile, saranno relatori il Cardinale Giovanni Lajolo ed il Prof. Ugo De Siervo, Presidente emerito della Corte Costituzionale.

## MESSAGGIO DEL SANTO PADRE BENEDETTO XVI PER LA QUARESIMA

**«Prestiamo attenzione gli uni agli altri, per stimolarci a vicenda nella carità e nelle opere buone» (Eb10,24)**

*Fratelli e sorelle,*

la Quaresima ci offre ancora una volta l'opportunità di riflettere sul cuore della vita cristiana: la carità. Infatti questo è un tempo propizio affinché, con l'aiuto della Parola di Dio e dei Sacramenti, rinnoviamo il nostro cammino di fede, sia personale che comunitario. È un percorso segnato dalla preghiera e dalla condivisione, dal silenzio e dal digiuno, in attesa di vivere la gioia pasquale.

Quest'anno desidero proporre alcuni pensieri alla luce di un breve testo biblico tratto dalla *Lettera agli Ebrei*: «Prestiamo attenzione gli uni agli altri per stimolarci a vicenda nella carità e nelle opere buone» (10,24). È una frase inserita in una pericope dove lo scrittore sacro esorta a confidare in Gesù Cristo come sommo sacerdote, che ci ha ottenuto il perdono e l'accesso a Dio. Il frutto dell'accoglienza di Cristo è una vita dispiegata secondo le tre virtù teologali: si tratta di accostarsi al Signore «con cuore sincero nella pienezza della fede» (v. 22), di mantenere salda «la professione della nostra speranza» (v. 23) nell'attenzione costante ad esercitare insieme ai fratelli «la carità e le opere buone» (v. 24). Si afferma pure che per sostenere questa condotta evangelica è importante partecipare agli incontri liturgici e di preghiera della comunità, guardando alla meta escatologica: la comunione piena in Dio (v. 25). Mi soffermo sul versetto 24, che, in poche battute, offre un insegnamento prezioso e sempre attuale su tre aspetti della vita cristiana: l'attenzione all'altro, la reciprocità e la santità personale.

1. *“Prestiamo attenzione”*: la responsabilità verso il fratello.

Il primo elemento è l'invito a «fare attenzione»: il verbo greco usato è *katanoein*, che significa osservare bene, essere attenti, guardare con consapevolezza, accorgersi di una realtà. Lo troviamo nel Vangelo, quando Gesù invita i discepoli a «osservare» gli uccelli del cielo, che pur senza affannarsi sono oggetto della sollecita e premurosa Provvidenza divina (cfr Lc 12,24), e a «rendersi conto» della trave che c'è nel proprio occhio prima di guardare alla pagliuzza nell'occhio del

fratello (cfr Lc 6,41). Lo troviamo anche in un altro passo della stessa Lettera agli Ebrei, come invito a «prestare attenzione a Gesù» (3,1), l'apostolo e sommo sacerdote della nostra fede. Quindi, il verbo che apre la nostra esortazione invita a fissare lo sguardo sull'altro, prima di tutto su Gesù, e ad essere attenti gli uni verso gli altri, a non mostrarsi estranei, indifferenti alla sorte dei fratelli. Spesso, invece, prevale l'atteggiamento contrario: l'indifferenza, il disinteresse, che nascono dall'egoismo, mascherato da una parvenza di rispetto per la «sfera privata». Anche oggi risuona con forza la voce del Signore che chiama ognuno di noi a prendersi cura dell'altro. Anche oggi Dio ci chiede di essere «custodi» dei nostri fratelli (cfr Gen 4,9), di instaurare relazioni caratterizzate da premura reciproca, da attenzione al bene dell'altro e a tutto il suo bene. Il grande comandamento dell'amore del prossimo esige e sollecita la consapevolezza di avere una responsabilità verso chi, come me, è creatura e figlio di Dio: l'essere fratelli in umanità e, in molti casi, anche nella fede, deve portarci a vedere nell'altro un vero alter ego, amato in modo infinito dal Signore. Se coltiviamo questo sguardo di fraternità, la solidarietà, la giustizia, così come la misericordia e la compassione, scaturiranno naturalmente dal nostro cuore. Il Servo di Dio Paolo VI affermava che il mondo soffre oggi soprattutto di una mancanza di fraternità: «Il mondo è malato. Il suo male risiede meno nella dilapidazione delle risorse o nel loro accaparramento da parte di alcuni, che nella mancanza di fraternità tra gli uomini e tra i popoli» (Lett. enc. *Populorum progressio* [26 marzo 1967], n. 66). L'attenzione all'altro comporta desiderare per lui o per lei il bene, sotto tutti gli aspetti: fisico, morale e spirituale. La cultura contemporanea sembra aver smarrito il senso del bene e del male, mentre occorre ribadire con forza che il bene esiste e vince, perché Dio è «buono e fa il bene» (Sal 119,68). Il bene è ciò che suscita, protegge e promuove la vita, la fraternità e la comunione. La responsabilità verso il prossimo significa allora volere e fare il bene dell'altro, desiderando che anch'egli si apra alla logica del bene; interessarsi al fratello vuol dire aprire gli occhi sulle sue necessità. La Sacra Scrittura mette in guardia dal pericolo di avere il cuore indurito da una sorta di «anestesia

spirituale» che rende ciechi alle sofferenze altrui. L'evangelista Luca riporta due parabole di Gesù in cui vengono indicati due esempi di questa situazione che può crearsi nel cuore dell'uomo. In quella del buon Samaritano, il sacerdote e il levita «passano oltre», con indifferenza, davanti all'uomo derubato e percosso dai briganti (cfr Lc 10,30-32), e in quella del ricco epulone, quest'uomo sazio di beni non si avvede della condizione del povero Lazzaro che muore di fame davanti alla sua porta (cfr Lc 16,19). In entrambi i casi abbiamo a che fare con il contrario del «prestare attenzione», del guardare con amore e compassione. Che cosa impedisce questo sguardo umano e amorevole verso il fratello? Sono spesso la ricchezza materiale e la sazietà, ma è anche l'atteggiamento a tutto i propri interessi e le proprie preoccupazioni. Mai dobbiamo essere incapaci di «avere misericordia» verso chi soffre; mai il nostro cuore deve essere talmente assorbito dalle nostre cose e dai nostri problemi da risultare sordo al grido del povero. Invece proprio l'umiltà di cuore e l'esperienza personale della sofferenza possono rivelarsi fonte di risveglio interiore alla compassione e all'empatia: «Il giusto riconosce il diritto dei miseri, il malvagio invece non intende ragione» (Pr 29,7). Si comprende così la beatitudine di «coloro che sono nel pianto» (Mt 5,4), cioè di quanti sono in grado di uscire da se stessi per commuoversi del dolore altrui. L'incontro con l'altro e l'aprire il cuore al suo bisogno sono occasione di salvezza e di beatitudine.

Il «prestare attenzione» al fratello comprende altresì la premura per il suo bene spirituale. E qui desidero richiamare un aspetto della vita cristiana che mi pare caduto in oblio: la correzione fraterna in vista della salvezza eterna. Oggi, in generale, si è assai sensibili al discorso della cura e della carità per il bene fisico e materiale degli altri, ma si tace quasi del tutto sulla responsabilità spirituale verso i fratelli. Non così nella Chiesa dei primi tempi e nelle comunità veramente mature nella fede, in cui ci si prende a cuore non solo la salute corporale del fratello, ma anche quella della sua anima per il suo destino ultimo. Nella Sacra Scrittura leggiamo: «Rimprovera il saggio ed egli ti sarà grato. Dà consigli al saggio e diventerà ancora più saggio; istruisci il giusto ed egli aumenterà il sapere» (Pr 9,8s).

Cristo stesso comanda di riprendere il fratello che sta commettendo un peccato (cfr Mt 18,15). Il verbo usato per definire la correzione fraterna - *elenchein* - è il medesimo che indica la missione profetica di denuncia propria dei cristiani verso una generazione che indulge al male (cfr Ef 5,11). La tradizione della Chiesa ha annoverato tra le opere di misericordia spirituale quella di «ammonire i peccatori». È importante recuperare questa dimensione della carità cristiana. Non bisogna tacere di fronte al male. Penso qui all'atteggiamento di quei cristiani che, per rispetto umano o per semplice comodità, si adeguano alla mentalità comune, piuttosto che mettere in guardia i propri fratelli dai modi di pensare e di agire che contraddicono la verità e non seguono la via del bene. Il rimprovero cristiano, però, non è mai animato da spirito di condanna o recriminazione; è mosso sempre dall'amore e dalla misericordia e sgorga da vera sollecitudine per il bene del fratello. L'apostolo Paolo afferma: «Se uno viene sorpreso in qualche colpa, voi che avete lo Spirito correggetelo con spirito di dolcezza. E tu vigila su te stesso, per non essere tentato anche tu» (Gal 6,1). Nel nostro mondo impregnato di individualismo, è necessario riscoprire l'importanza della correzione fraterna, per camminare insieme verso la santità. Persino «il giusto cade sette volte» (Pr 24,16), dice la Scrittura, e noi tutti siamo deboli e manchevoli (cfr 1 Gv 1,8). È un grande servizio quindi aiutare e lasciarsi aiutare a leggere con verità se stessi, per migliorare la propria vita e camminare più retamente nella via del Signore. C'è sempre bisogno di uno sguardo che ama e corregge, che conosce e riconosce, che discerne e perdona (cfr Lc 22,61), come ha fatto e fa Dio con ciascuno di noi.

2. *“Gli uni agli altri”*: il dono della reciprocità.

Tale «custodia» verso gli altri contrasta con una mentalità che, riducendo la vita alla sola dimensione terrena, non la considera in prospettiva escatologica e accetta qualsiasi scelta morale in nome della libertà individuale. Una società come quella attuale può diventare sorda sia alle sofferenze fisiche, sia alle esigenze spirituali e morali della vita. Non così deve essere nella comunità cristiana! L'apostolo Paolo invita a cercare ciò che porta «alla pace e alla edificazione vicendevole» (Rm 14,19), giovando al «prossimo nel bene, per edificarlo» (ibid. 15,2), senza cercare

l'utile proprio «ma quello di molti, perché giungano alla salvezza» (1 Cor 10,33).

Questa reciproca correzione ed esortazione, in spirito di umiltà e di carità, deve essere parte della vita della comunità cristiana.

I discepoli del Signore, uniti a Cristo mediante l'Eucaristia, vivono in una comunione che li lega gli uni agli altri come membra di un solo corpo. Ciò significa che l'altro mi appartiene, la sua vita, la sua salvezza riguardano la mia vita e la mia salvezza. Tocchiamo qui un elemento molto profondo della comunione: la nostra esistenza è correlata con quella degli altri, sia nel bene che nel male; sia il peccato, sia le opere di amore hanno anche una dimensione sociale. Nella Chiesa, corpo mistico di Cristo, si verifica tale reciprocità: la comunità non cessa di fare penitenza e di invocare perdono per i peccati dei suoi figli, ma si rallegra anche di continuo e con giubilo per le testimonianze di virtù e di carità che in essa si dispiegano. «Le varie membra abbiano cura le une delle altre» (1 Cor 12,25), afferma San Paolo, perché siamo uno stesso corpo. La carità verso i fratelli, di cui è un'espressione l'elemosina - tipica pratica quaresimale insieme con la preghiera e il digiuno - si radica in questa comune appartenenza. Anche nella preoccupazione concreta verso i più poveri ogni cristiano può esprimere la sua partecipazione all'unico corpo che è la Chiesa. Attenzione agli altri nella reciprocità è anche riconoscere il bene che il Signore compie in essi e ringraziare con loro per i prodigi di grazia che il Dio buono e onnipotente continua a operare nei suoi figli. Quando un cristiano scorge nell'altro l'azione dello Spirito Santo, non può che gioire e dare gloria al Padre celeste (cfr Mt 5,16).

3. *“Per stimolarci a vicenda nella carità e nelle opere buone”*: camminare insieme nella santità.

Questa espressione della Lettera agli Ebrei (10,24) ci spinge a considerare la chiamata universale alla santità, il cammino costante nella vita spirituale, ad aspirare ai carismi più grandi e a una carità sempre più alta e più feconda (cfr 1 Cor 12,31-13,13). L'attenzione reciproca ha come scopo il mutuo spronarsi ad un amore effettivo sempre maggiore, «come la luce dell'alba, che aumenta lo splendo-



re fino al meriggio» (Pr 4,18), in attesa di vivere il giorno senza tramonto in Dio. Il tempo che ci è dato nella nostra vita è prezioso per scoprire e compiere le opere di bene, nell'amore di Dio. Così la Chiesa stessa cresce e si sviluppa per giungere alla piena maturità di Cristo (cfr Ef 4,13). In tale prospettiva dinamica di crescita si situa la nostra esortazione a stimolarci reciprocamente per giungere alla pienezza dell'amore e delle buone opere.

Purtroppo è sempre presente la tentazione della tiepidezza, del soffocare lo Spirito, del rifiuto di «trafficare i talenti» che ci sono donati per il bene nostro e altrui (cfr Mt 25,25s). Tutti abbiamo ricevuto ricchezze spirituali o materiali utili per il compimento del piano divino, per il bene della Chiesa e per la salvezza personale (cfr Lc 12,21b; 1 Tm 6,18). I maestri spirituali ricordano che nella vita di fede chi non avanza retrocede. Cari fratelli e sorelle, accogliamo l'invito sempre attuale a tendere alla «misura alta della vita cristiana» (Giovanni Paolo II, Lett. ap. *Novo millennio ineunte* [6 gennaio 2001], n. 31). La sapienza della Chiesa nel riconoscere e proclamare la beatitudine e la santità di taluni cristiani esemplari, ha come scopo anche di suscitare il desiderio di imitarne le virtù. San Paolo esorta: «gareggiate nello stimarvi a vicenda» (Rm 12,10).

Di fronte ad un mondo che esige dai cristiani una testimonianza rinnovata di amore e di fedeltà al Signore, tutti sentano l'urgenza di adoperarsi per gareggiare nella carità, nel servizio e nelle opere buone (cfr Eb 6,10). Questo richiamo è particolarmente forte nel tempo santo di preparazione alla Pasqua. Con l'augurio di una santa e feconda Quaresima, vi affido all'intercessione della Beata Vergine Maria e di cuore imparto a tutti la Benedizione Apostolica.

**BENEDICTUS PP. XVI**

## UN NUMERO UNICO D'EMERGENZA IN EUROPA: 112



Secondo un'indagine *Eurobarometro* solo il 34% dei viaggiatori abituali e il 26% di tutti i cittadini europei sa che il 112 è il numero unico d'emergenza, accessibile sia in patria sia all'estero in caso di problemi.

Le principali compagnie di trasporti (ferroviarie, aeree, ecc.) hanno deciso di stampare il numero d'emergenza sui biglietti elettronici, sulle riviste a bor-

do, sui siti web aziendali ed attraverso il personale. Il 112, numero europeo di emergenza raggiungibile da telefoni fissi e mobili, gratuitamente e in tutti i paesi dell'Unione Europea, collega il chiamante al pertinente servizio di emergenza (polizia locale, vigili del fuoco o servizio medico) ed è disponibile 24 ore al giorno. Il 112 è attualmente operativo nei 27 Stati membri, a fianco dei numeri d'emergenza nazionali, come il 999 o il 110.

I Regni della Danimarca, dei Paesi Bassi e della Svezia, Finlandia, Malta, Portogallo e Romania hanno deciso di adottare il 112 come loro numero unico o principale di chiamata di emergenza nazionale. Il 112 è attivo anche in alcuni paesi extraunionali (Croazia, Montenegro e Turchia). Anche l'Ucraina si è impegnata a introdurre questo numero nelle città che ospiteranno le partite di calcio degli Europei 2012 (Kiev, Donetsk, Kharkov e Leopoli) per l'inizio degli eventi sportivi.

### MODERNIZZAZIONI IN BULGARIA

E' riaperto l'aeroporto bulgaro di Varna, sul Mar Nero, dopo il rinnovo della sua pista. Tra i progetti di modernizzazione degli aeroporti di Varna e Burgas l'espansione dei terminal, dopodichè l'aeroporto di Burgas potrà accogliere 2.7 milioni di passeggeri all'anno, mentre quello di Varna 1.8 milioni.

### L'ITALIA OSPITE D'ONORE NEL REGNO DEL BELGIO

L'Italia sarà l'Ospite d'Onore della 42<sup>a</sup> *Foire du Livre de Bruxelles*, che si svolgerà dall'1 al 5 marzo nel centro della capitale del Regno del Belgio.

Un'occasione importante visto che per la prima volta la Fiera del Libro belga ha deciso di collocare un Paese straniero al centro di questo grande evento editoriale.

All'Italia saranno così dedicati un programma e spazi espositivi d'eccezione.

Già numerosi importanti autori italiani hanno annunciato la loro presenza. Ci sarà anche un incontro con i migliori fumettisti italiani degli editori Beccogiallo, Coconico Press e Fandango.

### PEOPLE'S LANDSCAPES

Inizia la terza edizione del concorso fotografico internazionale *People's Landscapes* organizzato da Uniscap (Rete europea di Università per l'attuazione della Convenzione Europea del Paesaggio) rivolto agli studenti dai 18 ai 35 anni.

Il concorso è aperto a tutti gli studenti universitari (di laurea, di master e di dottorato), iscritti a una qualsiasi università europea o a una qualsiasi università internazionale con almeno una sede in Europa. Le fotografie selezionate dalla giuria verranno esposte in una mostra in occasione della III Biennale delle Canarie.

### V CONCORSO "VIAGGIO IN EUROPA"

Con la partecipazione della Rappresentanza in Italia della Commissione europea, il concorso, rivolto agli studenti delle scuole di ogni ordine e grado presenti in Italia, premierà le classi che avranno inviato i migliori elaborati sull'Unione europea.

Il tema è un racconto, una poesia o produci un elaborato, che esalti la conoscenza e l'appartenenza all'Unione europea e dovrà focalizzarsi su: la valorizzazione delle diversità culturali, linguistiche tra i paesi dell'Unione; confronti, parallelismi o affinità a livello letterario, artistico, culturale o linguistico; riflessioni sull'importanza e sui futuri sviluppi delle politiche europee riguardanti gli Stati membri e altri temi d'interesse europeo. L'obiettivo del concorso è far scoprire l'Europa attraverso le sue diversità culturali e linguistiche, al fine di stimolare l'interesse degli studenti sull'Unione europea e di dare loro gli strumenti necessari per sviluppare e acquisire una cittadinanza europea attiva. Il filo rosso, creato dai lavori originali degli studenti, condurrà alla scoperta del proprio senso di appartenenza a un territorio, a un patrimonio culturale e a valori comuni, in cui i cittadini si sentano uniti nel rispetto delle diversità. La partecipazione al concorso è libera e gratuita e gli elaborati dovranno essere inviati, entro il 20 marzo 2012.

### EURO RUN

Fino al 31 marzo i ragazzi (9-12 anni), residenti nell'Unione europea, potranno partecipare al torneo *Euro Run*, una competizione on line lanciata dalla Banca Centrale Europea, nell'ambito delle iniziative promosse per i primi 10 anni di vita della moneta unica. I quattro vincitori saranno invitati a trascorrere un fine settimana a Francoforte sul Meno dove prenderanno parte a una gara offline di Euro Run presso la BCE. Riceveranno un premio anche i 96 partecipanti del torneo online che avranno ottenuto i punteggi inferiori (dal 5° al 100°).

### DESIGNER'S DAYS: ITALIA IN FRANCIA

Dal 31 maggio al 4 giugno si terrà *Designer's Days*, il percorso parigino del design dedicato quest'anno alle "identità (s)", realizzato in collaborazione con il Ministero della Cultura e della Comunicazione francese. Nell'ambito di questa manifestazione, l'Ambasciata d'Italia a Parigi ospiterà l'esposizione *Le sette ossessioni del Design italiano*, ideata dalla Triennale di Milano. I visitatori le potranno ammirare nelle sale dell'Hôtel de la Rochefoucauld-Doudeauville (ore 11-18, 1° giugno, ore 11 alle 14).

## TORINO E SAN PIETROBURGO: IMPORTANTE ACCORDO MUSEALE



L'Ermitage segue l'esempio del Guggenheim e continua ad esportare le sue opere. Il Presidente della Fondazione Torino Musei ed il sindaco della prima capitale del Regno d'Italia hanno sottoscritto un accordo con il celebre museo di San Pietroburgo. In progetto una serie di mostre destinate sia all'Ermitage che al polo museale torinese, conferenze, seminari, scambi di collaboratori ed iniziative inerenti alla storia dell'arte e la partecipazione comune a bandi europei su iniziative di stampo culturale.

Una collaborazione vera e propria che arriva dopo l'anno di gemellaggio culturale tra l'Italia e la Russia che ha visto la partecipazione anche di altri musei con istituzioni italiane, come la Pinacoteca di Brera che ha esposto la collezione impressionista del Pushkin di Mosca. È una cooperazione che espande il profilo di Torino come capitale di cultura. L'accordo consentirà alla città di beneficiare e godere del patrimonio di uno dei più prestigiosi musei del mondo e di offrire a cittadini russi l'opportunità di conoscere e amare Torino e la sua cultura.

Dopo Amsterdam, per L'Ermitage è la mostra italo-russe da offrire a musei terzi. Una modalità per esportare insieme la cultura italiana e quella d'oltrecortina.

Nelle Nazioni Unite, nell'Unione Europea ed in Afghanistan: l'ultima edizione della rivista "de - Magazin Deutschland" stila una relazione sull'impegno della politica estera tedesca. Il Ministro Federale degli Affari Esteri ribadisce la particolare responsabilità che la Germania ha nei confronti dell'Unione Europea e parla della nuova stabilità politico-finanziaria dell'Unione Europea, nonché dello scopo di raggiungere un'unione politica in Europa. Dopo il primo anno in qualità di membro non permanente del Consiglio di Sicurezza dell'ONU, l'Ambasciatore tedesco presso le Nazioni Unite, Peter Wittig, stende un bilancio temporaneo relativo all'impegno tedesco. Durante la Conferenza sull'Afghanistan a Bonn, nel dicembre 2011, è stato disposto la sospensione dell'ingaggio internazionale in Afghanistan per la fine del 2014, a seguito del ritiro delle truppe da combattimento. La nuova edizione di "de" volge anche uno sguardo in avanti - ai trend di ricerca e tecnologie del futuro: quattro vincitori del premio Nobel dalla Germania descrivono in esclusiva e con particolare rilievo il tema "innovazione ed eccellenza", cioè che la ricerca di domani potrà rendere. "Dove viene fatto il futuro" è il titolo del contributo che, con la tecnica ambientale e medica, l'ingegneria meccanica, la bionica, l'ingegneria dell'autoveicolo e la nanotecnologia, presenta sei campi di ricerca in cui la Germania è al vertice. Con il complesso industriale tecnologico Siemens, la rivista ".de" fa un ritratto di una delle maggiori aziende tedesche trainanti, che si riscoprono come complesso industriale con sempre maggior utilizzo di tecnologie ecologiche. Inoltre, c'è una biografia del grande pittore tedesco Gerhard Richter, che nel 2012 festeggia il suo 80° compleanno, ed un viaggio alla scoperta di Kassel, dove quest'anno si riunisce nuovamente il mondo dell'arte per la mostra "documenta 13".

### A 500 ANNI DALLA MORTE DI AMERIGO VESPUCCI

"Amerigo's America - Firenze e i mercanti del Nuovo Mondo" è il titolo della mostra organizzata dall'Associazione Fiorentini nel Mondo e dalla European School of Economics, con la collaborazione dell'assemblea dei Toscani nel Mondo e della St John's University. L'inaugurazione dell'esposizione, dedicata alla figura di Amerigo Vespucci, preceduta da una conferenza, si è svolta presso il Manhattan Campus della St John's University a New York, nel 500° anniversario della morte dell'esploratore fiorentino. Successivamente, la mostra si è spostata a Firenze dove si è svolta una nuova inaugurazione con convegno domenica 25 marzo, in occasione del tradizionale Capodanno Fiorentino, presso la sede fiorentina della European School of Economics.

L'esposizione bilingue (italiano e inglese) narra, attraverso un percorso storico-iconografico, le gesta del Vespucci esploratore e le sue capacità imprenditoriali, mettendo in risalto la cultura e le caratteristiche del mercante fiorentino tra XV e XVI secolo. L'esposizione sarà accompagnata anche dall'edizione di un saggio storico (Gallorosso Editrice e Grafiche Gelli) scritto da Andrea Claudio Galluzzo, Stefano Rosi Galli, Luciano Artusi, Tommaso Conforti, Stefano Guelfi Camaiani, Oleg Sisi, Massimo Cecchi e Stefano Cordero di Montezemolo e con la prefazione di Elio D'Anna.

Un video creato da Tommaso Conforti ne racconta la vita attraverso le immagini più salienti dei luoghi vespucciani.

I Fiorentini nel Mondo, adottando Amerigo Vespucci a proprio simbolo, dedicano al grande mercante ed esploratore di Firenze anche una speciale medaglia celebrativa in bronzo opera di Alessandro Luzzi. "Questa mostra biografica desidera staccarsi dagli stereotipi vespucciani - commenta il Presidente dei Fiorentini nel Mondo Andrea Claudio Galluzzo - definendo il percorso professionale di Amerigo Vespucci, prima capace mercante e successivamente geniale esploratore. Si tratta di un evento dedicato a uno dei simboli di tutti i fiorentini sparsi per il mondo: la celebrazione di uno dei Fiorentini più grandi di tutte le epoche".

Il 29 aprile è programmato l'incontro di studio *Amerigo Vespucci: dal fiume all'oceano*, organizzato con l'Associazione Vele Storiche di Viareggio in concomitanza con il Trofeo Accademia Navale 2012 presso il porto di Livorno. In maggio, un convegno nell'aula magna del Rettorato fiorentino ricorderà la partenza da Lisbona alla volta del nuovo mondo, quando Amerigo Vespucci raggiunse estreme latitudini meridionali, in prossimità dello stretto impervio e inospitale che sarebbe stato scoperto vent'anni più tardi da Magellano. Quindi, alla fine di ottobre 2012, la mostra sarà ospitata presso l'Istituto Italiano di Cultura a Tokyo.

## “REGINA ELENA” AL RITORNO DELLA SALMA DI ANTONINO RUSSO



Il cacciatorpediniere Espero guidava un convoglio veloce di trasporto truppe e materiali per l'Africa insieme con i cacciatorpediniere Ostro e Zeffiro. Portavano 162 uomini per Tobruk, insieme a 120 tonnellate di munizioni e 10 cannoni anti-carro. Era una missione pericolosa per la vicinanza della rotta alle basi nemiche, ma era motivata dall'urgenza. La squadra inglese del viceammiraglio Tovey, composta da 5 incrociatori, a conoscenza del convoglio lo intercettò nel tardo pomeriggio.



Nell'ambito delle celebrazioni per il 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia, il 17 marzo 1861, l'Associazione Internazionale Regina Elena Onlus ha conferito alla Città di Sorrento (NA) il quadro commemorativo creato per l'evento. Alla consegna del dono davanti alla Cattedrale, il 16 marzo 2012, il Presidente Nazionale della delegazione italiana, Gen. Ennio Reggiani, era rappresentato dal Cav. Uff. Rodolfo Armenio, accompagnato da Franco Mario. Il quadro è stato consegnato al Sindaco, Giuseppe Cuomo, nell'ambito della cerimonia del commovente ritorno nella terra natia delle spoglie del marinaio della Regia Marina Italiana Antonino Russo, dopo 72 anni dalla sua morte avvenuta a seguito dell'affondamento del cacciatorpediniere Espero nelle acque del Mediterraneo Centrale il 28 giugno 1940.

Il suo corpo fu rinvenuto sulla spiaggia di "Ras el Tin" settore M.M. di Tobruch il successivo 19 luglio e fu sepolto presso il cimitero militare di Derna (Libia). Le sue spoglie furono poi traslate al Famedio Militare presso il Cimitero monumentale di Taranto.

Dopo la S. Messa di suffragio, concelebrata dai Cappellani Militari Mons. Franco Facchini, Mons. Giuseppe Testa e don Antonio Marrese, si è formato un lungo corteo fino al Cimitero di Sorrento, per la tumulazione del defunto presso il Sacro dei Caduti per la Patria. Gli onori militari sono stati resi da un picchetto in armi concesso dal Ministero della Difesa. Con Antonino Russo, la Sezione "C. Ganci" di Sorrento - S. Agnello dell'Associazione Nazionale Carabinieri, presieduta dal Cav. Uff. Michele Gargiulo, porta a tre i Caduti i cui resti ha fatto ritornare nella terra natia, curando il ritrovamento del sito di sepoltura, purtroppo non sempre conosciuto, ed in seguito tutto l'iter burocratico e tecnico.

I cacciatorpediniere italiani furono colti di sorpresa quando iniziarono ad arrivare le prime salve ad una distanza di circa sedici chilometri. Accostarono e forzarono al massimo l'andatura per sottrarsi a distruzione certa. Il cacciatorpediniere Espero, forte dei 39 nodi di velocità massima in prova, poteva teoricamente distanziare gli incrociatori, ma era sovraccarico e doveva attuare manovre diversive per sottrarsi al tiro. Per cui la distanza lentamente diminuiva. Non era nemmeno possibile dividersi, perché anche gli inglesi si erano divisi in due gruppi ai lati e avevano un numero di unità sufficiente per inseguire ogni cacciatorpediniere ed affondarlo. Così il comandante Enrico Baroni decise di sacrificare l'Espero a vantaggio degli altri due. Un cacciatorpediniere con 4 cannoni impegnò per più di due ore 5 incrociatori con 48 cannoni, che spararono l'anomala quantità di 5.000 proiettili, di cui 1.600 del prezioso calibro principale (allora la scorta della base di Alessandria era di 800 proiettili). Le manovre dell'Espero costringevano gli incrociatori a non avvicinarsi troppo per evitare eventuali siluri, facendo guadagnare preziosa distanza agli altri cacciatorpediniere

(portandosi fuori tiro potevano avere rotta rettilinea, erogando la massima velocità). Alla fine l'Espero, ormai distrutto dai colpi ricevuti, si fermò continuando a sparare fino alla scomparsa sott'acqua.

Furono raccolti 47 superstiti.

Fra di essi non vi era il comandante Baroni, che aveva voluto

affondare con la nave (secondo la tradizione). Sarebbe stato decorato con Medaglia d'Oro al Valor Militare alla memoria. Il dramma dell'Espero, oltre all'affondamento in combattimento, proseguì con le vicende dei naufraghi che rimasero anche tredici giorni in mare, con ulteriori vittime, prima di essere soccorsi. Dei 43 superstiti totali non sappiamo quanti siano stati fatti prigionieri e quanti si trovarono sulle zattere di salvataggio.

Ci sono 36 persone sulla zattera di Lomastro, in parte aggrappati fuori bordo che si danno il cambio. Manca cibo e acqua e molti si perdono nel buio. Altre zattere si avvistano e si avvicinano ma non possono legarsi fra loro per timore di rompere le camere d'aria. Un gabbiano viene ucciso e mangiato. Si vedono pescicani. Sono ormai ridotti in 7 quando viene trovata una lancia con riserve d'acqua. Un morto viene gettato a mare.

Dopo dieci giorni passa un aereo e poi ancora un altro il giorno dopo, a cui vengono fatte segnalazioni. Ancora nessun soccorso, fino al tredicesimo giorno, quando sfiniti sentono all'improvviso un rumore di ventilatori. C'è il Regio Sommersibile Topazio vicino a loro.



## TRICENTENARIO DELLA NASCITA DEL RE DI PRUSSIA FEDERICO II



Nel 2012 il tricentenario della nascita di Federico II sarà celebrato con la mostra "Friederisiko" (da aprile ad ottobre) presso il "Neues Palais" ed il parco "Sanssouci" a Potsdam, luogo preferito da Federico II "il Grande".



## FERRARA: IL CASTELLO DEGLI ESTENSI (II)



Stemma della Casa d'Este dal 1239 al 1431

La costruzione venne dedicata a san Michele, l'arcangelo che cacciò i ribelli dal paradiso, ed i lavori iniziarono il 29 settembre 1385.

Bartolino realizzò quattro accessi al Castello, uno per ogni lato, racchiusi in tozzi avancorpi accostati alle torri alti come i corpi di fabbrica e collegati all'esterno ed alla cinta muraria con ponti levatoi e rivellini. Quando i lavori arrivarono al primo cordolo della zoccolatura di base, i cittadini videro le artiglierie estensi puntate anche contro la città.

La Torre dei Leoni rispetto al resto della fabbrica conservò il suo carattere di elemento difensivo preminente, la sua mole rimase emergente nella potente massa architettonica del Castello e continuò ad essere circondata da un proprio fossato.

La base del Castello fu realizzata con una zoccolatura strombata che partiva dalle profonde fondamenta, poste oltre cinque metri sotto il livello dell'acqua del fossato, ed arrivava al piano terra incorniciata da un cordolo in pietra a torciglione. Il cordolo, alcuni bassorilievi delle torri e semplici dipinti sulle pareti intonacate, nastri o partizioni architettoniche, immagini votive sotto gli archetti dei beccatelli, erano gli unici elementi decorativi di questa macchina militare della fine del XIV secolo. Le finestre del nuovo edificio erano molto piccole, a bifora, e nei piani bassi si aprivano strette feritoie che garantivano la difesa militare.

La fortezza non servì mai per fronteggiare nemici provenienti dall'esterno. Un

idea di come si presentava il Castello di San Michele prima dell'epoca ducale, può venire dal Castello di S. Giorgio a Mantova, realizzato dallo stesso Bartolino dieci anni dopo, nel 1395.

Per circa 60 anni l'aspetto dell'edificio rimase immutato così come la sua funzione strettamente militare, sede delle milizie estensi e di umide e tetre prigioni: "solitario, chiuso in se stesso, massiccio e compatto come una rupe, tutto spigoli e sproni a sghembo, con tagli netti decisi e frequenti con i propugnacoli e i contraforti detti rivellini".

Nel 1264 dunque Obizzo II d'Este ebbe la meglio sulla rivale famiglia dei Salin guerra, potente famiglia di ispirazione ghibellina, e per oltre tre secoli la scena politica della città e del territorio di Ferrara fu dominata dalla famiglia d'Este. Questa continuità politica ed amministrativa ha fatto sì che lo splendore di Ferrara e della corte estense crescessero verso un riconosciuto spazio tra le corti europee più prestigiose. Nella prima parte della signoria, in poco meno di 150 anni, Ferrara ebbe uno sviluppo urbano sorprendente e vide le proprie mura espandersi sino a quattro volte la loro estensione, vaste aree del Delta padano vennero bonificate, l'arte e la cultura vissero momenti di alto valore e risonanza.

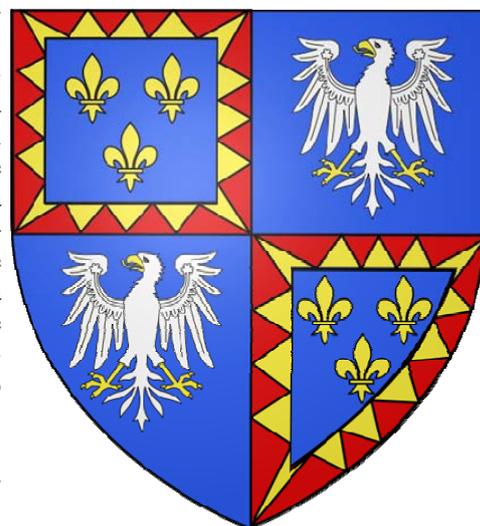
Con Nicolò II d'Este (1238-88) si confermò definitivamente il potere della casata. Era figlio del Marchese di Ferrara (dal 1326), Signore di Modena e Parma Obizzo III (1294-1352), fratello di Azzo VIII, Marchese di Ferrara, di Modena e Reggio dal 1293 alla morte nel 1308.

Il popolo ferrarese stremato dalla carestia e dalla fame nel 1385 insorse con una rivolta cruenta tanto che Nicolò II sentendosi in pericolo ordinò la costruzione del grande Castello di San Michele su progetto di Bartolino da Novara. Questo divenne il simbolo di un potere dispotico a dominio della città, definitivamente sottomessa. Un segno di grande forza politica e militare che tolse ogni velleità alle famiglie ferraresi di competizione con gli Este nel controllo della città.

Alla sua morte resse il potere per pochi anni (1288-93) il fratello Alberto V che seppe governare, con uno sguardo sensibile alle arti ed agli studi. A lui si deve, infatti, la fondazione dell'Università ferrarese nell'anno 1391. Suo figlio (legiti-

timato), Nicolò III (1383-1441), era dotato di un grande fiuto politico che gli consentì di dare solidità allo Stato mettendolo in grado di affacciarsi, da questo momento con crescente successo, sullo scenario delle vicende italiane. Nicolò III riuscì ad ingrandire i territori soggetti a Ferrara e a liberarsi di un enorme debito contratto con Venezia ma non si appropriò di Parma che consegnò invece al Duca di Milano Filippo Maria Visconti (1392-1447), consorte di Maria di Savoia (figlia del Duca Amedeo VIII), ottenendone in cambio Reggio, che in passato era già stata dominio degli Estensi.

A Nicolò III succedettero nell'ordine i figli Leonello (1441-50), Borso (1450-71) ed Ercole I (1471-1505).



Stemma e statua di Nicolò III



## MEDICINA: TEAM INTERNAZIONALE PER COMBATTARE L'ARTROSI

*Individuato il meccanismo probabile che causa l'insorgenza dell'artrosi da ricercatori americani ed italiani*

Un gruppo di ricercatori americani, con il contributo del Prof. Leonardo Punzi, Direttore di Reumatologia all'Università di Padova, ha individuato il meccanismo probabile che causa l'insorgenza dell'artrosi ed apre nuovi scenari nella terapia di questa malattia, che rappresenta la causa più frequente di disabilità nella popolazione. Lo studio ha dimostrato il ruolo centrale di un complesso di proteine presenti fisiologicamente nel nostro organismo, chiamato complemento, che sono coinvolte nella protezione da agenti batterici, immunitari e tumorali. Nel caso dell'artrosi, responsabile sarebbe un'eccessiva attivazione del complemento, che a sua volta scatenerrebbe la produzione di numerose sostanze lesive per la cartilagine articolare. Gli aspetti più interessanti di questa scoperta riguardano la dimostrazione del ruolo determinante dell'infiammazione nell'artrosi e, soprattutto, l'accesso a nuove e più efficaci prospettive terapeutiche. L'artrosi colpisce circa il 25% della popolazione italiana oltre i 65 anni ed il 15% della popolazione adulta, ovvero con più di 20 anni.

Laureato in Medicina e Chirurgia presso l'Università di Padova nel 1975, nel 1978 Leonardo Punzi si è specializzato in Reumatologia presso l'Università di Milano. Dal 1980 Ricercatore Confermato, dal 2000 Professore Associato e dal 2006 Professore Straordinario di Reumatologia presso l'Università di Padova dal 2003 è Direttore dell'U.O.C. di Reumatologia

dell'Azienda Università-Ospedale Padova. Docente nel Corso di Laurea in Medicina e Chirurgia, nel 1988 ha conseguito il Dottorato di Ricerca in Reumatologia Sperimentale. E' componente del consiglio direttivo della Società Italiana di Reumatologia (SIR), membro dell'Osteoarthritis Research Society, dell'European Society of Inflammation, dell'European Science Foundation e della Société Française de Rhumatologie.

E' componente delle task force europee dell'EULAR per l'artrosi e per la gotta. E' Direttore Scientifico di "Reumatismo", giornale ufficiale della SIR; è membro dell'Editorial Board di Annals of the Rheumatic Diseases, Clinical and Experimental Rheumatology, Revue du Rhumatisme, Joint Bone Spine. E' autore di circa 550 lavori, pubblicati su riviste nazionali ed internazionali o presentati a congressi nazionali ed internazionali.

*Bordighera (IM): è confermata l'apertura al pubblico di Villa Regina Margherita e dell'annesso Museo dal 4 aprile al 30 settembre*



## BERLINO COMPIE 775 ANNI



Nel 2012: la capitale tedesca festeggia il suo 775° compleanno. La *Lange Nacht der Museen* (Lunga Notte dei Musei), il 25 agosto, sarà dedicata alla storia della capitale. Dopo verranno organizzate mostre, rappresentazioni cittadine, guide ed eventi per onorare il giubileo. L'8 e il 9 settembre gli edifici più antichi di Berlino saranno i protagonisti del *Tag des offenen Denkmals* (Giornata del monumento aperto). Berlino ricorderà le sue radici medievali. La celebrazione ufficiale del giubileo sarà il 28 ottobre nella chiesa più antica di Berlino, la chiesa di S. Nicola (Nikolaikirche, foto accanto). Si darà inizio ai festeggiamenti di sera: il centro storico della città verrà illuminato da fuochi e luci e nelle strade echeggerà il suono di musiche medievali.

Dal punto di vista storico, Berlino è una città giovane. È stata fondata da commercianti di passaggio nell'ultimo quarto del XII secolo come doppio insediamento di Berlino e Coelln. Nel 1244 Berlino è stata menzionata per la prima volta in un documento. La culla della città è sorta nell'attuale Nikolaiviertel (quartiere di San Nicola). Il nome "Berlino" è di origine tuttora controversa. È probabile che si tratti di un'unione di due parole slave (*bar* che significa bosco di pini e *rolina* che significa campo). Il nome comunque non è legato all'orso, simbolo della città dal 1280. Grazie alla posizione strategica straordinaria, la doppia città è diventata presto il centro commerciale e mercantile dominante nella Marca del Brandeburgo. Martoriata e divisa in un passato recente, dalla caduta del muro Berlino è in continuo cambiamento. Una città da vedere e da rivedere.

## IERI E OGGI

Nel 1800, la Germania, Bismarck in testa, guardava al Regno d'Italia come ad un modello da imitare. Oggi, a proposito delle riforme legislative sul lavoro, la repubblica guarda al modello tedesco...

## 2005 - 4 MARZO 2012: I PRIMI 7 ANNI DEL CMI

Dalla fondazione del CMI nel 2005 si sono succedute diverse fasi nella grande storia dell'Europa.

L'Unione Europea viveva all'epoca un periodo economico migliore di questo, seppur con la crisi dietro l'angolo, e si dibatteva in una fase di aspri dibattiti e complicati negoziati per riformare le proprie istituzioni. L'idea di arrivare alla Costituzione Europea, portata avanti dalla Convenzione presieduta da Valéry Giscard d'Estaing all'alba del nuovo millennio, era stata bocciata dai referendum nel Regno dei Paesi Bassi ed in Francia, e poi dalle difficoltà in Irlanda che hanno portato al Trattato in vigore oggi, quello di Lisbona. La creazione di un'Europa come soggetto politico a pieno titolo si scontra già allora contro la mancanza di volontà politica alla base, tra i popoli e nei Governi. L'allora Commissaria Margot Wallström aveva lanciato una campagna di comunicazione profonda e diffusa, basata sul principio del "Go Local".

Con l'arrivo della crisi, le conseguenze nefaste dell'insufficiente coesione politica tra i membri dell'Unione Europea si sono trasferite sul tema della *governance* economica. Purtroppo le autorità europee hanno reagito spesso tardi e con misure inferiori alle necessità. Una moneta unica non regge senza un governo comune dell'economia, e questa è stata la prima lezione dei tre anni più recenti. La seconda è che non ci può essere stabilità senza crescita, e viceversa. Le risposte a queste sfide sembrano ormai condivise, e gli strumenti sono stati definiti dal complesso delle istituzioni e dei livelli politici, ma ora si tratta di dare loro sostanza, soprattutto nel quadro di Europa 2020.

Ultimamente l'Unione Europea viene spesso rimproverata di essere un progetto d'élite e di non avere alcun ruolo nella vita e nel pensiero degli europei. Queste accuse non sono nuove, ma si rafforzano con l'avanzare della crisi europea.

Ma se l'Europa non riparte da quello studente del più sperduto istituto tecnico della più piccola provincia prealpina, mediterranea, baltica o balcanica, non vincerà la sua straordinaria e difficile sfida umana e culturale, perché deve essere sempre al centro di ogni progetto e la cultura è un'arma fondamentale nella lotta contro la miseria e l'esclusione sociale. La crisi internazionale determina forti preoccupazioni, ma l'Italia può contare su

un ricco patrimonio spirituale, culturale ed umano, non sempre veramente apprezzato dalla classe politica ma cionondimeno esistente e immenso.

Come abbiamo visto nell'Anno del Volontariato proclamato dall'ONU, moltissimi concittadini, spesso giovani, manifestano una vera dedizione ed uno spirito di generosità e di sacrificio verso il loro prossimo, come fecero 150 anni fa i nostri Padri per il Risorgimento. Quel periodo fu eroico, ma necessitò di un'opera lunga e difficile, iniziata con la concessione dello Statuto di Re Carlo Alberto e la I Guerra d'Indipendenza nel 1848 fino alla vittoria della IV Guerra d'Indipendenza nel 1918 con Re Vittorio Emanuele III, nell'ambito della I Guerra mondiale.

Non è stata causale la scelta della data di fondazione del CMI nel 2005: il 4 marzo, festa liturgica del Beato Conte di Savoia Umberto III (decaduto oltre 8 secoli fa) e della concessione dello Statuto Albertino nel 1848.

Per noi significa che dobbiamo tornare alle fonti della storia, della cultura, del diritto, del vero progresso e della legalità. Troppo spesso quelli che hanno parte del potere si alimentano con accuse reciproche in una autoreferenzialità insuperabile. In nome del futuro dell'Italia vengono coltivati i sospetti, screditati gli avversari ed indebolite sempre maggiormente le istituzioni e la democrazia. Personalismi e ideologie si impongono come criteri ultimi del dibattito pubblico, riducendo tutto ad un'alternativa limitata al pro o contro, sempre ben lontana dal bene comune: solo raramente si parla di famiglia e di lavoro, di scuola o di impresa, di ricerca e di sviluppo, di energia e di trasporti, mentre quasi in automatico tutto viene ridotto a questioni di schieramento partitico o personalistico e strumentalizzato per attaccare o accusare qualcuno. In questo triste gioco non manca l'Italia e quel soggetto che tutti pretendono di rappresentare: il popolo.

Nonostante l'assenza di reali sostegni alle famiglie, primo ammortizzatore sociale; nonostante un'enorme pressione fiscale per le imprese, motori di una possibile ripresa; nonostante una burocrazia, primo impedimento a una flessibilità reale di azione; nonostante tanti altri fattori che appesantiscono sempre di più la vita della gente, gli italiani cercano di far fronte ad una situazione preoccupante, sia a livello

nazionale che nel contesto europeo e mondiale.

Un elemento che manca sempre di più è l'educazione: cioè il riconoscimento e la valorizzazione del bene che ogni persona è, per il semplice fatto che esiste.

Educare vuol dire "portare fuori" il meglio che c'è "dentro" ogni singola persona, aiutarla affinché possa esprimere al meglio i suoi talenti e, prima ancora, quel desiderio inscritto nella sua umanità. La soluzione non è certo l'imposizione di un sistema etico o di nuove regole, bensì la proposta di una vita più creativa, più meritevole e più interessante rispetto allo "scontro tra fazioni" imposto dal quotidiano spettacolo mediatico.

Ma questa riscoperta può accadere solo in quei contesti di vita condivisa per costruire insieme, giorno per giorno, una vita più completa. Famiglie e imprese, opere non profit ed ospedali, centri di assistenza ed università: la socialità reciproca che valorizza il singolo e lo rende capace a sua volta di sostenerla.

Cambiare è possibile solo a chi non è condizionato, perciò è importante per tutti scegliere con sobrietà, rifiutando di ridurre la politica a una sterile ma fastidiosa battaglia tra neo-puritani e post-libertini, costringendola invece a mettersi al servizio di una società attiva, che vive dell'impegno di ognuno per il bene di tutti prendendo esempio dal volontariato, al quale l'ONU ha dedicato l'anno 2011. Le nuove tecnologie, come tutti gli strumenti, presentano sia rischi che benefici. Internet ha messo in luce il desiderio dei governi di controllare l'accesso all'informazione ogni volta che cercano di censurare coloro che utilizzano la rete, se ritengono che il contenuto rappresenti una minaccia per chi detiene il potere, proprio come fanno quando accrescono la ferrea sorveglianza sui loro arsenali. Liu Xiaobo non era noto alla maggioranza dei semplici cittadini cinesi, anche dopo essere stato condannato a 11 anni di carcere il giorno di Natale del 2009. E tuttavia, quando nell'ottobre 2010 è stato insignito del premio Nobel per la pace, siti online di tutto il mondo hanno fatto a gara per ringraziarlo per il suo ruolo. Le autorità cinesi erano ansiose di stroncare il dibattito. Prese in contropiede dall'ampio sostegno offerto a Xiaobo, che hanno ufficialmente definito un "traditore", hanno

(Continua a pagina 37)

(Continua da pagina 36)

bloccato la ricerca della frase “sedia vuota”, un termine che molti cinesi avevano iniziato a utilizzare in riferimento al modo con cui era stato reso omaggio a Liu Xiaobo alla cerimonia di premiazione del Nobel a Oslo, nel Regno di Norvegia.

I governi devono essere trasparenti e possono limitare la libertà di espressione (e il diritto di ricevere e trasmettere le informazioni) soltanto per far rispettare i diritti o la reputazione di altri e per tutelare la sicurezza nazionale, l'ordine pubblico, la salute pubblica o i principi morali. Le argomentazioni dei governi secondo cui la sicurezza nazionale è una sorta di carta bianca da usare per limitare l'informazione non sono mai giustificate, specialmente quando le restrizioni appaiono avere l'intento di nascondere le violazioni dei diritti umani e del diritto umanitario.

La tecnologia non rispetta né indebolisce i diritti umani. Essa è e continuerà ad essere uno strumento utilizzato sia da chi vuole sfidare le ingiustizie del mondo che da chi vuole controllare l'accesso all'informazione ed eliminare le voci del dissenso. Si potrebbe obiettare che le stazioni radiofoniche ed i telefoni cellulari hanno fatto di più per promuovere e tutelare i diritti umani in Africa, che la maggior parte degli altri metodi convenzionali. La tecnologia è a servizio degli intenti di coloro che la controllano, sia che il loro obiettivo sia la promozione o l'indebolimento dei diritti. Dobbiamo essere consapevoli che in un mondo caratterizzato da un'asimmetria del potere, la capacità dei governi e di altri attori istituzionali di sfruttare ed abusare della tecnologia sarà sempre superiore a quella degli attivisti della società civile, dei sostenitori dei diritti umani oppressi, degli intrepidi “informatori” o di singoli cittadini il cui senso di giustizia esige che sia possibile ricercare le informazioni o descrivere e documentare una data ingiustizia attraverso l'impiego di queste tecnologie.

Ci sentiamo motivati dal rilascio di Daw Aung San Suu Kyi, dal coraggio di Liu Xiaobo, dalla capacità di resistenza di migliaia di prigionieri di coscienza, dal coraggio di innumerevoli difensori dei diritti umani e dalla tenacia, al di là di qualsiasi immaginazione, di centinaia di migliaia di semplici cittadini determinati. Continuiamo a lottare per far sì che nessuno mai si senta così solo nella sua disperazione da non riuscire più a vedere una via di uscita.

La fondazione del CMI è stato un cambiamento dell'espressione di un sentimento di grande, entusiasmante impegno e con una rinnovata volontà di partecipazione. Il mondo monarchico vuole ritrovarsi di nuovo unito intorno a un obiettivo comune e trasformare il sogno in realtà, mettendo in gioco sé stesso. Il nostro compito è quello di cogliere e indirizzare questo risveglio e di trasformare la volontà di contribuire a questo cambiamento in uno strumento di crescita collettiva.

È l'inizio di un nuovo percorso, che restituisca il modello di un confronto civile, il cuore di un nuovo corso per gli italiani che chiedevano innanzitutto di essere protagonisti della scelta, di partecipare attivamente alle realizzazioni con coraggio nell'immaginare, e nel costruire, un futuro migliore per tutti; il che significa anche saper rinunciare a quei piccoli privilegi che hanno contribuito a creare un fossato.

È tornato l'entusiasmo, ma con la dovuta sobrietà. Si tratta, certo, di piccole cose che, però, possono essere indicative di un rapporto paritario. Piccole cose che, però, si conciliano anche con l'averne aspettative alte, col sentirci un po' demiurghi, con il credere che è possibile immaginare un mondo diverso e realizzarlo davvero. Altri l'hanno detto nel passato. E noi lo faremo.

Il futuro è nelle nostre mani: noi dobbiamo riconoscere e affrontare i problemi irrisolti. Da quelli piccoli a quelli grandi. Il progetto di futuro che vogliamo costruire dipende soprattutto da noi.

L'aria del cambiamento, per dare risultati concreti, non può però restare circoscritta ad una zona o ad un progetto, non siamo in un castello con i ponti levato alzati. Non sarà possibile nessun cambiamento reale, né la soluzione di problemi globali se non riusciremo a rendere concreto il concetto di un mondo aperto, realistico che sviluppi rapporti costruttivi con tutti e si apra, nei fatti e non a parole, all'Italia, all'Europa, al Mediterraneo per quella politica euromediterranea che si rivela sempre più fondamentale ogni giorno. L'obiettivo è di costruire attrazione, una migliore convivenza e una maggiore coesione tra tutte le parti.

Non possiamo deludere tantissime persone che hanno scelto di unirsi a noi, dimostrando che siamo in tanti a volere pensare ed agire, non per testimoniare soltanto ma per preparare l'alternativa istituzionale che ci è finora proibita dall'articolo

139 della Costituzione.

Dobbiamo essere efficienti, concreti, solidali, accoglienti, generosi, attenti, trasparenti.

L'unità è un valore che dà prestigio all'immagine di un gruppo e, nello stesso tempo, consente di offrire risposte efficaci ai bisogni delle persone. Moralità, rispetto dell'altro, correttezza nei comportamenti: i monarchici hanno detto chiaramente che vogliono una dimensione etica. Vogliono che i loro rappresentanti riconoscano la virtù, cioè il merito, le competenze, le capacità, l'onestà, l'integrità e la generosità verso l'Italia e gli italiani in primis. Vogliono che l'istituzione che proponiamo e che regge le sorti di oltre 30 paesi nel mondo e ... in Europa sia il primo modello di equità e che, col suo esempio, promuova quel senso civico che è una delle migliori tradizioni della monarchia.

Abbiamo un compito difficile: fornire una risposta credibile alla loro domanda di cambiamento. Da parte nostra ci metteremo il massimo impegno. Lavoreremo guardando al futuro, ma anche cercando negli esempi del passato una guida e, permettetemi di dirlo, il coraggio di superare le difficoltà, che non mancheranno. Dobbiamo ricostruire solide relazioni e lo faremo grazie al contributo di personalità di primo piano, attraverso una rete di organizzazioni, di delegati, di consulte presenti e attive sul territorio. Ma lo faremo soprattutto coinvolgendo coloro che sono stati ai margini in questi ultimi anni, quelli che sono rimasti fedeli al giuramento. Daremo voce a tutte le diverse componenti ma ciascuna dovrà attenersi alle decisioni collettive. Non è più ammissibile una forma di anarchia dove ciascuno comanda e decide!

Insomma, lavoreremo con impegno, rigore, sobrietà ed entusiasmo per ridare speranza. Intendiamo realizzare un Patto che si traduca in iniziative unitarie, nel rispetto dell'autonomia statutaria e culturale di ogni gruppo. È un impegno importante e solenne mentre si avvicina la chiusura, il prossimo 17 marzo, del 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia.

Nell'animo degli Italiani onesti si sta risvegliando il seme della volontà di ritornare all'Istituzione Monarchica, volontà che è rimasta assopita per anni a causa di menzognere illusioni e false dichiarazioni.

**Eugenio Armando Dondero**  
Portavoce del CMI

## IL CMI SUL TERRITORIO

### Comunicato del 20.02.2012

Il CMI ha partecipato, a Torino, ad un incontro sul libro di S.S. Benedetto XVI *Gesù di Nazaret. Dall'ingresso in Gerusalemme fino alla Risurrezione*, che ha già venduto oltre un milione di copie.

### Comunicati del 21.02.2012

- Il CMI ha partecipato alla V *Giornata Nazionale del Braille*.

- Il CMI ha partecipato, a Milano, nell'ambito della V *Giornata Nazionale del Braille*, al Convegno nazionale presso l'Istituto dei Ciechi ed alla presentazione di un'innovativa *Guida in Braille sulla salute e sicurezza sul lavoro*.

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la Biblioteca Franco Basaglia specializzata sui diritti umani, all'incontro sulla persecuzione degli Armeni, in conclusione del ciclo iniziato nel *Giorno della Memoria*: una serie d'incontri, laboratori e proiezioni intorno alle grandi persecuzioni del novecento: armeni, ebrei, curdi, cattolici. Dalla mostra fotografica e documentaria *Per non dimenticare*, ad una vetrina bibliografica, fino alla visita virtuale ad Auschwitz I e Auschwitz II Birkenau.

- Il CMI ha partecipato, a Catania, presso il Centro Polifunzionale Vecchia Dogana, al terzo appuntamento di *Verso l'approdo*, un progetto che attraverso mostre e presentazioni editoriali indaga il tema dell'approdo, con tema centrale la strada, "centro" strategico di relazioni e di commerci, "luogo" carico di valenze sociali e culturali, snodo di emergenze e urgenze.

- Il CMI ha partecipato, a Roma, all'Ambasciata del Regno di Spagna presso la S. Sede, alla tavola rotonda su *La Chiesa fa ancora notizia? L'esperienza della Giornata Mondiale della Gioventù a Madrid*, presieduta da S.E.R. Mons. Claudio Maria Celli, Presidente del Pontificio Consiglio delle Comunicazioni Sociali, il cui compito è anche quello di accompagnare il Papa nella riflessione sui nuovi spazi multimediali e nel miglioramento continuo del rapporto tra la Chiesa e l'opinione pubblica.

### Comunicato del 22.02.2012

Il CMI ha partecipato, a Genova, presso la Sala del Maggior Consiglio di Palazzo Ducale, all'incontro sul tema *Quando la Terra lancia segnali. Sguardi su un pianeta che continua a cambiare*, con Mario Tozzi, geologo e divulgatore scientifico, protagonista del primo incontro di *Come cambia la Terra*.

### Comunicato del 23.02.2012

Il CMI ha partecipato, a Milano, all'incontro sul tema *Sono convinto che nel Mezzogiorno la rivoluzione morale esiste. Il Sud tra vincitori e vinti* con Salvatore Lupo dell'Università di Palermo e John Dickie dell'University College London.

### Comunicati del 24.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Modena, alla S. Messa di suffragio ed alla commemorazione annuale del Cav. Gr. Cr. Cap. Franco Mattavelli, Consultore del Regno, Fondatore e Vice Presidente dell'IRCS, socio onorario dell'AIHR nell'anniversario della nascita. Durante il Sacro Rito, organizzato dall'AIHR Onlus, si è pregato anche per Eduardo Bove, Italo Coverlizza, Anna Marzi, Rocco Morinello, Carlo Sabattini, Carla Marengo, Alcide Muratore, Nob. Cesare Maria dei Baroni Ventura, Giovanna Cima, Maria Luigia Garroni, Mons. Giulio Adamini, Dr. André Mècle, Giovanna Raisini Usuelli Borsalino e Mons. Domenico Albanese.

- Il CMI ha partecipato, a Morgex (AO), nelle sale della Tour de l'Archet, all'inaugurazione della mostra *Viaggi nel paesaggio dell'Espace Mont-Blanc*. L'ideazione del progetto è del Museo regionale di Scienze naturali della Valle d'Aosta, in collaborazione con il *Centre de la nature montagnarde* di Sallanches (Alta Savoia), la *Fondation Tissières* di Martigny (Svizzera) e la *Fondazione montagna sicura* di Courmayeur. La mostra è organizzata nel progetto *Educazione all'ambiente: conoscere e comprendere i territori dell'Espace Mont-Blanc*, nell'ambito del Piano integrato transfrontaliero Espace Mont-Blanc (Italia-Francia 2007-13 Alcotra).

### Comunicato del 24.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Mattie (TO), alla serata dedicata a Giacomo Leopardi.

### Comunicati del 25.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Roma, al Congresso internazionale *Ai confini dell'umano. La persona umana nell'epoca della rivoluzione biotecnologica*. L'evento si concluderà domani, in Vaticano.

- Il CMI ha partecipato, a Lucca, all'interno di Villaggio Solidale, al *Salone Nazionale del Volontariato* ed al seminario destinato a sostenere e migliorare l'accessibilità dei siti web delle associazioni di volontariato che si occupano di disabilità.

- Il CMI ha partecipato, a Sant'Ambrogio (TO), presso la Scuola Gianni Rodari, alla serata-dibattito dal titolo: *Legalità, testimonianze ed istruzioni per l'uso*.

- Il CMI ha partecipato, a Napoli, presso il Centro di Spiritualità "Sant'Ignazio" di Cappella Cangiani, al Convegno Diocesano Caritas 2012, dal titolo: *Educare alla Carità nella Comunità*.

- Il CMI ha partecipato, ad Aosta, al convegno *Atelier AlpHouse. Ripensare l'architettura alpina tradizionale. Idee e progetti di riqualificazione energetica*.

- E' stato richiamato a Dio, a Napoli, il Duca, Marchese e Conte Don Piero Capece Piscicelli, Duca di Capracotta e Barone di Montebello, Presidente del Circolo dell'Unione, Cavaliere Gran Croce d'Obbedienza del Sovrano Militare Ordine di Malta, Gran Croce al Merito Melitense, Commendatore dell'Ordine dei SS. Maurizio e Lazzaro, Cavaliere di Giustizia dell'Ordine Costantiniano di S. Giorgio, nato il 1 agosto 1926. Il CMI parteciperà ai funerali che si terranno lunedì 27 febbraio 2012, alle ore 11, nella chiesa di Ferdinando di Palazzo.

### Comunicato del 26.02.2012

Il CMI ha partecipato, a Roma, alla presa di possesso della Diaconia di Nostra Signora di Coromoto in San Giovanni di Dio del Cardinale Fernando Filoni, Prefetto della Congregazione per l'Evangelizzazione dei Popoli.

24.02.2012 Il CMI ha partecipato, a Milano, presso l'Unità Spinale Unipolare di Niguarda, alla presentazione di *Lokoma*, un ausilio di grande importanza ed utilità per le persone che abbiano riportato esiti di lesione incompleta al midollo spinale, esoscheletro per la deambulazione robotizzata, apparecchiatura disponibile solo presso la struttura del Niguarda in tutta la regione.

All'incontro ha partecipato il caporal maggiore degli Alpini Luca Barisonzi, rimasto gravemente ferito in Afghanistan in un attentato e riabilitato per diversi mesi presso l'Unità Spinale di Niguarda. Infatti, il militare si è impegnato in prima persona a promuovere la raccolta fondi utile all'acquisizione del *Lokomat*, mobilitando le organizzazioni degli Alpini e sensibilizzando con la sua testimonianza numerosissime persone.

## RICORDIAMO

02 Aprile 2005 Muore Karol Wojtyła Papa Giovanni Paolo II  
 04 Aprile 2000 L'Arma dei Carabinieri è elevata al rango di 4° Forza Armata (pubblicazione sulla G. U. della Legge 78/2000)  
 05 Aprile 1937 In Roma, nella Cappella Paolina del Palazzo del Quirinale, la Regina Elena riceve la *Rosa d'oro della Cristianità* concessa da Papa Pio XI  
 07 Aprile 1889 Re Umberto I aggiorna lo statuto l'Ordine Supremo della SS.ma Annunziata  
 08 Aprile 1848 Vittoriosa battaglia del ponte di Goito  
 10 Aprile 1808 Papa Pio VII dichiara Venerabile la Regina di Sardegna Maria Clotide di Borbone di Francia  
 12 Aprile 1755 Re Carlo Emanuele III estende alla Sardegna il beneficio delle distinzioni dell'Ordine dei SS. Maurizio e Lazzaro con la facoltà di erigere commende patronali  
 12 Aprile 1852 Nozze di S.A.R. il Principe di Piemonte, futuro Re Vittorio Emanuele II, con l'Arciduchessa Maria Adelaide di Asburgo-Lorena  
 14 Aprile 1816 Nasce S.A.R. il Principe Eugenio Emanuele di Savoia-Carignano, Principe di Carignano  
 14 Aprile 1931 Muore S.A.R. il Principe Tommaso di Savoia-Genova, Duca di Genova, fratello della defunta Regina Madre Margherita  
 18 Aprile 1997 Il Reggimento "Genova Cavalleria" (4°) riceve la cittadinanza onoraria di Palmanova (UD)  
 19 Aprile 2005 Viene eletto Papa Benedetto XVI il Cardinale Joseph Ratzinger  
 21 Aprile 1736 Muore a Vienna il Principe Eugenio di Savoia  
 21 Aprile 1796 Vittoria del "Bricchetto" dei "Dragoni di Sua Altezza Reale" (detti "Dragons bleus" per il colore dell'uniforme)  
 21 Aprile Festa del Reggimento "Genova Cavalleria" (4°)  
 21 Aprile 1884 Nasce S.A.R. il Principe Ferdinando di Savoia, Principe di Udine e futuro Duca di Genova, figlio del Principe Tommaso di Savoia-Genova, Duca di Genova  
 22 Aprile 1868 Nozze di S.A.R. il Principe di Piemonte, futuro Re Umberto I, con la Principessa Margherita di Savoia-Genova  
 22 Aprile 1893 Nozze d'argento del Re Umberto I e della Regina Margherita  
 22 Aprile 1944 Re Vittorio Emanuele III conferma il Maresciallo Pietro Badoglio Presidente del Consiglio (Governo Badoglio II)  
 23 Aprile Festa di S. Giorgio, Patrono dell'Arma di Cavalleria  
 25 Aprile 1874 Nascita del Premio Nobel Marchese Guglielmo Marconi  
 25 Aprile 1915 Il Regno d'Italia firma il "Patto di Londra"  
 25 Aprile 1945 Fine della seconda Guerra Mondiale (1940-45) che ha coinvolto 61 paesi, mobilitato 110 milioni di uomini e causato, fra civili e militari, 55 milioni di morti, 35 milioni di feriti, 3 milioni di dispersi e la distruzione di migliaia di città  
 27 Aprile 1575 Il Duca Emanuele Filiberto dona all'Ordine dei SS. Maurizio e Lazzaro una casa nel quartiere di "Porta Doranea" in Torino per prima sede dell'Ospedale Mauriziano  
 27 Aprile 1701 Nasce il futuro Re di Sardegna Carlo Emanuele III  
 27 Aprile 1831 Muore Re Carlo Felice; Carlo Alberto di Savoia-Carignano Principe di Carignano diventa Re di Sardegna  
 27 Aprile 1862 Re Vittorio Emanuele II accolto trionfalmente in visita a Napoli  
 30 Aprile 1848 Vittoriosa battaglia di Pastrengo  
 30 Aprile 1851 Re Vittorio Emanuele II istituisce le Medaglie al Valore Civile  
 30 Aprile 1928 Nozze di S.A.R. il Principe Filiberto di Savoia-Genova, Duca di Piostoa e futuro Duca di Genova, con la Principessa Lydia d'Arenberg.

26.02.2012 Il CMI ha partecipato, a Roma, alla fiaccolata ed alla celebrazione per ricordare i ragazzi scomparsi in un incidente stradale sul Raccordo il 18 gennaio. Da S. Maria Madre del Redentore a Tor Bella Monaca fino alla parrocchia di Santa Rita è stato lungo il corteo dei parenti e amici di Arianna, Emilia, Mario, Matteo e Mattia, i cinque ragazzi di Tor Bella Monaca tra i 20 e i 23 anni rimasti vittime di un incidente. Al mattino è stata celebrata una S. Messa e piantato un albero in memoria dei 5 ragazzi ai quali è stato dedicato un incontro "Per non dimenticare".

## Comunicati del 26.02.2012

- Il CMI ha partecipato, oggi a Ventimiglia (IM), a Ponte San Luigi, alla cerimonia d'inaugurazione della lapide che ricorda il sacrificio di Jean Bolietto (partigiano francese di origine astigiana insepolto e dimenticato per oltre 60 anni), morto durante un'azione il 16 settembre 1944. Erano presenti la Società Operaia di Mutuo Soccorso di Grimaldi; l'On. Michèle Tabarot, Deputato delle Alpi Marittime e Sindaco di Le Cannet, il comune nativo di Jean Bolietto; lo scrittore ventimigliese Enzo Barnabà. La lapide è stata scoperta dalla Commissaria di Ventimiglia, Luciana Lucianò.  
 - Il CMI ha partecipato, a Parigi, alla riunione dei dirigenti delle commissioni internazionali "Educazione ed istruzione", "Europa e Mediterraneo", "Diritti e doveri dell'Uomo" ed "Interventi" dell'Associazione Internazionale Regina Elena onlus.

### TRICOLORE

*Quindicinale d'informazione stampato in proprio (Reg. Trib. Bergamo n. 25 del 28-09-04)  
 © copyright Tricolore - riproduzione vietata*

Direttore Responsabile:

Dr. Riccardo Poli

Redazione:

v. Stezzano n. 7/a - 24052 Azzano S.P. (BG)

E-mail: [tricoloreasscult@tiscali.it](mailto:tricoloreasscult@tiscali.it)

Comitato di Redazione:

R. Armenio, V. Balbo, G. Casella, A. Casirati, B. Casirati, O. Franco, L. Gabanizza, F. Nastaz, C. Raponi, G.L. Scarsato, V. Schinnici, A.A. Stella, G. Vicini

Tutto il materiale pubblicato è protetto dalle leggi internazionali sul diritto d'autore. Ne è quindi proibita la diffusione, con qualunque mezzo, senza il preventivo consenso scritto della Redazione.

Il materiale pubblicato può provenire anche da siti internet, considerati di dominio pubblico.

Qualora gli autori desiderassero evitarne la diffusione, potranno inviare la loro richiesta alla Redazione ([tricoloreasscult@tiscali.it](mailto:tricoloreasscult@tiscali.it)), che provvederà immediatamente. Gli indirizzi e-mail presenti nel nostro archivio provengono da contatti personali o da elenchi e servizi di pubblico dominio o pubblicati.

In ottemperanza alle norme sulla tutela delle persone e di altri soggetti rispetto al trattamento di dati personali, in ogni momento è possibile modificare o cancellare i dati presenti nel nostro archivio.

Nel caso le nostre comunicazioni non fossero di vostro interesse, sarà possibile interromperle inviando una e-mail alla Redazione, elencando gli indirizzi e-mail da rimuovere e indicando nell'oggetto del messaggio "Cancellami".



Tricolore aderisce al Coordinamento Monarchico Italiano



Tricolore aderisce alla Conferenza Internazionale Monarchica

## ASSISI, TORINO, FERRARA, PARIGI, CROTONE, ROMA

### Comunicati del 27.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Torino, presso Palazzo Madama, nella Sala del Senato, alla conferenza di presentazione del Medagliere on line, una nuova banca dati grazie alla quale sarà disponibile sul sito del museo una prima selezione di cento monete, dall'antichità all'Ottocento, provenienti dalle collezioni di Palazzo Madama. Questa raccolta di immagini verrà costantemente arricchita rendendo così accessibile a tutti il ricco patrimonio numismatico. L'incontro ha permesso un confronto sulle collezioni numismatiche torinesi: un patrimonio consistente, oggi conservato tra il Medagliere Reale, il Museo di Antichità e Palazzo Madama

- Il CMI ha partecipato, a Ferrara, alla conferenza di Luisa Ciammitti, Direttrice della Pinacoteca Nazionale ferrarese, nell'ambito del ciclo *Il Collezionismo e la formazione dei Grandi Musei del mondo*, che tra 2010 e 2011 ha già visto la partecipazione di direttori, collaboratori ed esperti dei più grandi e prestigiosi musei e collezioni del mondo tra i quali il Museo Statale russo, il Louvre di Parigi, la National Gallery di Londra e la Pinacoteca Comunale di Bologna. La Pinacoteca fu costituita nel 1836, quando vennero riuniti 46 dipinti, prevalentemente del XVI secolo, provenienti dalle chiese cittadine con l'intento di salvaguardare il patrimonio artistico locale messo in pericolo dalle dispersioni causate dalle soppressioni di età napoleonica. Nel 1866 la raccolta venne trasferita nella sua sede attuale, Palazzo dei Diamanti.

### Comunicato del 27.02.2012

Il CMI ha partecipato, a Torino, presso il Circolo dei Lettori, alla presentazione della mostra *Giulio Einaudi e il suo mondo* che sarà allestita sotto i portici di via Po, per ricordare il centenario della nascita del celebre editore, a cura del Comune di Torino e della Regione Piemonte.

### Comunicati del 28.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Parigi, presso l'Ambasciata d'Italia, alla proiezione in anteprima del film *La Certosa di Parma*, co-produzione italo-francese RAI Fiction - France Télévision, ispirata al celebre romanzo di Stendhal e realizzata nei luoghi originali descritti dall'autore del finese Marie-Henry Beyle (1783-1842) in Emilia Romagna ed in Lombardia. Alla presenza del Ministro della Cultura francese, la regista Cinzia TH Torrini e numerosi tra i protagonisti, così come importanti personalità della cultura e del giornalismo francese, hanno preso parte alla serata organizzata dall'Ambasciatore d'Italia Giovanni Caracciolo di Vietri, per celebrare questo ulteriore esempio di collaborazione economica e culturale italo-francese.

- Il CMI ha partecipato, a Crotone, presso la Sala Sant'Agostino della Parrocchia S. Rita, ad un incontro della "Cattedra Ratzinger" sul tema *Islam e Cristianesimo*, a cura del Prof. Alberto Ventura, Ordinario di Storia dei Paesi Islamici al Dipartimento di Sociologia e Scienza Politica dell'Università della Calabria, che ha tenuto una relazione scientificamente molto ben documentata.

### Comunicati del 29.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la Sala Marconi di Radio Vaticana, alla presentazione della mostra *Verbum Domini*. Patrocinata dal Pontificio Consiglio per la Cultura, con l'obiettivo di avvicinare i visitatori alla grande storia della Bibbia. Ospitata nel Braccio di Carlo Magno riunisce, per la prima volta fuori dagli USA più di 150 oggetti di notevole rilevanza storica, provenienti da *The Green Collection* - la più grande collezione privata al mondo di testi e documenti biblici rari - e da collezioni private di vari Paesi.

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso i Musei Capitolini, all'apertura della mostra "Lux in arcana - L'Archivio Segreto Vaticano si rivela". Un evento storico senza precedenti che, per la prima volta, porta fuori dai confini della Città del Vaticano codici e pergamene, filze, registri e manoscritti, che coprono un arco temporale dall'VIII secolo d. C. fino al XX secolo, scelti fra i tesori che l'Archivio Segreto Vaticano da secoli conserva e protegge. L'esposizione, aperta al pubblico fino al 9 settembre, è stata ideata in occasione del IV Centenario dalla fondazione dell'Archivio Segreto Vaticano in collaborazione con Roma Capitale e Sovrintendenza ai Beni Culturali. L'obiettivo è spiegare e raccontare che cos'è e come funziona l'Archivio dei Papi e, nel contempo, rendere visibile l'invisibile e far sì che anche il normale visitatore possa accedere, per una volta, alle meraviglie finora custodite nei circa 85 km lineari dell'Archivio Segreto Vaticano.

26.02.2012 Il CMI ha partecipato, ad Assisi (PG), all'omaggio annuale alla Regina Madre dei Bulgari, Giovanna di Savoia, a cura dall'Associazione Internazionale Regina Elena nell'anniversario del richiamo a Dio della figlia della "Regina della Carità". Dopo la cerimonia, il CMI ha partecipato, nell'ambito dell'VIII Centenario della Consacrazione di S. Chiara, presso i locali del Museo della Porziuncola, all'inaugurazione di una mostra dedicata alla Basilica Papale di S. Maria degli Angeli in Porziuncola. L'esposizione, che rimarrà aperta fino all'11 agosto 2012, celebra una donna che ha lasciato un segno importante nella cultura, nella spiritualità e nell'arte, il cui carisma ancora oggi coinvolge migliaia di consacrate, e il cui nome è tuttora ovunque venerato. La mostra raccoglie oggetti d'arte provenienti da Monasteri di Clarisse, da Conventi francescani e dagli archivi del Museo della Porziuncola, ma soprattutto è tesa a descrivere la grandezza di Chiara e della sua visione profetica, attraverso riproduzioni grafiche di miniature antiche, le parole degli antichi suoi biografi e quelle significative di Papa Benedetto XVI e del Beato Giovanni Paolo II. Al centro risalta la Tavola del Maestro di S. Chiara, eccezionalmente esposta per l'occasione di questo felice anniversario. Un'opera di valore imponderabile per l'arte medioevale e che possiamo definire il punto di riferimento, il paradigma, di ogni modo di rappresentare la Vergine di Assisi e di descrivere l'importanza della sua figura per la spiritualità e la vita religiosa. Osservando il modo esemplare in cui l'anonimo Maestro di S. Chiara ha offerto l'effigie della santa alla nostra contemplazione, al fine dell'imitazione della sua vita, risulterà più eloquente comprendere quanto l'arte cristiana sia stata frutto della spiritualità del tempo e insieme ne abbia influenzato in modo decisivo gli esiti. Insieme alla grande tavola istoriata, sono poi esposte alcune opere di "devozione" dedicate a Santa Chiara che provengono anch'esse da Monasteri e da Conventi francescani. Due artisti contemporanei, Aurelio Bruni e Piero Casentini, sensibili alla spiritualità francescana, si sono impegnati infine nel cercare di pensare Chiara, nei fatti salienti della sua vicenda umana in relazione alla Porziuncola e nella sua icona di riferimento, e di farlo con occhio contemporaneo. In un'epoca d'incertezza iconografica si tratta di un tentativo plausibile e lodevole e il cui risultato è oltremodo pregevole. L'ingresso è libero e seguirà questi orari: 9.30-12.30 / 15-18 (ora legale 15.30- 19).

## IL CMI SOLIDALE

### Comunicati del 29.02.2012

- Il CMI ha partecipato, a Civitanova Marche (MC), nell'ambito dei 150 anni di Palazzo Sforza, al convegno sul tema *Il Maestro e Margherita*, presso la Libreria Mondadori. Sono state anche proiettate diapositive relative a Palazzo Sforza nel corso degli anni e presentato il modellino ligneo realizzato dal maestro d'ascia Bettino Capozucca.

- Il CMI ha partecipato, a Milano, a Palazzo Reale, alla presentazione della mostra intitolata *Famiglia all'italiana*. L'esposizione di oltre 60 immagini fotografiche racconta la storia delle famiglie del nostro paese attraverso le più celebri pellicole cinematografiche contemporanee. La mostra sarà aperta al pubblico dal 2 marzo al 1° aprile, con ingresso gratuito.

- Il CMI ha partecipato, a Venezia, in occasione della completa riapertura del museo e del Giardino delle Sculture Nasher dopo i lavori di ristrutturazione della Collezione Peggy Guggenheim, alla presentazione della mostra *Arte europea 1949-1979* ed all'apertura straordinaria delle sale espositive.

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso l'Università Europea, al convegno *Chiesa ed Europa dall'età tardo antica all'epoca contemporanea*, nell'ambito della *Settimana della Storia*, ciclo di convegni promosso dal Consiglio Nazionale delle Ricerche e dalla Pastorale Universitaria di Roma, ed ospitato a turno dalle Università La Sapienza, Tor Vergata, Gregoriana, LUMSSA ed Europea, fino all'8 marzo.

### Comunicato del 1.03.2012

Il CMI ha partecipato, a Milano, all'incontro sul tema *Centralismo e federalismo. L'ideale di autogoverno come costruzione dell'unità nazionale* con Raffaele Romanelli dell'Università di Roma e Alberto De Bernardi dell'Università di Bologna.

### Comunicati del 1.03.2012

- Il CMI ha partecipato, a Milano, presso Palazzo Isimbardi, alla presentazione del volume *Luca Comerio milanese* (Spirali Editore) di Paolo Pillitteri e Davide Mengacci. Luca Comerio (1878-1940), giramondo, pioniere della fotografia e soprattutto del cinema in Italia, è ricordato dalla sua Milano soltanto con una via in zona Fiera. Ai suoi tempi era una celebrità: fotografo ufficiale di Casa Savoia, reporter di guerra in Libia e sull'Adamello, amico di d'Annunzio ed Ascari. Nel 1911 si fa legare ad un aereo ed effettua la prima ripresa cinematografica italiana in volo. Nel libro c'è sempre Milano, quella trionfale dell'Expo 1906 e quella dialettale di Edoardo Ferravilla, quella industriale delle periferie in crescita. Sorgevano a Greco gli stabilimenti della *Milano Films* fondata da Comerio, operatore, regista e cineasta ante litteram: qui ha mosso i primi passi il cinema italiano con *I promessi sposi*. Purtroppo Luca Comerio finirà i suoi giorni nel manicomio di Mombello.

- Il CMI porge i suoi fervidi auguri a S.S. il Patriarca Ecumenico di Costantinopoli Bartolomeo I in occasione del suo genetliaco.

- Il CMI ha partecipato, a Milano, a Palazzo Reale, all'inaugurazione di una mostra intitolata *Famiglia all'italiana*. L'esposizione di oltre 60 immagini fotografiche racconta la storia delle famiglie del nostro paese attraverso le più celebri pellicole cinematografiche contemporanee. La mostra sarà aperta al pubblico da domani al 1° aprile, con ingresso gratuito.

### Comunicato del 2.03.2012

E' stata richiamata a Dio, all'età di 99 anni, la Nob. Ippolita dei Marchesi Gavotti, P.G., Terziaria Francescana, vedova del Conte Giorgio de Vecchi di Val Cismon, fratello della Baronessa Pia Ventura.

### Comunicati del 2.03.2012

- Il CMI ha partecipato, a Modena, presso la Biblioteca Delfini, alla presentazione del libro di Paolo Rumiz "Il bene ostinato" (Feltrinelli), sul lavoro silenzioso dei volontari di Medici con l'Africa Cuamm per l'assistenza sanitaria in Africa. E' seguito un pranzo a favore dell'ospedale di Mikumi in Tanzania. Da oltre 60 anni il Cuamm opera con volontari, gruppi e istituzioni da tutta l'Italia. In Emilia Romagna sono 134 i volontari di Medici con l'Africa Cuamm, dei quali 65 donne, inviati in Africa, in Angola, Kenya, Uganda, Mozambico e Tanzania. Di questi, 17 provengono dalla provincia di Modena.

- Il CMI parteciperà ed invita tutti a partecipare, sabato 3 e domenica 4 marzo, in 3.000 piazze italiane, all'appuntamento con la solidarietà per la lotta alla sclerosi multipla. I fondi raccolti andranno a sostenere la ricerca e ad incrementare i servizi alle persone con sclerosi multipla e programmi speciali dedicati proprio alle donne, le più colpite dalla malattia.

Diecimila volontari distribuiranno oltre 250.000 piante di gardenia confezionate in cambio di una donazione di € 13. Su 63.000 persone con sclerosi multipla in Italia, oltre 42 mila sono donne. In termini assoluti questo significa circa 1.200 nuovi casi all'anno. Per questo è fondamentale sostenere - ed è questo lo scopo di Gardenia dell'AIMS - la ricerca e servizi sanitari e sociali ad hoc per le donne con sclerosi multipla.

### Comunicato del 3.03.2012

Il CMI parteciperà, il prossimo 21 marzo, alla *Giornata Mondiale delle Persone con Sindrome di Down*.

L'ONU ha organizzato l'importante conferenza *Building our Future - Costruiamo il nostro futuro* per discutere intorno all'integrazione scolastica, i diritti umani, la vita indipendente, la ricerca.

28.02.2012 Purtroppo oggi il Conseil Constitutionnel francese ha dichiarato l'illegittimità costituzionale di una proposta di legge diretta ad estendere l'art. 24 bis della loi sur la presse del 1881, che prevede la perseguibilità dei delitti di negazione dell'esistenza di uno o più crimini contro l'umanità definiti dall'art. 6 dello statuto del Tribunale militare internazionale allegato all'Accordo di Londra dell'8 agosto 1945, ai delitti di negazionismo riferiti ad altri genocidi riconosciuti dalle leggi francesi. Lo scopo della proposta di legge francese, approvata al Senato il 23 gennaio 2012, era quello di includere nell'ambito di punibilità dell'art. 24 bis loi 1881 anche la negazione del genocidio degli armeni del 1915, già riconosciuto in via ufficiale in Francia a seguito della legge n° 2001-70 del 29 gennaio 2001. Già nel 2006 era stata presentata una proposta di legge di tal genere, esplicitamente diretta a reprimere "la contestation de l'existence du génocide arménien", che tuttavia non era stata mai approvata in via definitiva.

Nella decisione odierna, si afferma che una legge che riconosce l'esistenza di un crimine di genocidio non possiede alcuna efficacia normativa, ed è peraltro in contrasto con l'esercizio della libertà di espressione e comunicazione, garantita dalla Costituzione. I testi della proposta di legge e dei suoi emendamenti lungo l'iter di approvazione parlamentare e della decisione del Conseil Constitutionnel sono consultabili in un dossier sul sito dell'Assemblée nazionale (Camera dei Deputati francese).

**Comunicati del 3.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Firenze, nella Basilica di S. Miniato al Monte, al seminario "Insegnaci le parole del silenzio" intorno alla prima lettera pastorale dell'Arcivescovo: "Nel silenzio la Parola". Alla presenza del Cardinale Betori, il seminario è stato organizzato dall'Abbazia di S. Miniato al Monte con la collaborazione della Congregazione dell'Oratorio di S. Filippo Neri.

- Il CMI ha partecipato, a Piacenza, presso l'Aula Magna dell'ISII Marconi, all'incontro intitolato *Autismo: il progetto di vita inizia a scuola*.

- Il CMI ha partecipato, a Tolentino (MC), presso Palazzo Parisani-Bezzi, alla presentazione del libro *Gioacchino Murat, Re di Napoli - L'ultimo anno di regno (maggio 1814 - maggio 1815)* di Maurice-Henri Weil.

**Comunicati del 4.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Roma, alla visita pastorale del Santo Padre Benedetto XVI alla parrocchia di S. Giovanni Battista De La Salle, al quartiere Torrino.

- Il CMI ha organizzato, in Savoia, con l'Associazione Internazionale Regina Elena Onlus, una cerimonia nell'anniversario della proclamazione dello Statuto Albertino (1848) e della festa liturgica del Beato Conte di Savoia Umberto III (1136-89), primo Principe sepolto nella Reale Abbazia di Altacomba.

- Il CMI ha partecipato, al viaggio in treno da Rimini ad Ancona per celebrare i 150 anni della ferrovia adriatica Bologna-Ancona, a cura dell'associazione Treni storici dell'Emilia Romagna Adriavapore e delle sezioni Romagna e Marche dell'Associazione italiana per il patrimonio archeologico e industriale e Italia Nostra. Molto interessante la visita agli impianti storici del porto di Ancona, in collaborazione con l'Autorità portuale, e la tappa a Fano (PU), con il saluto dei rappresentanti della Provincia di Pesaro e Urbino e l'illustrazione delle iniziative di mobilità dolce e recupero dei percorsi ferroviari.

**Comunicato del 4.03.2012**

Il CMI ha partecipato, ad Avigliana (TO), all'ingresso di don Ugo Bellucci nella parrocchia di S. Giovanni. Il nuovo pastore dell'intera città della Valle di Susa è stato accolto dal Vice Sindaco nel giorno della festa liturgica del Beato Conte di Savoia Umberto III.

**Comunicato del 6.03.2012**

Il CMI ha partecipato, a Milano, presso l'Aula Magna dell'Università di Milano-Bicocca, alla conferenza *La protezione del Mare Mediterraneo dall'inquinamento: i risultati conseguiti e le sfide future*, alla presenza di S.A.S. Alberto II Principe Sovrano di Monaco, che ha presentato le iniziative dedicate all'ambiente ed alla sostenibilità avviate dalla Fondazione a lui intitolata.

**Comunicati del 7.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, nella sala d'attesa "Torquato Secci" della stazione ferroviaria, alla performance di Tiziana Di Masi tratta da *Mafie in pentola*.

- Il CMI ha partecipato, oggi a Milano, all'incontro con il Prof. Simon Levis Sullam sul tema: *Ritrovarsi al Pantheon. Il culto e il mito della nazione*.

**Comunicati dell'8.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso il *Centro Russia ecumenica*, nell'ambito del ciclo d'incontri per spiegare il ruolo e l'importanza dei contemplativi, all'intervento di Padre Adalberto Piovano, fondatore di un monastero in una foresta nei pressi di Varese, sul tema: "Il ruolo del monachesimo nel mondo".

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la Sala del Cenacolo del Complesso di Palazzo Valdina della Camera dei Deputati, all'inaugurazione della mostra *Arte e moda italiana nel mondo - Donna portatrice di pace*.

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso il Complesso del Vittoriano, all'inaugurazione della mostra dedicata a Salvador Dalì.

**Comunicato dell'8.03.2012**

Il CMI ha partecipato, a Roma, presso Villa Attolico, all'evento commemorativo del primo anniversario del terremoto e dello tsunami in Giappone, durante il quale il Capo dello Stato ha ricordato all'Ambasciatore dell'Impero del Giappone in Italia: "Un anno fa espressi a Sua Maestà l'Imperatore Akihito - cui rivolgo tramite Lei, Signor Ambasciatore, il mio cordiale e memore saluto - l'ammirazione dell'Italia, condivisa dal mondo intero, per il coraggio, per la sobrietà e per la compostezza del popolo giapponese. Lo stesso sentimento proviamo oggi di fronte alla ricostruzione e riabilitazione delle aree devastate. Ma ciò non sarebbe stato possibile senza l'abnegazione dei tecnici che hanno messo a repentaglio vita e salute per spegnere il reattore nucleare e dei soccorritori adoperatisi senza sosta per salvare vite umane. Fu una straordinaria testimonianza di responsabilità e di impegno civile. Nella solidarietà di fronte alle avversità, Giappone e Italia hanno rinnovato e rinsaldato un'antica amicizia e il patrimonio di valori e di sensibilità che lega i nostri popoli e le nostre culture".

**Comunicati del 9.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, nel Santuario del Corpus Domini, alla S. Messa presieduta dal Cardinale Carlo Caffarra per l'apertura dell'anno dedicato alla mistica e religiosa S. Caterina, nel 3° centenario della sua canonizzazione e del 6° centenario della sua nascita (1413).

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso l'Istituto Superiore di Sanità, alla presentazione dei risultati dello studio EUSAM (Esperienze degli Utenti in Salute Mentale), promosso a livello nazionale dall'ISS ed esteso ad un ampio campione di ASR, coinvolgendo ben 2.700 utenti di strutture ambulatoriali e di ricovero in salute mentale. Scopo dell'iniziativa è stato individuare quale sia il grado di soddisfazione dei servizi sanitari in ambito di salute mentale, per migliorarne la qualità.

09.03.2012 Il CMI ha partecipato, a Lucca, presso la Biblioteca Statale, al convegno intitolato "Antonio Mazzarosa: modernità di un lucchese dell'800". Nel 150° anniversario della morte del Marchese Mazzarosa (Lucca, 1780-1861) è stata celebrata e valorizzata una personalità poliedrica, importante nella storia lucchese e nazionale. La presenza dei suoi interventi nei più svariati ambiti, dalla letteratura alle arti visive, dalla musica all'economia, dal campo scientifico della fisica, della chimica e dell'agronomia a quello religioso, nonché i suoi incarichi di governo nello Stato Lucchese, l'attività di relatore ai Congressi degli Scienziati Italiani, l'attenzione verso il mondo produttivo, la partecipazione alla costituzione della Cassa di Risparmio, sono stati illustrati prima dell'inaugurazione di una mostra bibliografico-documentaria. Antonio Mazzarosa fu uno dei più eminenti personaggi lucchesi vissuti fra la fine dell'Antico regime e la proclamazione del Regno d'Italia. Fu tra i promotori del quinto Congresso degli scienziati italiani, svolto a Lucca nel settembre 1843 e da lui presieduto. Morì il 27 marzo 1861, dieci giorni dopo la proclamazione del Regno d'Italia. Due mesi prima Re Vittorio Emanuele II lo aveva nominato Senatore del Regno di Sardegna.

**Comunicati del 10.03.2012**

- E' stata richiamata a Dio, oggi a Bracciano (RM), Maria Costantini, Dama Mauriziana, di 92 anni, vedova del Gr. Uff. Amm. Sq. Antonio Cocco, Presidente emerito della delegazione italiana dell'Associazione Internazionale Regina Elena, dell'INGORTP, del Circolo Rex e degli "Amici del Montenegro". La vita non le ha risparmiato prove e dolori, personali e familiari, ma ha saputo accettarli con fede. Le sofferenze che l'hanno accompagnata non l'hanno scoraggiata; al contrario, la luce e la grazia dello Spirito Santo l'hanno sempre confortata ed illuminata. Da alcuni anni la sua salute era minata, ma lei era serenamente abbandonata nelle mani di Dio. Affidiamo nella preghiera Maria Costantini Cocco a Cristo buon pastore, perché la accolga. I funerali si terranno a S. Benedetto dei Marsi (AQ). Il CMI porge le più sentite condoglianze al figlio, Cav. Carlo Cocco, ed alla nipote Giordana.

- Il CMI ha partecipato, oggi a Modena, alla S. Messa di suffragio ed alla commemorazione annuale del Gr. Uff. Marco Mazzola, Presidente del Servizio italiano delle Opere ospedaliere dell'OSSML, e di Alcide Muradore, Sindaco di Palmanova, già Capogruppo al Consiglio provinciale di Udine, richiamati a Dio nel 2005, rispettivamente il 4 marzo ed il 10 marzo. Durante il Sacro Rito, organizzato dall'AIRH Onlus, si è pregato anche per il Gr. Uff. Gen. C.A. Vittorio de' Castiglioni, l'Uff. Mar. CC Claudio Costini, il Comm. Dr. José Gonzales e la Dama Maria Costantini Cocco.

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, presso la Basilica di S. Martino, al concerto di musica barocca eseguito dall'Accademia degli Astrusi, diretta da Federico Ferri, in anteprima del concerto dell'11 marzo a Gent, degli "UNESCO Music Days".

- Il CMI ha partecipato, a Modena, all'inaugurazione del Museo Casa Enzo Ferrari.

- Il CMI ha partecipato, oggi a Napoli, alla cerimonia di ricostituzione della Sezione Provinciale ANGET (Associazione Nazionale Genieri e Trasmettitori d'Italia) intitolata alla Napoli M.O.V.M. Mario Fiore. La S. Messa in suffragio dei Caduti è stata celebrata nella chiesa di S. Lucia. E' seguito il ritrovo dei partecipanti presso la sede dell'UNUCI di Napoli.

**Comunicati del 10.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la Basilica di San Gregorio al Celio, alla preghiera vespertina in un abbraccio tra la Chiesa di Roma e gli Anglicani. Un incontro non inedito perché già il Beato Giovanni Paolo II era stato a San Gregorio, il 30 settembre 1985 ed il 4 dicembre 1996, per celebrare i vesperi insieme al Primate anglicano. Così Papa Benedetto XVI e l'Arcivescovo di Canterbury, Rowan Williams, si sono ritrovati presso la comunità dei monaci camaldolesi alla vigilia della festa di San Gregorio Magno, il 12 marzo, in occasione delle celebrazioni per il millenario di fondazione dell'eremo di Camaldoli.

- Il CMI ha partecipato, a Monghidoro (BO), presso la Sala comunale, alla presentazione dell'ultimo libro dal titolo *Assalto alla giustizia* di Giancarlo Caselli, Procuratore capo di Torino.

**Comunicati dell'11.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Madrid (Regno di Spagna), alle commemorazioni dell'8° anniversario degli attentati dell'11 marzo 2004, conosciuti anche come 11-M o M-11: una serie di attacchi terroristici coordinati al sistema di treni locali con dieci bombe che uccisero 191 persone (177 delle quali morte immediatamente negli attentati) e provocarono 2.057 feriti. Il 31 ottobre 2007 il tribunale ha stabilito che gli attentati furono compiuti da una cellula terrorista di tipo yihadista. Questa serie di attentati è al primo posto per numero di feriti ed al secondo per vittime, nella lista dei peggiori attacchi sofferti in Europa in tempo di pace dopo l'attentato di Lockerbie, che causò la perdita di un aereo e la morte di tutti i passeggeri e dei membri dell'equipaggio il 21 dicembre 1988.

- Il CMI ha partecipato alla *Giornata Mondiale del Rene*.

- Il CMI porge i migliori auguri alle LL.AA.RR. il Principe Sergio e la Principessa Elena di Jugoslavia, in occasione del Loro genetliaco.

- Il CMI ha partecipato, nella frazione Pascarola di Caivano (NA), presso la chiesa di S. Giorgio Martire, alla consegna ufficiale di una reliquia di S. Pio da parte del Delegato del Convento di S. Maria delle Grazie e Santuario di S. Pio in S. Giovanni Rotondo, Frà Franco Gitto, che ha presieduto la S. Messa.

**Comunicati del 12.03.2012**

- Il CMI ha commemorato, oggi, S. Luigi Giovanni Orione, che nacque a Pontecurone, nella Diocesi di Tortona, il 23 giugno del 1872 ed a 13 anni entrò tra i frati minori di Voghera, ma a causa di una grave polmonite dovette far ritorno in famiglia. Nel 1886 entrò nell'oratorio di Don Bosco ma nel 1889 lasciò i salesiani per entrare nel seminario di Tortona. Il 3 luglio 1892 il giovane chierico fondò il suo primo oratorio, intitolato a San Luigi e l'anno successivo riuscì ad aprire il collegio di S. Bernardino, che poté accogliere subito un centinaio di ragazzi. Il 13 aprile 1895 divenne sacerdote e si affiancarono a lui subito un discreto numero di altri sacerdoti e chierici, fondando il primo nucleo della futura congregazione. Si impegnò subito in numerose attività, come l'assistenza ai poveri e agli ammalati e la cura dei ragazzi attraverso la predicazione. Nel 1908 si precipitò ad aiutare le popolazioni di Messina e Reggio Calabria, sconvolte dal terremoto che causò oltre centomila vittime; inviando nelle sue Case numerosi orfani, divenne anche il centro degli aiuti civili e pontifici e la Regina Elena le affidò il "Villaggio" a lei intitolato. Trascorse gli ultimi anni di vita a Tortona, visitando settimanalmente il "Piccolo Cottolengo" di Milano e Genova. Fu chiamato a Dio il 12 marzo 1940 a Sanremo (IM).

- Il CMI si rallegra dell'accordo firmato, oggi a Parigi, dal Presidente dell'Università Paris IV Sorbonne, Georges Molinié, e dal Rettore dell'Università di Bologna, Ivano Dionigi, alla presenza dell'Ambasciatore d'Italia, S.E. Giovanni Caracciolo di Vietri. Si tratta di un memorandum d'intesa per dare vita ad una nuova stagione di relazioni tra le due istituzioni accademiche, tra le più antiche d'Europa (Montpellier è più antica di Parigi). Al di là della specifiche vicende istituzionali che ne hanno fatto due protagoniste della cultura, le università hanno attivato negli anni una fitta rete di rapporti scientifici e accademici, con scambio di studenti, docenti e ricercatori, progetti di ricerca congiunti e di dottorati integrati, con una specifica attenzione agli studi umanistici, in particolare linguistico-letterari, filosofici e storico-culturali, prevalentemente sviluppati presso le Facoltà di Lettere e Lingue.

10.03.2012 Il CMI si congratula con l'Associazione Internazionale Regina Elena per l'anniversario dell'elezione alla sua presidenza internazionale di S.A.R. il Principe Sergio di Jugoslavia, avvenuta a Roma nella "Piccola Sistina" della Basilica di S. Maria degli Angeli il 10 marzo 1994. Ad maiora!

**Comunicati del 13.03.2012**

- Il CMI partecipa al cordoglio dell'Associazione Internazionale Regina Elena, per il richiamo a Dio oggi in Francia, del suo Segretario Generale Internazionale e Presidente della delegazione francese (dal 1992), Dott. Michel Villette. La S. Messa esequiale si terrà il 16 marzo in Francia e, contemporaneamente, una S. Messa di suffragio sarà celebrata a Modena ed in diverse città italiane e francesi.

Il CMI si stringe all'Associazione Internazionale Regina Elena, alla vedova ed ai nove figli del compianto, devoto e fraterno amico, nella certezza che ha raggiunto la "Regina della Carità".

- Il CMI ha partecipato, a L'Aquila, all'incontro sul tema *Paesaggio Costituzione Cemento. L'Aquila, città simbolo della battaglia per l'ambiente contro il degrado civile?*

- Il CMI ha partecipato, a Messina, alla S. Messa in suffragio dei Caduti durante la presa della Cittadella ed all'omaggio al monumento dedicato al Re delle Due Sicilie Ferdinando II, consorte della Venerabile Maria Cristina di Savoia.

**Comunicati del 14.03.2012**

- Il CMI ha organizzato, a Torino e Roma (via del Quirinale), ai monumenti dedicati al "Re Magnanimo", un doveroso omaggio al Sovrano che concesse lo Statuto e fu fautore dell'Unità d'Italia, nel giorno dell'estensione dello Statuto Albertino all'intero Regno d'Italia da parte del figlio e successore, Re Vittorio Emanuele II.

- Il CMI ha organizzato, in tutta Italia, a Montpellier e nelle contee di Nizza e di Provenza, una cerimonia commemorativa della nascita a Torino dei due primi Re d'Italia Vittorio Emanuele II (1820) ed Umberto I (1844). Le prime cerimonie in Italia si sono svolte a Torino, Firenze, Roma, Milano e Modena.

- Il CMI ha organizzato, a Modena ed Acqui Terme (AL), una cerimonia commemorativa della nascita del Re d'Italia Vittorio Emanuele II, presso i monumenti dedicati al Padre della Patria, restaurati a cura dell'Associazione Internazionale Regina Elena.

**Comunicati del 14.03.2012**

Il CMI ha partecipato, a S. Agata Feltria (RN), nella chiesa parrocchiale, ai funerali di Mons. Agostino Gasperoni, presieduti da S.E.R. Mons. Luigi Negri, Vescovo di San Marino - Montefeltro. Il defunto ha dedicato gran parte della sua vita all'insegnamento, per il quale traeva forza e sapienza soprattutto dalle esperienze in parrocchia, con i giovani, le coppie, le famiglie. Il Vescovo di San Marino ha tracciato punti di riflessione a partire dall'esempio di quest'uomo di Dio.

**Comunicati del 15.03.2012**

- Il CMI ha commemorato, a Modena, l'annessione della città al Regno di Sardegna, il 15 marzo 1860, che segnò una tappa fondamentale nel percorso verso l'Unità d'Italia. Il 15 marzo 1860 il Commissario Regio del Governo sardo, Luigi Carlo Farini, rende pubblici i risultati del plebiscito in tutte le province dell'Emilia. La quasi totalità dei Modenesi si è espressa per l'annessione. Da capitale del Ducato estense Modena entra così a far parte del Regno di Vittorio Emanuele II, ultimo Re di Sardegna e primo Re d'Italia, e diviene capoluogo di una provincia dalle dimensioni territoriali simili a quelle attuali. Il 15 aprile il Sovrano parte da Torino per visitare le nuove province della Toscana e dell'Emilia e giunge in città la mattina del 4 maggio 1860, tra grandi festeggiamenti e dimostrazioni di gratitudine.

- Il CMI ha partecipato, a Monfalcone (GO), presso il palazzetto Veneto, all'inaugurazione dell'importante mostra fotografica itinerante *In viaggio. Cent'anni di immagini e di parole dal mondo dell'emigrazione del Friuli Venezia Giulia, dell'Istria, di Fiume e della Dalmazia*, che presenta un secolo di immagini e di parole raccolte nell'Archivio Multimediale della Memoria dell'Emigrazione del Friuli Venezia Giulia. E' stata arricchita dalle immagini delle nuove tappe di S. Giorgio di Nogaro (UD) e Maniago (PN), e dall'interessante mostra *Arrivi/Partenze. Immagini dell'emigrazione dalla Provincia di Gorizia*.

**Comunicati del 15.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Roma, nell'ambito del ciclo per spiegare il ruolo e l'importanza dei contemplativi, all'intervento di don Stefano Caprio, Parroco per 15 anni nella città russa di Vladimir, con lo slavista Sante Graciotti su "I monaci cuore silenzioso della chiesa russa".

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, nella Casa Saraceni, alla presentazione del volume *I Municipi e la Nazione*, alla presenza dei curatori del volume Stefano Pezzoli e Andrea Zanelli e degli autori Giuliano Gresleri, Sara Samorì e Michele Buda.

- Il CMI ha partecipato, a Chambéry (Savoia), nella Cattedrale, ai funerali del Canonico Louis Blanchard, decano dei sacerdoti della Savoia, richiamato a Dio dopo 81 anni di sacerdozio.

**Comunicati del 16.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, in Francia, ai funerali del Segretario Generale Internazionale e Presidente (dal 1992) della delegazione francese dell'Associazione Internazionale Regina Elena.

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, presso l'Ospedale Maggiore, alla tavola rotonda sulla sclerosi tuberosa intitolata *Vicini ai bisogni dei pazienti e delle famiglie*. Questa malattia genetica è caratterizzata da un coinvolgimento multisistemico e dalla grande variabilità clinica. La conoscenza dei geni coinvolti e delle proteine alterate ha permesso di riconoscere la storia naturale della malattia e di comprendere che tale affezione è molto più frequente di quanto rilevato fino ad oggi e che solamente meno della metà dei soggetti presenta un grave deficit neuropsichico.

- Il CMI ha partecipato, a Tavazzano (LO), presso il Teatro Nebiolo, alla serata sul tema *La strage della stazione di Bologna del 2 agosto 1980*.

- Il CMI ha partecipato, a Monaco di Baviera (Germania), all'incontro intitolato *Storia d'Italia: L'emigrazione italiana nel mondo*, a cura della Dr. Marinella Vicinanza.

- Il CMI ha partecipato, a Torino, nella Sala del Senato di Palazzo Madama, alla conferenza sugli argenti Tiffany.

14.03.2012 Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la sede dell'Ambasciata di Germania presso la Santa Sede, alla presentazione del primo volume delle opere del Cardinale Joseph Ratzinger *Popolo e casa di Dio nella dottrina della Chiesa in Sant'Agostino* (Herder, Freiburg). Il volume (la tesi di dottorato in Teologia che Papa Benedetto XVI conseguì nel 1953) fa parte di 16 volumi che documentano l'opera teologica di Joseph Ratzinger fino alla sua elezione al Pontificato nel 2005, ponendola a disposizione degli studiosi grazie ad una sistematizzazione elaborata in accordo con l'Autore.

Erano presenti il Cardinale Paul Josef Cordes, Presidente emerito del Pontificio Consiglio "Cor Unum"; il Cardinale Walter Brandmüller, diacono di San Giuliano dei Fiamminghi e l'Arcivescovo Robert Zollitsch, di Freiburg, Presidente della Conferenza Episcopale Tedesca.

**Comunicato del 16.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Portici (NA), all'apertura al pubblico di nuove sale della Reggia ed all'inaugurazione della mostra *Il Sito Reale di Portici dai Borbone all'Unità d'Italia* (sino al 16 giugno).

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso il Vittoriano, all'inaugurazione della mostra *Il 150° si racconta. Le manifestazioni celebrative*.

**Comunicati del 17.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Cesano Maderno (MB), all'incontro: *Dalla diagnosi all'assistenza multidisciplinare della SLA*.

- Il CMI ha partecipato, a Genova, alla XVII Giornata della Memoria e dell'Impegno in ricordo delle vittime delle mafie.

- Il CMI ha partecipato, a Nizza, presso il Théâtre de la Photographie et de l'Image, alla conferenza di Ralph Schor, Professore di storia contemporanea all'Università di Nice-Sophia-Antipolis, intitolata *Deux Anglais dans le Comté de Nice : Tobias Smollett et Somerset Maugham*.

- Il CMI ha partecipato, a Lucca, all'inaugurazione del nuovo parco giochi "Gli Orti", nella zona 167 di S. Concordio.

**Comunicati del 18.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Roma, presso la Basilica di San Lorenzo fuori le Mura nella XX Giornata di preghiera e digiuno in memoria dei missionari uccisi, alla liturgia della Parola presieduta da S.E.R. Mons. Giuseppe Marcianò, Vescovo ausiliare per il settore Est. Nel 2011 sono stati uccisi 26 operatori pastorali: 18 sacerdoti, 4 religiosi e 4 laici. Sono stati scanditi i loro nomi durante la veglia di preghiera. Oltre agli italiani hanno perso la vita 3 africani, 15 dell'America Latina, 3 indiani, uno spagnolo, un croato ed un polacco. Maria Elizabeth Macías Castro, del movimento laico scalabriniano è stata uccisa a Nuevo Laredo (Messico), il 24 settembre. Sequestrata da un gruppo di narcotrafficanti, il suo corpo è stato trovato sulla strada orrendamente mutilato.

- Il CMI ha partecipato, a Subiaco (RM), presso la Rocca Abbaziale, alla presentazione del percorso *Il Cammino delle Abbazie* che ripercorre l'itinerario che San Benedetto fece tra il 525 e il 529 d.C. per raggiungere Montecassino dallo Speco di Subiaco.

**Comunicato del 17.03.2012**

Il CMI ha partecipato, a Roma, alla chiusura delle celebrazioni del 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia. Alle ore 15.30, sulle Terrazze del Complesso del Vittoriano e nei Comuni che hanno aderito al progetto, i Gruppi d'Interesse Nazionale hanno eseguito, nelle loro piazze, l'Inno di Mameli. È seguito un saluto delle autorità presenti ed un concerto eseguito dalla Banda Musicale "F. Curcio" di Amantea (CZ), dal Coro Armonia di Salerno e dal Gruppo Folk "Pro Loco del Pollino" di Castrovillari (CZ), che hanno vinto il Concorso Nazionale per i 150 anni dell'Unità d'Italia. Quindi la premiazione con attestato ad honorem consegnato dal Presidente del Comitato dei Garanti per le Celebrazioni dei 150 anni dell'Unità d'Italia.

Il 4 marzo 2010 l'allora Ministro per i Beni e le Attività Culturali, Sandro Bondi, con suo decreto, ha istituito il Tavolo Nazionale per la promozione della Musica Popolare e Amatoriale "Bande Musicali, Cori e Gruppi Folklorici". Sul territorio nazionale ci sono circa 5.500 Bande Musicali, 9.700 Cori e 850 Gruppi Folklorici. Questi gruppi sono intesi come espressione culturale tipica dei nostri territori e come bacini di aggregazione sociale e culturale che favoriscono relazioni tra diverse generazioni, sviluppano le attitudini alla conoscenza e all'esecuzione musicale, avvicinano un ampio pubblico alla fruizione della musica colta e valorizzano la ricca tradizione locale e regionale e le vocazioni presenti nel territorio nazionale.

Il 17 marzo 2011, giornata inaugurale delle Celebrazioni dei 150 anni della proclamazione del Regno d'Italia, il Presidente Amato ed il Ministro Bondi hanno firmato gli attestati di riconoscimento dei Gruppi di Interesse Nazionale. Questo riconoscimento ha aperto le porte al Concorso Nazionale per Bande Musicali, Cori e Gruppi Folklorici per i 150 anni dell'Unità d'Italia, che si è tenuto nei mesi di ottobre e novembre scorsi presso il Teatro Comunale a Fiuggi. Al concorso hanno partecipato 70 gruppi provenienti da tutte le Regioni d'Italia e sono risultati vincitori il coro e le bande che si esibiranno sabato e verranno poi premiate al Vittoriano.

**Comunicato del 17.03.2012**

La *Giornata dell'anniversario dell'Unità d'Italia*, istituita venerdì scorso dal Consiglio dei ministri, è il risultato del successo di un anno di celebrazioni per il centocinquantesimo della proclamazione del Regno d'Italia, come ha confermato l'incontro odierno al Palazzo del Quirinale sul bilancio ed il significato dei dodici mesi, durante i quali gli italiani hanno partecipato con convinzione ed entusiasmo alle numerosissime manifestazioni promosse per riscoprire e rafforzare le radici unitarie dal Risorgimento in poi. All'appello, tuttavia, manca uno dei simboli della rinascita italiana e della sua unità, il *Canto degli italiani*, non ancora inno ufficiale italiano, dopo oltre un secolo e mezzo, come testimoniano le nove proposte di legge, presentate anche in questa legislatura da tutte le forze politiche, Lega esclusa, per ufficializzare l'inno composto da Goffredo Mameli e dedicato al Re di Sardegna Carlo Alberto, messo in musica da Michele Novaro. Forse il *Canto degli italiani* troverà finalmente l'agognata ufficialità entro la fine della legislatura, ma sarebbe stato ben più significativo per il Parlamento compiere questo (facile) passo prima del 17 marzo 2012.

Dopo il cambiamento istituzionale, la composizione di Mameli fu adottata dal governo come inno "provvisorio", ma tale è rimasto.

Nessun atto ne ha mai sancito l'ufficialità del *Canto degli italiani*, che ha rappresentato un'importante colonna sonora del Risorgimento.

**Comunicato del 18.03.2012**

Il CMI ha partecipato, a Roma, presso l'Arcibasilica Papale di S. Giovanni in Laterano, al Concerto per la raccolta fondi a favore della Terra Santa organizzato dall'Ordine Equestre del S. Sepolcro di Gerusalemme, con la partecipazione del coro della Diocesi della Capitale e dell'orchestra Fideles et Amati.

Le donazioni dei soci delle Organizzazioni del CMI sono state dedicate al Segretario Generale Internazionale e Presidente della delegazione francese dell'Associazione Internazionale Regina Elena, recentemente chiamato a Dio.

17.03.2012 Nel giorno anniversario della proclamazione del Regno d'Italia il Coordinamento Monarchico Italiano inchina le Bandiere sotto le quali generazioni di italiani hanno combattuto 70 anni (1848-1918) per assicurare la libertà, la sovranità, l'unità nazionale, le frontiere naturali e la pace in Patria. Il CMI ricorda tutti i Caduti nelle guerre e nelle missioni internazionali. Onore alle Forze Armate ed alle Forze dell'Ordine!

**Comunicati del 17.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Bologna, presso il Museo Civico del Risorgimento, all'inaugurazione della mostra dedicata a Giuseppe Barilli, detto "Quirico Filopanti", nell'ambito delle iniziative *L'infinito di tutti* per il bicentenario della nascita dell'astronomo, inventore del sistema dei fusi orari e per lunghi anni docente di Meccanica e Idraulica.
- Il CMI ha partecipato, a Marsiglia (Francia), presso il Parc Chanot, alla sesta ed ultima giornata del VI *Forum Mondiale dell'acqua*.

**Comunicati del 19.03.2012**

- Il CMI ha commemorato don Peppino Diana nella "Giornata della Legalità". Il 19 marzo 1994, festività di San Giuseppe Artigiano e giorno del suo onomastico, il coraggioso parroco anticamorra 36enne fu massacrato, a colpi di pistola, nella sua chiesa di Casal di Principe, mentre si apprestava a celebrare la S. Messa.
- Il CMI ha partecipato, a Modena e Bologna, alle commemorazioni di Marco Biagi, nel decennale della morte del giurista, assassinato il 19 marzo 2002 a Bologna dalle nuove Br. A Modena, Biagi insegnava ed è stata creata una Fondazione a lui intitolata.
- Il CMI ha partecipato, a Parigi, nella Cattedrale, ai vesperi celebrati per le vittime dei vili attentati di Montauban e Tolosa, poi alla fiaccolata di solidarietà che ha attraversato il quartiere del Marais, sfociando nel piazzale antistante la sinagoga Nazareth.
- Il CMI ha partecipato, a Tolosa (Francia), alla marcia silenziosa in ricordo delle vittime del vile attentato che ha ucciso questa mattina quattro persone, un professore di religione, Jonathan Sandler, 30 anni, di cittadinanza franco-israeliana, residente a Gerusalemme, ed i suoi due figli Ariele (6 anni) e Gabriel (3), ed una bimba di 8 anni, Miriam Monsonogo, figlia del direttore della scuola ebraica Ozar Hatorah.

**Comunicati del 19.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Pesaro, alla *lectio magistralis* del Cardinale Antonio Maria Vegliò.
- Il CMI ha partecipato, a Bologna, nell'ambito della 49<sup>a</sup> *Fiera del Libro per Ragazzi di Bologna*, al seminario *Biblioart* sul tema: *La Didattica dell'Arte in Biblioteca*, cosa significa educare all'arte, perché educare all'arte, educare all'arte in biblioteca, il libro d'arte come progetto educativo...

**Comunicati del 20.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Milano, al Centre culturel français, alla *Journée de la francophonie*. Per tutto il mese di marzo si moltiplicano gli appuntamenti intorno ad una lingua che, dal Canada all'Africa, attraverso la Svizzera ed il Regno del Belgio, supera le frontiere e gli oceani.
- Il CMI ha partecipato, oggi a Roma, nel Casino dei Principi di Villa Torlonia, all'inaugurazione della mostra *Artisti a Villa Strohl-FerN. luogo d'arte e di incontri a Roma tra il 1880 e il 1956*.
- Il CMI ha partecipato, a Torino, presso Palazzo Reale, all'inaugurazione della mostra *Henri Cartier-Bresson. Photographie*, una retrospettiva antologica in omaggio al genio francese della fotografia. Sono esposte oltre 130 fotografie in bianco e nero, scattate fra i primi anni '30 e la fine degli anni '70. Fino al 24 giugno.

**Comunicati del 21.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Monte Cassino ed a Saint-Benoît-sur-Loire (Francia), al primo dei due pellegrinaggi annuali (il secondo è l'11 luglio) organizzato all'Associazione Internazionale Regina Elena in onore e memoria di S. Benedetto.
- Il CMI ha partecipato alla *Giornata Mondiale delle Persone con Sindrome di Down*. L'ONU ha organizzato la conferenza *Building our Future - Costruiamo il nostro futuro* per discutere intorno all'integrazione scolastica, i diritti umani, la vita indipendente, la ricerca.

**Comunicati del 21.03.2012**

- Il CMI ha partecipato, a Savigliano (CN), all'apertura dell'iniziativa *Senza Muri*, una cinque giorni di convegni, spettacoli, concorsi, concerti e sport, in occasione della Giornata Mondiale delle Persone con Sindrome di Down. Nel pomeriggio si è svolta la premiazione del concorso per le scuole *Tutti per uno, diritti per tutti*, tramite il quale le scuole dell'infanzia, primarie e secondarie di primo grado della Provincia di Cuneo sono state chiamate a riflettere su un articolo della Convenzione, invito accolto da oltre duemila studenti i cui lavori saranno esposti nella sede universitaria di Savigliano, dal 22 al 30 marzo.
- Il CMI ha partecipato, a Villa Sant'Angelo (AQ), all'inaugurazione del nuovo poliambulatorio medico di base donato dall'Emilia-Romagna, a tre anni dal terremoto. La sua costruzione è uno dei due progetti (l'altro è la centrale operativa 118 a L'Aquila) approvati dalla Cabina regionale di regia istituita dal Presidente della Giunta regionale, con la partecipazione di Province, Comuni e Comunità Montane, per coordinare gli aiuti del "Sistema Emilia-Romagna" a favore delle popolazioni colpite dal sisma del 6 aprile 2009. Villa Sant'Angelo, insieme a L'Aquila e Sant'Eusanio Forconese, è uno dei tre Comuni in cui il sistema regionale di Protezione civile dell'Emilia-Romagna, per i sette mesi successivi al sisma, ha allestito e gestito i campi di assistenza alla popolazione.
- Il CMI ha partecipato, a L'Aquila, alla cerimonia d'inaugurazione dell'anno accademico 2011-12 dell'Università.
- Il CMI ha partecipato, a Catanzaro, presso la Sala Concerti di Palazzo de Nobili, all'incontro intitolato *L'influenza del Decennio francese sul Meridione d'Italia*. Un tema molto interessante all'indomani della chiusura ufficiale delle celebrazioni sul 150° anniversario della proclamazione del Regno d'Italia.

21.03.2012 Il CMI ha partecipato, a Lommel (Regno del Belgio), all'omaggio alle vittime dell'incidente del pullman in Svizzera, che ha provocato la morte di 28 persone, di cui 22 bambini, alla presenza delle LL.MM. il Re del Belgio Alberto II e la Regina Paola, delle LL.AA.RR. i Principi Ereditari del Regno dei Paesi Bassi Willem Alexander e Maxima, della Presidente della Confederazione elvetica, dei Primi Ministri dei Regni del Belgio e dei Paesi Bassi, di una delegazione del cantone del Vallese e di migliaia di rappresentanti di istituzioni e di cittadini belgi e neerlandesi.

Otto giorni dopo la tragedia del tunnel della Sierre, una profonda emozione pervadeva la sala polifunzionale (troppo piccola malgrado una capienza di oltre 5.000 posti), il villaggio alla frontiera neerlandese che ha pagato il più alto tributo di vittime con 17 morti (15 studenti, un insegnante e una accompagnatrice). Sei delle vittime erano di nazionalità neerlandese.

La maggior parte dei bambini e il loro insegnante saranno sepolti nel cimitero di Lommel.

Una seconda cerimonia si svolgerà domani mattina a Lovanio (Regno del Belgio) per ricordare i sette bambini della scuola di Heverlee (Regno del Belgio), i loro due accompagnatori e i due autisti.

## Unione mutilati, riconoscimento

**CASTELLAMMARE DI STABIA.** Nell'ambito delle celebrazioni per il 150esimo anniversario della proclamazione del Regno d'Italia, avvenuta il 17 marzo 1861, l'Associazione Internazionale Regina Elena Onlus ha conferito all'Unione Nazionale Mutilati per Servizio sezione di Castellammare di Stabia, il quadro commemorativo creato per l'evento. Alla consegna del dono al presidente Francesco Palmieri, il presidente nazionale della delegazione italiana Ennio Reggiani era rappresentato dal cavaliere Rodolfo Armenio. La cerimonia si è svolta ieri nell'anniversario del rientro in Patria da Napoli della Famiglia Reale. Nel novembre del 1937 il tenente Andrea Gaspari, rimasto mutilato di ambedue le mani per lo scoppio di una bomba mentre impartiva istruzioni militari alle reclute del distretto di Brescia, diede vita, presso la propria abitazione in corso Magenta a Brescia, alla prima organizzazione dei minorati per servizio. Nel marzo del 1945 a Roma venne costituito il sodalizio. Due anni dopo, ad evitare ogni equivoco, venne stabilita poi la definitiva denominazione di "Unione nazionale mutilati per servizio".

### INCHINIAMO LE BANDIERE

Sono venuti a mancare: il dott. Michel Villette, Segretario Generale Internazionale e Presidente della delegazione francese dell'Associazione Internazionale Regina Elena; Jean-Pierre Caillard, giornalista (Francia); Franco Santonocito, pastore della chiesa evangelica di Ostia Lido e poi missionario in Egitto (Roma); Assunta Brigida Troiano, madre del Gr. Uff. Maggiore Generale Giovanni Albano; Prof. Gaetano Rossi, Presidente Associazione Amici dei Musei e dei Monumenti (Modena); On. Jean-Yves Besselat, Deputato e Consigliere provinciale di Seine-Maritime, Amministratore dell'Institut français de la Mer (Francia); Monsignor Giuseppe Cacciami, Presidente del Servizio Informazione Religiosa (SIR), già Presidente della Federazione italiana settimanali cattolici (Roma). Sentite condoglianze alle loro famiglie.



**Buona Pasqua**

**Progetto Africa**

...Continua la nostra missione in Africa...

Fatti un regalo o dona ai tuoi cari questa campana di cioccolato, realizzata per l'Associazione Coletta dall'Azienda Dolciaria siciliana Dolgam.

Il tuo contributo per questo progetto, garantirà una vita più dignitosa ai piccoli del Burkina Faso, in Africa.

con un contributo di €14,00 350 gr.

www.associazionecoletta.it - Cell. 346.1735370

### AGENDA

Sabato 24 marzo - Bordeaux (Francia) Marcia per la Vita e per la Famiglia

Sabato 24 marzo Commemorazione del Presidente della delegazione francese dell' AIRH

Domenica 25 marzo - Savoia Pellegrinaggio annuale alla Reale Abbazia di Altacomba nella solennità dell' Annunziata e nel 650° anniversario della fondazione dell' Ordine Supremo della SS.ma Annunziata

Domenica 25 marzo - Les Echelles (Savoia) Commemorazione della MOVIM RR CC Giovanni Battista Scapaccino ed inaugurazione della mostra storica dell' AIRH

Domenica 25 marzo - Bruxelles (Regno del Belgio) III Marcia per la Vita

Domenica 1 aprile - Vaticano Domenica delle Palme e della Passione del Signore. In Piazza San Pietro, benedizione delle palme, processione e S. Messa

Giovedì Santo 5 aprile Commemorazione della consegna della "Rosa d'oro della Cristianità" da parte di Papa Pio XI alla Regina Elena

Giovedì Santo 5 aprile - Roma Nella Basilica Papale di S. Giovanni in Laterano, inizio del Triduo Pasquale, S. Messa nella Cena del Signore

Venerdì Santo 6 aprile - Vaticano Nella Basilica Vaticana, celebrazione della Passione del Signore. Al Colosseo, Via Crucis

Sabato Santo 7 aprile 242° Rosario per la Vita

Sabato Santo 7 aprile - Vaticano Nella Basilica Vaticana, Veglia Pasquale nella Notte Santa

Domenica 8 aprile - Vaticano In Piazza San Pietro, S. Messa di Pasqua poi benedizione "Urbi et Orbi".

*La fedeltà ai principi garantisce davvero l'indipendenza, tutela la dignità, dimostra la credibilità, impone la coerenza, richiede senso del dovere, umiltà, spirito di sacrificio, coraggio e lealtà, forma i veri uomini, consente alla Tradizione di vivere e progredire, costruisce un futuro migliore.*

*La fedeltà ai Principi è necessaria alla Monarchia e va protetta dagli attacchi delle debolezze umane, anche perché compito precipuo del Principe è la tutela dei principi.*

*Nessun Principe può chiedere ad alcuno di venir meno alla fedeltà ai principi.*



Tricolore è un'associazione culturale con una spiccata vocazione informativa. Per precisa scelta editoriale, divulga gratuitamente le sue pubblicazioni in formato elettronico. Accanto ai periodici, e cioè il mensile nazionale e l'agenzia di stampa quotidiana, offre diverse altre pubblicazioni, come le agenzie stampa speciali, i numeri monografici ed i supplementi sovraregionali.

# MANIFESTO

*I principi e le linee d'azione di TRICOLORE, ASSOCIAZIONE CULTURALE*



Siamo convinti che una situazione nuova, come quella che di fatto si è venuta a creare, non può essere gestita con una mentalità di vecchio stampo, ancorata ad abitudini fatte più di ricordi che di tradizione attiva.

Viviamo in un mondo globalizzato, nel quale l'uomo e la sua dignità sono spesso sottovalutati e dove i valori più importanti sono dimenticati o trattati con disprezzo in nome del mercato, dell'economia, di pratiche religiose disumanizzanti o d'ideologie massificanti.

Crediamo che i modi di vedere del passato, che per tanto tempo hanno caratterizzato l'azione di vecchi sodalizi, non rispondano più alle esigenze del nuovo millennio, e che la Tradizione sia cosa viva, non ferma alle glorie di un'epoca passata.

Bisogna dunque creare nuovi modi di pensare e d'agire, fedeli ai nostri Valori ma pronti a fare i conti con la realtà del mondo in cui viviamo: non siamo *del* mondo ma *nel* mondo.

Rifiutando le fusioni, i compromessi, i raggruppamenti eterogenei e le aggregazioni di sigle disparate cercate in nome di un'unione di facciata ma di fatto inesistente, la nostra associazione è nata alla ricerca di una vera unità di pensiero e d'azione.

C'è una dinamica del cambiamento, una volontà di creare sinergie tra persone che mettono davanti a tutto Dio e l'uomo.

Abbiamo risposto a questa esigenza con l'intenzione di diventare un *trait d'union* apolitico ed apartitico tra tante persone che credono nei nostri stessi valori ed alle quali portiamo un messaggio di novità nella forma organizzativa: Tradizione attiva, maturità e gioventù, speranza e cultura.

*Tricolore* è e deve rimanere un ponte tra il passato e il futuro, un serbatoio di pensiero che sia collettore di energie e di idee, una struttura aperta, flessibile, ma anche un unico soggetto che possa organizzare e incanalare i tanti rivoli che da diverse sorgenti confluiscono nel rispetto e nella diffusione della storia sabauda e italiana, che si fonde con tante esperienze dell'Europa cristiana.

Studi, internet, dibattiti, convegni, pubblicazioni, manifestazioni pubbliche, mostre e premi saranno le modalità principali d'azione di questa prima fase, durante la quale potremo rispondere a tante domande e precisare ancora meglio il nostro pensiero.

Inoltre, poiché attualmente il 40% dell'umanità possiede il 3% delle ricchezze totali del globo e dato che molti cercano di ridurre la fede in Dio ad un'utopia sociale strumentalizzabile, a buonismo, a solidarietà, a semplice etica, vogliamo essere vicini a chi ha bisogno e intervenire per evitare che il Cristianesimo sia degradato a moralismo e la storia sia ridotta ad una serie di episodi scollegati l'uno dall'altro o, peggio, sia asservita ad interessi di parte.

Nella ricerca del *consensus* quando è possibile, ma con la ferma volontà d'esprimere un'opinione fondata sulla verità, lontana dagli stereotipi, Vi invitiamo ad unirvi a noi, per sviluppare insieme questo nuovo spazio di libertà, con la speranza di essere degni del lustro e della Tradizione della più antica Dinastia cristiana vivente e della storia del popolo italiano.

[www.tricolore-italia.com](http://www.tricolore-italia.com)